

Adresses :

M^f André Mandron M^{al} des logis. Mut^{té}. Secteur 103.

Mad^{me} André Mandron-Saint ; 4, rue Lafosse à Rouen.

M^e Mandron père, Not^{re} honoraire. 2, rue Armengand à S^t Cloud (S. et O.)

M^f Urbain Mandron, S^s L^t 347^e de Lyon (103^e brigade) 52^e D^{on} Secteur 99.

Georges Risbourg. Serg^t M^f 362^e de Ligne, 6^e B^{on}, 44^e C^{ie}, Secteur 24. 72^e D^{on}.

Eng. Guillaume, Capo^{al}, 160^e de Ligne, 25^e Escouade, prisonnier de guerre. Dépôt n°2 à Stuttgart (Wurtemberg) Via Pontarlier.

Louis Abelé, prisonnier de Guerre Inf^{ie} Tente n° 1. Camp O. Gustöw (Mecklembourg) Via Pontarlier et Suisse.

Toussaint. rue Gondinet 5. Paris

C. Risbourg 77 b^d Jamin Reims

Le 25 J^{et}, l'Autriche et la Serbie rompent leurs relations diplomatiques.

Le 27 J^{et}, l'Autriche déclare la Guerre à la Serbie.

Le 31 J^{et} à Reims les 16^e et 22^e D^{ons} quittent leurs casernements à 22h.

Le 1^{er} Août départ en musique du 132^e de Ligne à 2h matin. le même jour à 21h sonnerie de clairon annonçant la mobilisation générale.

Le dimanche 2 août est donc premier jour de mobilisation.

Le 1^{er} août décl^{on} de guerre de l'Allemagne à la Russie. Le 4 l'Allemagne déclare la guerre à la France et le même jour l'Angleterre

déclare la Guerre à l'Allemagne à la suite de la violation de la neutralité belge par l'Allemagne. la guerre est donc l'état normal depuis le 2 août. Soit au 1^{er} Janvier 1915

$30+30+31+30+31=152.$

Bombard^t 1j le 4 7^{bre} et après $17+31+30+31=110j$

153 ^e jour de guerre	Janvier 1 vendredi. circoncision.	110
---------------------------------	--------------------------------------	-----

C'est aujourd'hui le 152^e jour de guerre et le 110^e jour de bombardement.

Où sont mes illusions du début de la guerre, où est parti l'enthousiasme des premiers jours où le spectacle d'une mobilisation admirable nous faisait croire que jamais nous ne verrions à Reims l'ennemi ?

Aujourd'hui nous sommes abreuvés d'horreur, d'ignominie et nous pouvons resumer la situation comme suit : Tués par les Prussiens les mangés pour les Français, nous paierons à la fin les frais de cette guerre ; et ce qui est le plus triste nous sommes malheureux Rémois, considérés comme espions ; qui faut-il haïr le plus ? la guerre est arrivée à faire de moi presque un antimilitariste

Nuit calme des deux côtés silence absolu. A 9h ½ q.q. violents coups de canon de notre côté ; la cannonade se continue toute la journée, les boches répondent et vers 5h ½ quatre obus de petit calibre tombent dans les environs du B^d Désaubeau.

Rencontré pas mal de soldats ivres triste spectacle, le soir on en emmène au poste, il regimbe.

154	Janvier 2 samedi. S. Basile	111
-----	--------------------------------	-----

La nuit a été aussi calme que la précédente ; silence absolu.

Ce matin nos canons commencent la danse (9h. ½), leur action est moins suivie que les jours précédents. l'ennemi nous arrose copieusement et envoie ses obus quartier de Neufchâtel, Docks rémois, 2^e canton et du côté des bains froids.

Il est à souhaiter ne jamais voir de jours de fêtes, le nombre de soldats ivres rencontrés ces derniers jours est vraiment énorme et il est heureux que l'idée ne soit pas venue aux boches de tenter une attaque sur Reims, je crois qu'ils auraient pu rentrer sans grand mal.

Il n'a pas fait bon circuler en ville ces jours-ci, les soldats envoyaient des coups de fusil soient entre eux soit sur d'inoffensifs passants : c'est plus commode que d'aller à Berru.

(Visite de l'immeuble par les Pompiers).

155	Janvier 3 dimanche. Ste Geneviève.	112
-----	---------------------------------------	-----

La nuit a été aussi calme que les deux précédentes.

Toute la matinée, cannonade de nos grosses pièces, réponse de l'ennemi sur le 2^e C^{et} une femme tuée rue de Berru.

Menger nous informe que différents rémois émigrés volontaires touchent une indemnité à Paris (Jacto, Soufflet, etc) à voir dans la suite.

Jean Hodssone nous communique une lettre écrite en franchise en vertu du décret du 9 7^{bre} 1914 par Noël de la maison Laurent et ??? (c'est un obus certain, à voir aussi).

à 1h ½ nos canons reprennent la musique ; ils la continue de façon intensive toute l'après midi, les boches répondent, et à 5h ½ on a pu compter 52 obus tombés presque tous dans le quartier Cérès, une victime et un commencement d'incendie (points de chute rues David, Berru, B^d de la Paix, casernes de Neufchâtel etc) à la fin de la journée, c'est 84 obus que l'on a pu repérer.

156	Janvier 4 lundi S. Rigobert.	113
-----	---------------------------------	-----

Nuit absolument calme. Ce matin violente canonnade de notre part : on annonce le départ du 46^e T^{al} pour Ay (GVC). La situation est pour nous la même depuis 4 mois ; à ce compte-là nous serons rudement vieux quand les français seront à Rethel.

L'ennemi a bombardé toujours le Faubourg Cérès et le bas quartier de Neufchâtel.

Menger nous informe que tous les membres du Comité de la Marne touchent l'indemnité des réfugiés sauf de rares exceptions.

157	Janvier 5 mardi Ste Amélie.	114
-----	--------------------------------	-----

Toujours nuit calme, pluie persistante, pas de changement

Ce matin vers 7h ½ q.q. coups de canon de notre côté ; les allemands ne répondent pas. un taube a survolé la ville dans la matinée, il n'a rien laissé tomber.

Les canons allemands ripostent toute l'après-midi, le Faubourg Cérès reçoit encore sa large part d'obus. Il en tombe dans le centre 1 rue Longuet, 3 rue du Marc.

158	Janvier 6 mercredi Epiphanie.	115
-----	----------------------------------	-----

Cette nuit canonnade de nos artilleurs réponse nulle des boches.

Ce matin encore la pluie, nos canons continuent leur chanson, à 9h le temps s'éclaircit le soleil paraît, les soldats font l'exercice dans les promenades. gare les avions : à 10h canonnade intensive, la maison tremble ; 1 avion ? survole Reims nos canons tirent dessus ; comme toujours sans succès.

Aujourd'hui les obus ont tombé Faubourg Cérès, quartier de Cernay et le soir quartier de Neufchâtel à 7h. un incendie se voit dans la direction de la Neuville, ce sont paraît-il des

meules qui brûlent. à 8h. moins 10^m des obus sifflent autour de la maison, ils doivent tomber dans les environs.

L'incendie dont il est question concerne la ferme des Marais, les obus de ce soir sont tombés rue de l'Etape, Casino, Casion, Fauchat pl.^{ce} d'Erlon.

159	Janvier 7 jeudi Ste Mélanie	116
-----	--------------------------------	-----

Notre artillerie a tonné toute la nuit, je ne sais si l'artillerie adverse a répondu. Ce matin, B^d Jamin les obus tombent dans les alentours rue Cérès, rue Ruinart, puis à 11h et à midi le centre est copieusement arrosé. rue Chanzy au n°67, rue de Contrai, rue des Elus, etc etc, quartier S^t Rémy, S^t Anne, av d'Ep^{ay}, Maison Blanche, vignes Walfard.

Ce soir on annonce 9 victimes dans le cours de la journée, parmi lesquelles l'appariteur Launois.

Hier une tranchée ennemie a été prise au nord de la Neuville, ce soir paraît-il une attaque générale sur le front doit être prononcée, qu'advient-il ?

160	Janvier 8 vendredi S Lucien	117
-----	--------------------------------	-----

Toute la nuit canonnade effrayante on compte jusqu'à 50 coups par minute tout l'horizon rémois est par moment complètement illuminé ; c'est une attaque générale sur tout le front, comme résultat environ 300m de tranchées ont été conquis sur les allemands, pertes le Col^{el} du 347^e est tué, il y a dans ce seul régiment environ 60 h. tués ou blessés.

Le bombardement continue, les obus tombent toute la journée sur la ville, le matin c'est le Faubourg Cérès qui est gratifié, le soir c'est la rue de Vesle, Ch^{ée} du port, rue Eug. Desteuque etc. à la Charité.

Ce soir le ciel est sillonné de signaux lumineux que veulent-ils dire et que nous réservent-ils ?

161	Janvier 9 samedi S. Julien	118
-----	-------------------------------	-----

Contrairement aux prévisions la nuit a été très calme. Ce matin continuation du calme. à 9h ½ rien encore. A partir de 10h moins le ¼ les projectiles commencent à tomber, ce sont maintenant des shrapnels qui éclatent en l'air et sont de dimension moindre que précédemment. Puis aussi des obus de 105 m/m tombent un peu partout notamment rue Buirette, imp^{sse} du chemin Brulé en face l'abattoir à la Haubette, au parc de la Haubette chez M. Hurault, à la Soierie et à Dieu-Lumière.

M^f Urbain Mandron S^s L^t 347^e nous donne q.q. détails sur l'attaque de la nuit du 8, tout le front Reims a attaqué et les deux ailes n'ont pas prêté leur concours, l'affaire n'est pas

brillante comme résultat et coûtant au 347^e environ 200 tués, blessés ou disparus, 83 hommes ont été mis hors de combat à la seule C^{ie} qui a marché en avant.

Ce soir calme complet à 10h.

162	Janvier 10 dimanche S. Guillaume	119
-----	-------------------------------------	-----

Le calme d'hier soir s'est continué toute la nuit et ce matin à 9h pas de changement sauf q.q. coups de nos canons.

Vers 9h ½ et jusque 10h les sifflements bien connus se font entendre, les obus passent au-dessus et sur les côtés de la maison et vont éclater rue Noël, rue de Talleyrand, hôtel continental.

Accalmie de 10 ½ à 4h .

M. Urbain nous informe que le 347^e qui doit précédemment remplacer le 348^e reprend sa place à Dieu-Lumière et est remplacé pl^{ce} Bétheny par le dit 348^e . Quel heureux changement.

De 4h ½ à 6h reprise du bombard^t par les boches les obus sifflent au-dessus de nos têtes, en revenant du faubourg de la sécurité (anc. style) ces obus tombent quartier de la Gare, place d'Erlon, bd de la République, rue Noël, etc.

Je suis informé que l'Eclaireur de l'Est est supprimé pendant 8 jours pour un art. sur le clocher de Bétheny ?

Coucher à 10h ½ calme complet

163	Janvier 11 lundi Ste Hortense	120
-----	----------------------------------	-----

La nuit s'est passée dans le calme le plus complet ; ce matin l'on n'entend rien. Pas d'Eclaireur, l'information d'hier pourrait être vraie ?

A partir de 10h les obus tombent aux Docks et quartier de Neufchâtel en 4h et 6h, le soir reprise du bombardement promenades et ??? sont encore copieusement arrosés

Ce soir nos canons tonnent pas de réponse des des boches.

Pertes exactes du 347^e dans l'aff^t du 8 janvier. 1 L^t-C^{el} tué 1 L^t tué, 1 S^s L^t blessé, 1 S^s L^t disparu, 61 h. tués, 60 blessés, 64 disparus

ensemble des pertes 189 h. hors de combat.

164	Janvier 12 mardi Ste Césarine	121
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin nos canons envoient des projectiles en quantité, un avion survole Reims. On tire dessus mais une fois de plus sans succès.

A trois heures $\frac{1}{4}$ après midi les boches donnent signe de vie et leurs obus tombent cette fois au Boulingrin, square de la Mission, square de la porte Mars et envoient des éclats jusqu'à la porte de la maison B^d Désaubeau n° 3.

J'admire le petit pompier Eloire qui sous la pluie d'obus vient constater les points de chute. Un Com^t d'inf^{rie} est blessé à l'entrée de l'avenue de Laon place de la République et aussi un civil et une femme. Ce civil est transporté chez M^{me} Lochet, il paraît grièvement blessé ; ce civil est Camille Dardenne.

Un shrapnell a éclaté au-dessus de la maison, B^d D. arrosant l'immeuble et les environs d'une foule d'éclats et de balles sans grands dommages.

165	Janvier 13 mercredi Ste Véronique	122
-----	--------------------------------------	-----

La nuit a été calme, à intervalles assez éloignés nos canons rappellent leur présence aux boches qui ne répondent pas . Ce matin silence absolu.

Dans la journée réception au quartier de Neufchâtel de nombre d'obus.

L'un des blessés d'hier est Camille Dardenne le fils de mon copain Dardenne je l'ai vu passer recherchant des éclats d'obus et des balles à 3h 45 ou 4h en face la maison de l'autre côté de la porte Mars je ne me doutais guère qu'il allait être blessé et grièvement paraît-il puisque l'amputation d'une jambe est paraît-il jugée nécessaire.

Pour la première fois l'Eglise S^t Benoît est touchée par un obus.

166	Janvier 14 jeudi S. Hilaire	123
-----	--------------------------------	-----

Nuit très calme, matinée de même mais vers 10 $\frac{1}{2}$ le quartier du B^d S^t Marceaux, la rue des Moissons et l'Usine des Vieux anglais sont copieusement arrosés.

(se rappeler ici l'histoire de la cheminée des anglais) (observatoire d'artillerie)

à 11h un obus tombe à 3m de l'ami Feller ; il est entouré de flammes et d'éclats mais heureusement n'est pas blessé.

Vers 4h les obus allemands tombent Quartier de Neufchâtel et cela pendant une heure et demie à 8h45 des sifflements sinistres sont entendus de notre sous-sol et des obus doivent éclater Faubourg de Laon aux environs de la rue Lesage ou de la petite vitesse.

Contrairement à cette appréciation, ces obus ont tombé square Colbert chez M. Chappe c'est le serg^t de pompiers Eloire qui nous en fait part en passant B^d Désaubeau.

167	Janvier 15 vendredi S. Maur	124
-----	--	-----

Nuit aussi calme que la précédente. Ce matin q.q. coups de canon de nos batteries on n'entend pas la réponse des boches.

De 10h à 11h les obus tombent Cas^{ne} Colbert, aux vieux anglais ; rue Ponsardin, M^{on}. Diancourt.

Vers 3h ¼ c'est le tour du quartier Neufchâtel à être arrosé et enfin à 8h les obus semblent tomber quartier de la gare. Les sifflement lugubres forcent ma femme à descendre une fois de plus à la cave.

168	Janvier 16 samedi S. Marcel	125
-----	--------------------------------	-----

Toute la nuit tempête des plus violentes. Pas de bombardement d'un côté ni de l'autre.

Toute la matinée se passe pour nous dans le calme le plus complet, les tranchées sont comme tous les jours d'ailleurs copieusement arrosées. Les environs des Vieux Anglais reçoivent contingent habituel (ne pas oublier la cheminée observatoire)

Vers 6h ½ on aperçoit les lueurs d'un incendie dans la direction de S^t Thierry

Hier le pauvre Bétheny a reçu 94 obus le feu a été mis à deux endroits et l'Eglise a encore été fortement atteinte.

169	Janvier 17 dimanche S. Antoine	126
-----	-----------------------------------	-----

Nuit absolument calme seulement troublée de temps à autre par q.q. coups de canons de nos batteries.

Matinée sans incident.

Vers 3h ½ reprise du bombardement par les boches c'est encore le quartier de Neufchâtel qui écope. je ne connais pas le résultat de ce bombardement.

Voici une légende nouvelle expliquant l'échec du 8 j^{ier} ; une femme accompagnée d'un chien tenu en laisse se présenta le soir dans la zone interdite aux civils ; elle fut arrêtée mais le chien abandonné à lui-même s'enfuit à toute vitesse du côté des lignes allemandes ; il était paraît-il porteur de renseignements et divulgations concernant l'attaque devant avoir lieu la nuit (ce récit a été fait par 3 territoriaux du 86e en présence de Jacquet ?

170	Janvier 18 lundi Conv. de S. Pierre	127
-----	--	-----

Nuit troublée seulement par les détonations de nos canons qui à intervalles assez espacés font entendre leur grondement.

à 9h ½ un Taube survole la ville, les soldats d'un rég^t de réserve font l'exercice dans les Promenades et sur le Boulingrin, gare la pluie d'obus par le quartier de la porte Mars

Vers 1h ½ après-midi nous allons B^d Jamin où nous avons vu que deux bombes d'aéroplanes sont tombées à l'annexe de l'hôpital S^t Marcoul, ces bombes ont causé la mort d'une quinzaine de victimes, enfants et adultes.

à 4H ½ sifflements sinistres au-dessus des promenades, points de chute inconnus

à 9h reprise de la danse nos canons tonnent les boches répondent.

171	Janvier 19 mardi S. Sulpice	128
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme, coups de canon intermittents de notre côté, je n'entends pas de réponse. Ce matin même calme et situation ; Quand cela finira-t-il ? L'Eclaireur reparaît aujourd'hui après une interruption de 8 jours.

Jamin tout à fait calme jusque vers 3h à ce moment le bombardement commence et il sévit avec intensité dans le malheureux quartier de Neufchâtel et sur l'Eglise S^t Benoît. à 6h ½ en rentrant du G.C.D.L.G. un shrapnel éclate rue des Consuls en face la maison de M. Léon de T. il a été précédé de 5 explosions dans le quartier de la Gare. M^{me} Lochet reçoit aussi un obus dans son jardin à l'angle de la rue des Consuls et Jamin.

172	Janvier 20 mercredi S. Sébastien	129
-----	-------------------------------------	-----

Les nuits continuent à être calmes il y a accalmie des deux côtés. Ce matin le silence est absolu ; en sera-t-il de même toute la journée, le ciel est brumeux à 9h.

Rien à signaler jusque vers 4h ½ à ce moment au G.C. de L.G. on entend sans sifflement préalable des explosions réitérées, on tremble sur sa chaise, un obus de forte dimension est tombé rue de Luxembourg, un autre impasse des Marchés chez Boscher à 30m du café d'autres rue de Talleyrand, rue Courmeaux, etc. etc. à 9h de nouveaux obus tombent aux environs du B^d Desaubeau ; ils doivent passer au dessus de la maison car il semble bien que leur trajet a lieu au dessus de la maison de part le sifflement que l'on sent tout proche.

173	Janvier 21 jeudi Ste Agnès	130
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme, matin de même sauf q.q. coups de nos canon auxquels à 10 ½ l'ennemi n'a pas encore répondu.

Dans l'après-midi bombardement du bas quartier de Neufchâtel. Le soir silence absolu. Pluie et vent toute la journée.

Vers 9h nos canons envoient aux boches quelques projectiles nous n'entendons aucune réponse.

174	Janvier 22 vendredi S. Vincent	131
-----	-----------------------------------	-----

Toujours nuit calme matin de même

Depuis deux jours il y a accalmie presque complète tout du moins pour le centre de la ville , ce matin temps sec et beau soleil, cela nous présage la visite de taubes.

Le présage s'est réalisé un de ces appareils a laissé choir une bombe rue Piper vers 10h. puis des obus tombent faub^s Cérés un autre chez les sœurs du Divin Rédempteur, puis encore sur le quartier de Neufchâtel.

A 11h déjeuner avec M^r Urbain à la popote des officiers de la 9^e C^{ie} du 347^e, 25 rue Ferry, j'en emporte un souvenir charmant et y fais connaissance de M^r le Com^t Dewère et des S^s L^t Vaucher et Desmettré, M^r Tripette m'accompagnait. (Détonations furibondes de nos 90) à 4h ½ sifflements et détonations vers Saint-Benoît et Neufchâtel.

175	Janvier 23 samedi S. Raymond	132
-----	---------------------------------	-----

Nuit troublée seulement par nos canons.

Ce matin nous entendons quelques sifflements aigus et des éclatements mais je ne sais pas où.

à 11h j'apprends que ces obus ont éclaté sur la gare et à l'usine à gaz à 2h ½ un autre éclate rue de Vesle n° 49 chez M. L. Alain la maison est transpercée du toit au rez-de-chaussée

Toute l'après-midi canonnade effrénée de nos pièces à 8h reprise de notre canonnade à laquelle les boches répondent on entend les sifflements mais pas d'éclatements.

La canonnade continue furieusement de notre part pendant presque 2h puis peu à peu elle s'éloigne et tout rentre dans le calme.

176	Janvier 24 dimanche S. Bertrand	133
-----	------------------------------------	-----

Quelques coups de canon à intervalle espacés tombent seuls la nuit et ce matin le même état de choses continue. Le temps est sec et froid ; va-t-il continuer on nous annonce de la neige ? En attendant les obus tombent à profusion toute l'après-midi dans le quartier avoisinant S^t Benoît et Neufchâtel.

A 8h ½ nos canons reprennent leur musique.

177	Janvier 25 lundi Conv. de S. Paul	134
-----	--------------------------------------	-----

La musique commencée hier soir s'est continuée toute la nuit avec des intermittences assez longues ; ce matin le bruit de nos canons est plus fort mais pas de réponse des boches.

On dit que du côté de Berry-au-Bac, 5 tranchées ont été prises, y compris des tranchées cimentées ; qu'y a-t-il derrière ?

Dans la journée le bombardement a sévi du côté du faubourg de Laon, quartier de Neufchâtel puis le soir vers 8h des sifflements se font entendre au-dessus de la maison mais on ne peut se rendre compte de l'endroit où tombent les obus. Nos grosses pièces répondent avec un bruit infernal Tobi pleure très-fort, le concert est parfait.

à 10h passent Eloire et deux autres pompiers, ils nous informent que ces obus sont tombés rues Thiers, de la Renfermerie et de Mars.

178	Janvier 26 mardi Ste Victorine	135
-----	-----------------------------------	-----

Jusque 4h du matin la nuit est calme et je dors bien, à cette heure deux obus passent en sifflant lugubrement au dessus du B^d Désaubeau, je ne sais où ils vont porter leur contingent de mauvaises nouvelles. La matinée est assez calme et j'apprends vers midi que c'est le Gaz qui a récolté les 2 obus du matin.

L'après-midi le 4^e C^{on} reçoit q.q. obus rue de Cormicy et toujours le quartier de Neufchâtel. Vers 4h ½ on signale même quelques éclatements du côté de la rue du Mont d'Arène.

179	Janvier 27 mercredi Ste Angèle	136
-----	-----------------------------------	-----

Nuit calme pour le front direct de Reims. à partir de 4h ce matin combat du côté de Sillery, canons, mitrailleuses, fusils se font entendre, qu'advendra-t-il ? sans doute comme d'habitude pas grand-chose. à 10h ½ le faubourg Cérés reçoit son contingent d'obus la rue des Gobelins le B^d S^t Marceaux sont fortement arrosés.

Dans le courant de l'après-midi la Caserne Colbert reçoit 16 obus, l'imp^{rie} Debar 5, rue de l'Étape chez Cogne rue de Thillois, pl^{ce} d'Erlon, rue Buirette, rue de Vesle du côté de l'homme d'osier, chez Jacquemin et chez Thouvenin, puis pl^{ce} Godinot.

à 9h ½ mitrailleuses et canon entrent en branle, est-ce une attaque des nôtres ou devons-nous repousser une attaque des boches, nous ne pouvons le savoir maintenant.

180	Janvier 28 jeudi S. Charlemagne	137
-----	------------------------------------	-----

Nuit calme pour nous. L'attaque de la soirée d'hier était allemande, elle a eu lieu sur le secteur Bétheny défendu par les chasseurs à pied et l'artillerie alpine à minuit les boches ont attaqué de nouveau et ont encore été repoussés. Ce matin temps superbe il a gelé et il fait avec un beau soleil un froid piquant nos canons tonnent avec intermitence. A partir de 4h ½ les allemands recommencent le bombardement sur le Port sec, le C. B. R. les docks le quartier de Neufchâtel, 3 camionneurs de la maison Plumet sont tués à la gare du train de banlieue et deux chevaux, des chargements de champagne sont laissés en suspens.

Toute l'après-midi canonnade ininterrompue des 2 côtés, le quartier de la gare et celui de Clairmarais sont copieusement arrosés nos gros canons envoient de nombreux obus et font un bruit infernal, les boches tonnent à leur tour sur les tranchées.

Soirée sans mouvement et presque sans bruit.

181	Janvier 29 vendredi S. Fr. de Sales	138
-----	--	-----

Nuit sans bruit, matinée calme, nous serons sans doute très vieux quand il y aura ici un changement. Beau soleil ce matin la température est vive et l'air très sec, si l'on pouvait on ferait volontiers une promenade hors de Reims mais c'est à peine si l'on peut sortir en ville ! Cette après-midi reprise du bombardement à 3h ½ le quartier de l'Hôtel de Ville est fortement arrosé un obus tombe au B^d Désaubeau, 3 et l'Hôtel de Vilel en reçoit 4 et l'ami Feller réfugié chez Ravaux rue des Consuls en reçoit aussi un, entre nous deux pas de jaloux, aucun des nôtres n'est blessé. Cet ami se rappellera sans aucun doute de sa visite au grenier de ce jour ; c'est pendant qu'il était à la lucarne de ce grenier que cet obus est tombé à q.q. mètres de lui. à 9h et à 9h ½ les sifflements recommencent de nouveau et les obus continuent à tomber surtout vers la gare à 10 h. Calme complet.

182	Janvier 30 samedi Ste Bathilde	139
-----	-----------------------------------	-----

Nuit complètement calme, de peur des obus nous déménageons et nous installons pour coucher dans le sous-sol ; serons-nous plus à l'abri, espérons-le. à 3h nos canons commencent à tonner, nous n'entendons pas la riposte. Les obsèques se sont succédées aujourd'hui sans interruption et les condoléances ne nous réconfortent pas sur la chute de l'obus d'hier.

Dans la soirée le bombardement a une fois de plus recommencé le quartier S^t Benoît et l'Eglise elle-même ont reçu plus de 50 obus.

Dans l'après-midi des obus sont encore tombés caserne Colbert et aux Vieux Anglais ; cette fois la centaine est très fortement dépassée.

183	Janvier 31 dimanche Septuagésime	140
-----	-------------------------------------	-----

La nuit a été assez calme jusque 4h du matin, à cette heure-là les lugubres sifflements se font de nouveau entendre et cela à intervalles assez longs et les chutes ont lieu rue Anquetil, rue du Mont d'arène chez M. Guyot, charcutier, puis il en est passé au dessus de la maison ; elles ont éclaté en ville mais je ne sais encore où (10h. m.)

Cette après-midi le quartier de Neufchâtel a encore été copieusement arrosé ; il n'est signalé aucun accident de personne, et à 9h au moment de se coucher tout est calme.

184	Février 1 lundi S. Ignace	141
-----	------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit et toute la matinée ; chose extraordinaire nous n'avons rien entendu jusqu'à ce soir 8h si ce n'est quelques coups isolés de nos pièces

Toute la journée nous avons nettoyé le gâchis causé par l'obus du 29 Janvier et nous avons descendu à la cave le mobilier du salon et une grande partie de celui de la salle à manger ; cela ne servira peut-être pas mais dans tous les cas je crois la précaution bonne ; il pourrait advenir d'autres projectiles qui viendraient détruire ce qui a été épargné une première fois.

185	Février 2 mardi Purification	142
-----	---------------------------------	-----

Chose extraordinaire et encore incompréhensible pour nous, de toute la journée nous n'avons rien reçu de nos ennemis.

Il est 8h ½ du soir et le même calme continue. On dit que le tir de nos artilleurs a détruit des batteries boches et qu'ils ne peuvent étant donné le tir bien réglé des nôtres rétablir leurs batteries, qu'y a-t-il de vrai dans ce raconter et ces vandales ne nous réservent-ils pas un tour de leur façon ? Mystère !

186	Février 3 mercredi S. Blaise	143
-----	---------------------------------	-----

Le calme a continué toute la nuit et la matinée, quelques obus sont tombés dans l'après-midi dans le 3^e canton et dans le bas du faub^s de Laon.

Aujourd'hui nous avons déjeûné les amis du G. C. d. I. G ensemble puis l'ami Menger nous photographie chez lui, puis la soirée se continue pour nous dans l'accalmie la plus complète.

187	Février 4 jeudi S. Gilbert	144
-----	-------------------------------	-----

La nuit a été calme.

Vers 9h les rues de Cernay, de Metz, de Thionville, de Strasbourg, d'Alsace-Lorraine, et Croix Saint-Marc sont arrosées par les obus boches à 11h ½ un obus tombe rue Cérés, le tout ne cause que des dégâts matériels.

Dans l'après-midi, le 3^e C^{on} ainsi que le B^d de la Paix, rue Montoisson et rue Piper reçoit à son tour q.q. obus, puis le reste de la journée et la soirée se terminent dans le calme le plus absolu, seuls nos canons envoient un fort contingent de projectiles sur les ouvrages ennemis.

188	Février 5 vendredi Ste Agathe	145
-----	----------------------------------	-----

Toujours le calme, la nuit s'est passée sans bruit et la matinée continue en ce moment 10h le silence est complet.

Ce matin cependant me dit-on les obus prussiens sont tombés à la Soierie, aux Docks et sur le malheureux Bétheny.

Vers 4h on entend des sifflements, des obus sont tombés sur le gaz.

Ce soir calme complet à 8h ½ l'on n'entend rien.

Vers 9h ½ de grands coups de nos canons sont entendus, puis de la fusillade, le tout est destiné à une réponse d'une légère attaque allemande.

189	Février 6 samedi Ste Dorothée	146
-----	----------------------------------	-----

Le reste de la nuit a été calme.

Ce matin nous visitons les ruines de la maison Rovira rue de Bétheny et entendons au-dessus de nous le passage d'une dizaine de projectiles dont nous ignorons les points de chutes à 2h après midi tout est encore calme. Il fait un temps superbe et un soleil merveilleux.

Le bombardement reprend d'une façon intensive, les obus tombent petite vitesse, place du Boulingrin, cimetière du Nord, rues Giraudot, Lecointre, S^t Thierry, puis aux Vieux Anglais, chez Collet, Bertrand, etc. à la Neuville, une sentinelle a les deux jambes coupées.

Une fois de plus les communiqués nous ont dit que notre artillerie avait réduit au silence l'artillerie adverse ; c'est heureux pour nous, car on est en droit de se demander ce qu'il serait advenu de nous sans cela.

190	Février 7 dimanche Sexagésime	147
-----	----------------------------------	-----

Nous n'avons rien entendu cette nuit.

Ce matin je me rends B^d Jamin et vers 10h ³/₄ en revenant j'entends passer au moins 6 obus l'un tomber rue des Templiers chez M^{me} Demorgny un autre B^d Lundy jardin Lanson puis place Godinot Maison Menesson puis faubourg Cérés et B^d de la Paix.

Le reste de l'après-midi est calme, mais on nous signale le soir que 9 obus sont tombés à Bezannes et à Rilly-La-Montagne à 8h ¹/₂ calme complet.

191	Février 8 lundi S. Jean de Matha	148
-----	-------------------------------------	-----

Le calme s'est continué toute la nuit ainsi que la matinée.

Nous recommençons les photo Maison Rovira ce cher Menger ayant laissé voiler ses plaques samedi ?

Rien de signalé jusque ce soir, si ce n'est un bombardement boche du côté de la Maison Blanche ; à 9h ce soir le silence est encore complet.

192	Février 9 mardi Ste Apolline	149
-----	---------------------------------	-----

Nuit très calme, matinée de même l'on entend rien en ce moment 10h.

A midi des obus tombent rue Maucroix, à l'usine Feuillet, rue S^t Thierry, place S^t Thomas, puis l'après-midi à la maison Pommery l'employé faisant actuellement fonction de directeur y est tué c'est M. Torrel des Chelles le terrain des Coutures est aussi arrosé ainsi que les environs des Mesneux.

à 8h tout est de nouveau calme.

193	Février 10 mercredi Ste Scholastique	150
-----	---	-----

Le calme s'est continué toute la nuit et de toute la matinée nous n'avons enregistré que q. q. rares détonations de nos canons.

Aujourd'hui pour le Conseil de révision de la CI 1916 tous les cafés sont fermés ainsi que demain midi ; impossible d'avoir de nouvelles et de se voir.

Ce soir, même calme que dans la journée, nous n'entendons rien et il est 8h.

194	Février 11 jeudi S. Adolphe	151
-----	--------------------------------	-----

Toute la nuit s'est passée sans bruit et sans obus. Toute la journée il en a été de même, ce silence me semble de mauvais augure et lourd de menaces ; peut-être aurons-nous à subir d'ici peu une recrudescence de bombardement.

Il est 8h passées et le calme continue, nous n'entendons même rien de notre côté.

195	Février 12 vendredi Ste Eulalie	152
-----	------------------------------------	-----

Nos canons ont tonné presque toute la nuit à intervalles réguliers de presque une heure entre chaque salve ; puis ce matin vers 7h une forte canonnade de nos grosses pièces a été entendue pendant près d'une heure ; il s'agissait d'une attaque des boches sur la ferme d'Alger, attaque qui après q. q. péripéties a été finalement repoussée.

Quelques obus sont encore tombés dans le quartier de Cernay entre autres rue de Berru, on ne signale aucune victime.

Ce soir tout est calme il est 10h.

196	Février 13 samedi S. Lézin	153
-----	-------------------------------	-----

La nuit a été calme.

Ce matin nos canons saluent les boches de nombreuses salves je n'ai pas entendu dire que ces bandits aient répondu. Mon incertitude n'est pas de longue durée, car à midi je suis informé que les buttes S^t Nicaise et le 3^e C^{on} ont été copieusement arrosés.

Cette après midi, aux cavaliers de Conroy, les allemands prononcent une attaque après avoir bombardé pendant q. q. heures nos tranchées de ce secteur ils s'emparent d'une de nos tranchées que finalement nous leur reprenons.

à 9h silence complet et pas d'autres renseignements.

Vu ce matin maison Legouge, un obus.

197	Février 14 dimanche Quinquagésime	154
-----	--------------------------------------	-----

Nuit épouvantable le vent n'a pas cessé de souffler en tempête. Vers 1h du matin uen forte détonation a été entendue par des personnes habitant la rue de Neufchâtel est-ce une explosion de tranchée ou toute autre chose, jusqu'ici je n'ai rien pu savoir.

Toute la matinée nos canons ont tiré et à cette heure 4h ½ soir la danse continue.

Les allemands ont répondu en envoyant des obus sur les Docks et aux environs de Tinquex, pas de victimes humaines.

Ce soir 9h calme complet, je me couche et espère passer une bonne nuit.

198	Février 15 lundi S. Faustin	155
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme.

Aujourd'hui grondement continu de nos canons, nous n'entendons aucune réponse sur la ville.

Hier à 7h soir un soldat ivre a tué d'un coup de fusil le sieur Erard patron du débit « au Zouave » place des Marchés, motif refus de lui donner à boire l'heure étant trop tardive ; c'est paraît-il un homme appartenant au 347^e : quelle sécurité tout de même pour les malheureux rémois avec cette bande d'apaches inactive depuis plus de 5 mois.

Ce soir le calme est complet à 8h ½

Nous installons ce soir le C^t le S^s L^t Vaucher chez nous B^d Jamin.

199	Février 16 mardi Mardi-Gras	156
-----	--------------------------------	-----

Quelques coups de nos canons cette nuit ont seuls troublé le silence

Ce matin le calme continue, il fait beau temps et pas de vent, gare aux avions.

A partir de 9h matin et toute la journée l'on entend une canonnade ininterrompue de nos grosses pièces les coups en sont très sourds et assez éloignés une action importante doit se dérouler du côté de Berry-au-Bac, Brimont ou Loivre à de certains moments les coups de canons sont aussi rapprochés que des coups de fusils. Entre 3h ¼ et 4 ½ de l'après-midi des sifflements bien connus se font entendre et une douzaine d'obus viennent échouer aux environs de la porte Mars ; à la gare, au gaz, au cimetière du Nord et B^d Lundy en face la maison François.

Il paraît que le militaire ivre auteur du crime commis hier entre le cafetier Erhart est un nommé Lemaire originaire de l'Aisne et fait partie du 348^e, c'est le rég^t qui se trouvait au début du bombardement au B^d Jamin et dont je conserve un triste souvenir.

Ce soir calme complet, cela va-t-il durer ?

200	Février 17 mercredi Cendres	157
-----	--------------------------------	-----

Le calme d'hier soir a en effet duré nous avons pu dormir tranquillement.

Les coups sourds de nos canons de fortes dimensions se font encore entendre aujourd'hui dans la direction du Nord de Reims et l'on nous dit que nous avons eu des avantages sérieux hier du côté de Berry-au-Bac, Loivre et Perthes-les-Hurlus où nous aurions progressé d'environ 9 Kil.

Toute la matinée est calme mais de 2h à 3h ap. midi le bombardement reprend avec intensité et une trentaine d'obus tombent dans le quartier, Maison Werlé, Roederer, Cimetière du Nord, rue Andrieux aux anciens bureaux Mumm puis chez Krug chez Chanderlot au dépôt des tramways où une femme et un homme sont blessés puis aux V^x Anglais qui en reçoivent encore 4.

à 7h reprise du bomb^t nous entendons au moins une dizaine de sifflements et autant d'éclatements. M. R. ^d Saint vers cette heure-là en venant dîner, voit un obus éclater à une 20^e de pas de lui, il est ému en arrivant.

à 9h calme complet.

201	Février 13 jeudi S. Siméon	158
-----	-------------------------------	-----

Toute la nuit continuation du calme de la soirée.

La matinée s'est passée dans encombre et presque sans bruit sauf à intervalles très irréguliers, une canonnade de notre côté.

à 11h nous commençons à entendre les siff^{ts} de mauvais augure, puis à 2h après midi puis à 3h et enfin de 4 à 5h. Notre quartier est copieusement arrosé et on signale comme points de chute le Vélodrome, la rue du Barbatre chez M. Ernest Charbonneaux, la rue Chanzy (1 blessé) du Jard (une femme a la tête emportée c'est dit-on M^{me} Armand Mauroy, arch^{te}) rue du Cloître (chez Lallement), imp^{sse} de la Justice et rue du Champs de Mars (5 victimes) à la ferme Demaison ; à 6h du soir on signale une douzaine de personnes tuées ou blessées tant civiles que militaires ; un de ces derniers expire rue de Talleyrand pendant son transport à l'hôpital ; j'oubliais le Conservatoire du cimetière du Nord qui a été atteint mortellement , paraît-il.

Ce soir à 9h le calme complet est revenu.

202	Février 19 vendredi S. Gabin	159
-----	---------------------------------	-----

Le calme signalé hier soir s'est continué toute la nuit et jusque vers 9h du matin. à cette heure je me dirige vers le B^d Jamin espérant que le bombardement journalier ne commencera que vers 11h comme d'habitude mais j'entends un premier sifflement suivi d'un éclatement et aussitôt un deuxième puis un troisième ; je rebrousse chemin et toujours suivi par la sinistre musique je rentre au B^d Désaubeau ; ces obus tombent rue Lesage pl^{ce} de la République et Cim. du Nord puis dans le champs de Mars et à 1h ½ nouveau bombardement encore rue Lesage, il en est tombé 5, rue Périn 4, rue S^t Thierry, rue de Neufchâtel puis aussi sur le terrain des Coutures derrière l'usine Walbaum.

On dit que le nombre des victimes d'hier s'est élevé à 13 et aujourd'hui encore on signale 2 blessés. Vers 3h ½ le silence est revenu et à l'heure où j'écris, 9h le calme est complet.

203	Février 20 samedi S. Eucher	160
-----	--------------------------------	-----

Le calme annoncé hier n'a pas été de longue durée car vers 10h les sifflements bien connus se font de nouveau entendre et sur différents quartiers les boches envoient une dizaine d'obus, entre autres hôtel Ruinart, B^d Lundy et rue Coquebert cette dernière n'éclate pas et particularité singulière elle roule sur elle-même un assez long bout de la rue.

Le matin le silence est complet et de temps à autre seulement nos canons se font entendre de 3h à 5h ap. midi les obus tombent faub. Cérés et de Laon et aux environs des batteries françaises établies sur le terrain des Coutures.

à 9h le silence est absolu.

204	Février 21 dimanche Quadragesime	161
-----	-------------------------------------	-----

Le silence de la veille s'est continué presque toute la nuit, à de rares intervalles seuls nos canons se font entendre.

La matinée est également silencieuse, vers 3h ½ le bombardement reprend du côté de Cérés Pommery et du B^d Vasnier les cuves la maison Delbeck et C^o sont atteintes par un obus qui tombe dans la Cour de cet établissement nos tranchées sont copieusement arrosées.

A 4h les artilleurs font exploser un obus de 150 m/m tombé sans éclater et resté rue Lesage. La soirée est redevenue calme et jusque vers 9h l'on entend rien. A cette heure-là un bombardement qui ne tarde pas à devenir d'une extraordinaire intensité recommence les sifflements et les éclatements se font entendre sans interruption, nous ne dormons pas et somme dans l'attente d'un cataclysme, on dirait vraiment un orage d'une violence inouïe vers 1h du matin à la suite d'un éclatement encore plus violent que les précédents je monte à la verrière du g^o hall et aperçois la lueur d'un incendie du côté de Saint-Jacques.

205	Février 22 lundi Ste Isabelle	162
-----	----------------------------------	-----

Ce vacarme infernal dure jusque 2h puis peu à peu le silence se rétablit et nous pouvons terminer la nuit tranquillement.

Ce matin vers 7h il y a encore de la fumée à l'horizon à 3 endroits différents.

Je sors à 10h ½ avec le lieut^t Vaucher et tous deux nous cherchons à nous rendre compte des dégâts commis ; ils sont énormes esp. Cérés la Maison Sarazin-Gillet est en feu, place des Marchés le pâté de maisons derrière la halle couverte brûle jusque rue S^t Crépin la maison Lefèvre libraire rue des Chapelains et du Clou dans le fer brûle aussi il en est de même de 4 maisons imp^{sse} S^t Jacques ; des obus sont tombés au nombre de 2 à 3 000 dans tout

le centre , rues Thiers, place des Marchés, rue Pluche, du Grenier à sel (incendie) pl. d'Erlon, rue de Mars, rue Gambetta, la gare, le gaz, etc, etc

Je rencontre Eloire il me dit que dans le courant de la nuit les pompiers ont eu 17 foyers d'incendie à combattre et qu'à l'heure actuelle, 11h ½, 14 restent encore allumés. Cette nuit du 21 au 22 M a été comme intensité de bombardement incomparablement plus intense que la journée du 19 7^{bre}. Tout l'après-midi l'horrible bombardement continue avec des intervalles d'accalmie. Ce soir on compte 28 tués civils et militaires et presque autant de blessés.

Suite du 22 février 1915.

L'aspect de la Ville est lamentable et la désolation est peinte sur les visages des rares passants que l'on rencontre dans les rues.

En même temps que la Ville était ainsi traitée, un bombardement également intensif sévissait sur les tranchées en avant de Reims vers le Longuet ? et le 347^e avait à repousser une attaque des allemands et éprouvait aussi de lourdes pertes, trois hommes à la suite d'un éclatement de bombe lancée par un « minenverfer » et réduit ces hommes en bouillie, et bon nombre étaient blessés.

Ce soir le calme semble revenu et au moment où j'écris, 9h, le silence est complet, en sera-t-il de même toute la nuit et n'aurons nous pas comme la nuit dernière à redouter à chaque seconde la venue d'un projectile qui terminera ainsi une vie qui, avec les ennuis moraux et domestiques qui ne cessent de nous assaillir finissent par nous la rendre intolérable.

206	Février 23 mardi S. Florent	163
-----	--------------------------------	-----

Toute la nuit s'est passée dans le calme le plus complet il en est de même la matinée. Vers 2h les sifflements bien connus se font de nouveau entendre et des obus tombent au nombre d'une dizaine et deux par deux sur la gare, à Clairmarais et aux établ^{ts} Mignot, Comptoirs Français.

Je vois comme à l'habitude l'ami Menger, il me dit avoir vu l'observateur d'artillerie de la grande cheminée Isaac Holden et lui avoir demandé comment il se faisait que nos canons avaient si peu répondu au furieux bombardement du 21 au 22 ; cet observateur , un adjudant, lui a répondu que quoique connaissant l'emplacement de toutes les batteries ennemies, ils n'avaient pas tiré par suite des manques d'ordres pour le faire ; ils auraient pu a-t-il ajouté faire cesser le bombardement peut être deux heures plus tôt : cette constatation est plutôt triste pour nous malheureux civils qui ne pouvons que recevoir les coups sans pouvoir rien dire ni faire. .

A 9h calme complet ; dormirons-nous ?

207	Février 24 mercredi S. Mathias	164
-----	-----------------------------------	-----

Oui, nous avons bien dormi et la nuit a été troublée seulement par nos canons qui ont tiré à intervalles assez longs.

Le matin est calme aussi sauf quelques sifflements bien connus d'une part et la visite de nombreux avions boches et français qui sont salués par des coups de canons et des salves de mitrailleuses. on signale q. q. bombes oubliées par les taubes sans trop de dégâts.

Toute l'après-midi, quartier de la gare et du côté des bains froids, l'arrosage est copieux.

On nous annonce un grand succès du côté de Soissons ; aurons-nous ici le contrecoup de ce succès si toutefois succès il y a.

Au moment où nous allons nous coucher, le calme est complet.

208	Février 25 jeudi S. Léandre	165
-----	--------------------------------	-----

Le calme a continué jusque vers 13h. à ce moment on entend q. q. salves de nos gros canons. Ce matin à 7h nombreux coups de canons auxquels l'ennemi répond toute la journée à intervalles parfois assez longs et en arrosant tous les quartiers. Malgré tout on ne signale aucun accident de personne. L'ami Eloire a reçu un obus dans son appartement rue des élus, son mobilier est fortement endommagé.

Ce soir nous n'entendons rien, il est 9h ¼

Georges a-t-il connu Ch. France S^t 14eC au 162e blessé à Ypres décédé à Sens classe 1910 été école prof^{elle}, employé chez Louis de Bay en Russie [Note postérieure]

209	Février 26 vendredi S. Nestor	166
-----	----------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit et ce matin, un brouillard intense nous présage une matinée exempte d'émotions. mais vers 10h ½ le temps s'éclaircit et les taubes commencent à survoler la ville.

Dès 9h ½ nous allons admirer un superbe 210 non éclaté à la maison Prudhommes puis nous nous rendons rue Libergier 31 et 33 (M^{ons} de La morinerie et Pinon) nous contemplons les dégâts et de là nous allons 6 rue de Bétheny (M^{on} Rovira) nous entendons les sifflements par 4 à la fois des obus tout comme ils éclatent loin de nous vers le canal. L'après-midi la musique recommence au moment où me trouvant chez M^{me} Paul Le...? des grosses marmites tombent sur la Cathédrale, l'Eclaireur de l'Est, pl^{ce} des marchés etc.

(avons reçu de bonnes nouvelles de Georges ce soir silence absolu nous allons dormir il est 9h.

210	Février	167
-----	---------	-----

	27 samedi Ste Honorine	
--	------------------------	--

Le silence s'est prolongé toute la nuit sauf q. q. coups de nos canons.

Ce matin à 6 h. deux obus de très grosse dimension tombent sur la Ville, l'un rue du D^{teur} Thomas, l'autre rue des Romains. Dans cette dernière rue une maison est complètement démolie et les 4 personnes qui se trouvaient dans cette maison sont retirées des décombres complètement indemnes.

L'après-midi c'est le tour des environs des bains froids à être arrosés.

Ce matin à 4h ½ le feu se déclare à la fabrique de biscuits de Rogeron ; ce feu, renseignement pris a été mis par deux apaches du 320^e de ligne qui voulaient paraît-il cambrioler le domicile de leur Com^t, l'un des deux est arrêté l'autre en fuite. Nous avons eu aussi la visite d'avions boches et français.

à 9h calme complet.

211	Février 28 dimanche Reminiscere	168
-----	------------------------------------	-----

Le calme d'hier soir s'est prolongé toute la nuit. Dans la matinée q. q. obus tombent sur le faubourg de Laon et rue Saint-Thierry.

L'après-midi se passe sans que nous entendions rien. Nous ne sommes plus habitués à autant de calme et cela nous semble un peu surnaturel.

Ce soir à 9h toujours même silence cela est bizarre.

212	Mars 1 lundi S. Aubin	169
-----	--------------------------	-----

Même calme toute la nuit. Ce matin vers 6h nos canons tonnent puis se taisent pour reprendre à intervalles plus ou moins longs, quelques sifflements se font entendre et les obus tombent en petite quantité vers la gare le gaz et le bas du faubourg de Laon ; puis l'après-midi c'est le tour du faubourg Cérés qui reçoit à son tour quelques projectiles. Ce soir à 7h neige abondante et attaque des boches secteur de Bétheny, cela n'est pas grave le calme renaît tout de suite et se continue encore ce moment où nous nous mettons au lit vers 9h.

213	Mars 2 mardi S. Simplicie	170
-----	------------------------------	-----

Le calme signalé hier soir n'a pas été d'une bien longue durée vers 10h nos canons se mettent à tonner et à minuit et demi les allemands commencent à nous envoyer q. q. projectiles, le bombardement prend bientôt un caractère d'intensité comparable à celui de la nuit du 21 au 22 fév et jusque vers 2h plus de 800 obus tombent sur le centre de la ville à l'exclusion des

autres quartiers . Il tombe tout autour de la maison du B^d Désaubeau 12 à 15 obus ? de 150 (voir plan ci-joint) et à 2h le feu sévit avec intensité à une quinzaine d'endroits différents tous très rapprochés , le spectacle est véritablement effrayant (voir liste des feux).

Toute la matinée ces bandits continuent leur œuvre de dévastation mais avec une intensité bien moindre et avec des intervalles d'accalmie et de recrudescence le bombardement continue presque sans interruption jusque vers 6h du soir, vers 5h ¼ nous nous réfugions avec les habitués du G.C.d.L.G. dans les caves Taillot, coup sur coup 4 obus sont tombés rue de Tambour et aux environs immédiats de chez B ?.

à 9h le calme revenu se continue ; en sera-t-il de même toute la nuit.

214	Mars 3 mercredi S. Marin	171
-----	-----------------------------	-----

Nous avons passé une très bonne nuit et avons bien dormi, mais dès le matin ces sâles boches nous font payer ce calme relatif et de bonne heure le bombardement recommence, les éclatements de sinistre augure se font encore entendre dans le quartier , et singularité bizarre pour la plupart ils ne sont précédés d'aucun sifflement à 10h ½ au moment où je procède à ma toilette, un bruit formidable est entendu, c'est un obus qui vient de tomber sur le toit ; il anéantit le grenier et une partie du premier étage, l'aspect du tout est lamentable et indescriptible, ce n'est qu'un amas de débris et de poussière et un véritable cahos dont rien ne peut donner une idée.

Toute la journée les obus tombent et nous mangeons sur les provisions ; il est presque impossible de sortir même pour se ravitailler.

à 9h le calme est revenu, l'on entend rien.

215	Mars 4 jeudi S. Casimir	172
-----	----------------------------	-----

Toute la nuit s'est passée dans un calme complet sauf à de très rare intervalles q. q. coups de nos grosses pièces.

Ce matin les boches ont repris leur sinistre besogne et toute la journée ils ont envoyé sur les différents quartiers de Reims et le centre un fort contingent d'obus. Les quartiers Cérès et Cernay sont particulièrement éprouvés et le soir on signale rue Jacquart un tué et quatre blessés.

Ce soir à 9h calme absolu.

216	Mars 5 vendredi S. Adrien	173
-----	------------------------------	-----

Le calme de la nuit s'est continué jusque vers 1h du matin. A ce moment de nombreux coups de nos grosses pièces se font entendre.

Ce matin le bombardement recommence avec intensité, les obus éclatent encore dans le quartier, des shrapnels éclatent sur le Boulingrin vers 11h au moment où M^r Hanrot sort de la maison qu'il vient de visiter pour éviter les éclats il est même obligé de prendre abri à la maison.

Toute l'après-midi et d'heure en heure les obus continuent à éclater autour de nous. Rue Henri IV, rue des Consuls, Hôtel de Ville sont sévèrement touchés.

A partir de 7h nous n'entendons plus rien et au moment où nous allons nous coucher, je trouve ce calme trop lourd de menaces.

Reçu de M^{me} Mandron une lettre dont je conserverai le souvenir.

217	Mars 6 samedi Ste Colette	174
-----	------------------------------	-----

La nuit est cependant restée calme et nous n'avons entendu que des coups de nos pièces.

Ce matin les allemands répondent à nos coups et envoient sur le Centre leurs obus un civil est blessé rue Bonhomme et à midi on compte 27 obus tombés un peu partout, rue Gambetta un incendie est allumé, il est éteint par les pompiers de Paris dont un détachement de 30 hommes est à Reims depuis qq. jours.

Toute l'après-midi bombardement des ouvrages boches par nos grosses pièces ; silence absolu du côté ennemi ; ce silence est encore le même à 9h. il pleut et le toit est complètement découvert aussi l'immeuble va certainement devenir inhabitable.

218	Mars 7 dimanche Oculi	175
-----	--------------------------	-----

Nuit calme, q. q. coups de canon seulement de notre côté.

Ce matin vive canonnade de notre part à partir de 9h réponse des boches un obus tombe bd Lundy M^{on} Olry à 9h et un autre à 10h rue de la Justice, l'après-midi la canonnade reprend de part et d'autre et à 4h un obus tombe à la petite vitesse causant aux miens un vif émoi. le bombardement a été très intensif dans le 3^e canton et les environs de la maison Delbeck sont fortement arrosés.

La pluie a tombé toute la journée et va causer un grand dommage dans la maison, mais il est impossible d'y remédier, il n'existe plus de baches dans la ville.

Ce soir le calme est revenu et nous espérons qu'il se continuera toute la nuit.

219	Mars 8 lundi S. Jonathan	176
-----	-----------------------------	-----

Notre espoir n'a pas été déçu nous avons pu dormir tranquillement et seuls q. q. coups de nos gros canons ont seuls troublé le silence de la nuit. Ce matin il neige et gèle.

Toute la journée ces grosses pièces ont continué leur tir, l'ennemi a répondu sur les tranchées en avant de Reims et a envoyé q. q. obus sur la Ville, rue S^t Pierre les Dames faubourgs de Laon et Cérès.

Aucun accident de personnes n'est signalé.

Des gens se prétendant bien informés nous prédisent des jours encore plus terribles que ceux déjà traversés et l'incendie complet de la Ville, bon ; attendons ces évènements.

Ce soir calme complet.

220	Mars 9 mardi Ste Françoise	177
-----	-------------------------------	-----

Toute la nuit de demie heure en demie heure, nos pièces de gros calibre n'ont cessé d'envoyer des projectiles sur les ouvrages et tranchées ennemis, ceux-ci n'ont répondu que faiblement. Ce matin à 4h ½ un obus est tombé quartier des femmes à la maison de retraite et a démoli 4 chambres. Vers 10h le port du canal et ses environs sont arrosés à leur tour, un obus tombe sur les magasins Verandart ? chemin du port et blesse dit-on 4 ou 5 personnes dont Robiolle assez faiblement.

L'après midi est assez calme et nous n'entendons que nos canons, cependant le 3^e Canton reçoit encore q. q. obus

Ce soir nous sommes toujours au calme on nous prédit pour ces jours-ci des journées mémorables et des incendies encore plus importants que tout ce que nous avons eu jusqu'ici, mais espérons que tout cela provient du rapport du Cuisinier.

M^{me} Oli..? est malade, on nous prévient de la maison de retraite.

221	Mars 10 mercredi S. Doctrovée	178
-----	----------------------------------	-----

Comme la nuit dernière, nos canons n'ont pas cessé de tonner à intervalles réguliers d'une demie-heure ; ici, nous n'avons pas entendu de réponses des boches.

Ce matin, tout le quartier S^{te} Anne a été fortement arrosé et la maison de retraite a encore reçu 2 obus sans éprouver de grands dégâts.

Toute la journée s'est passée en canonnades de notre côté et en q. q. ripostes qui ne nous atteignent pas dans notre canton.

Ce soir le calme est complet.

M^{me} Oli..? va plus mal qu'hier, elle est très fatiguée et oppressée.

222	Mars 11 jeudi Mi-carême	179
-----	----------------------------	-----

Le silence toute la nuit n'a été troublé que par nos canons qui ont toné dans les mêmes conditions que la nuit dernière.

Les boches ont encore arrosé le 3^e C^{on} et ce matin la maison de retraite avait encore reçu six obus sans causer d'accidents de personnes.

Ce soir rien de particulier ne nous est signalé, au G. C. d. I. G. nous passons une heure des plus agréables avec les L^{ts} Desmet et Vaucher ; à 8h ½ nos canons recommencent leur musique habituelle.

223	Mars 12 vendredi S. Marius	180
-----	-------------------------------	-----

La nuit a été calme, pour du 1^{er} Canton mais le 3^e et surtout le quartier S^{te} Anne a encore été éprouvé et cela très fortement.

Ce matin un obus est encore tombé à la maison de retraite et pendant ce temps là notre pauvre bonne grand-mère agonise. Bandits, quelle haine inextinguible s'accumule en mon cœur et que je serais donc heureux si quelques uns de ces bandits arrivaient un jour à tomber à ma seule disposition.

Des sifflements bien connus ont été entendus par Fernande et mes bonnes filles en revenant de la M^{on} de retraite, c'est tout ce que nous savons ce soir.

A 9h le calme est absolu des deux côtés nous continuons à nous demander quand cela finira ; il est à croire que les deux partis en présence sont changés en chiens de faïence.

Tous les papiers de l'Etude ont été mis en cave ce jourd'hui c'est une tranquillité à donner au patron

224	Mars 13 dimanche Ste Euphrasie	181
-----	-----------------------------------	-----

La nuit est calme jusque vers 2h ½ à cette heure là nous entendons de nombreux coups de canon du côté de Courcy Loivre c'est une attaque allemande qui est repoussée.

Pour ne pas nous oublier les boches nous envoient encore des obus ce matin dans le 3^e C^{on} et la maison de retraite et dans la journée dans le bas du faub. de Laon et à la Neuville.

Enterrement de notre pauvre ami Moyen ? à 8h ½ en rentrant on m'apprend la mort de notre bonne vieille Grand-mère Oli.. ? qui est décédée hier à 9h du soir. Nous avons été voir Mad^{me}

Verdeu à la M^{on} de retraite et il a été convenu qu'elle resterait dépositaire des clefs de l'app^t de la Gd mère jusqu'au moment où les formalités pourraient être faites utilement.

Pendant cette visite j'entends quelques éclatements de sinistre augure, mais je ne peux rien préciser.

à 9h calme revenu complètement.

225	Mars 14 dimanche Loetare	182
-----	-----------------------------	-----

Le calme de la nuit a été troublé par une canonnade assez vive à de certaines heures et avec accalmies à d'autres, un obus est encore tombé cette nuit à la maison de retraite et d'autres à S^{te} Anne.

Ce matin le centre de la Ville est de nouveau bombardé dans les environs immédiats de l'Hôtel de Ville, rue du Marc à 11h ¼ rue Colla. et rue de la Grosse Ecritoire on compte 4 ou 5 blessés et des mares de sang sont encore visibles à ces différents endroits au moment où j'y passe en revenant à midi moins le ¼ de chez Ch. Borley. à 1h ½ c'est le tour de la rue S^t Crépin et de la recette des finances puis toute l'après midi le 3^e C^{on} est largement arrosé ainsi que les batteries des Coutures et les tranchées.

Le soir c'est calme.

226	Mars 15 lundi S. Zacharie	183
-----	------------------------------	-----

Le calme de la soirée n'a pas duré, toute la nuit la canonnade et la fusillade ont fait rage des deux côtés, sans toutefois grand dommage pour la ville, le tout se passe en avant de Reims.

Aujourd'hui nous enterrons notre pauvre Gd mère au moment du départ par la M^{on} D... ? des obus ont tombé rue Thiers et aux environs de la gare, le feu a été mis rue de Talleyrand au Tonneau d'Or et a été éteint de suite par les pompiers de Paris. Pendant tout l'enterrement nous n'entendons que nos canons et aussitôt rentrés à la maison les obus recommencent à tomber dans le 1^e C^{on}. Toute l'après-midi le quartier des Coutures est arrosé et il en est de même dans la rue des Moissons et des tranchées située à l'Est de Reims.

à 8h on entend encore des coups de fusil aux environs immédiats de la Ville et peu à peu le calme revient.

227	Mars 16 mardi Ste Octavie	184
-----	------------------------------	-----

Toute la nuit le calme a continué, il en a été de même presque toute la journée, sauf q. q. obus lancés sur le bas du faubourg de Laon et sur les tranchées du côté du Champ de tir.

Le soir au moment de nous mettre au lit quelques coups de nos canons auxquels les boches ne répondent pas. Ce calme est inquiétant.

228	Mars 17 mercredi S. Patrice	185
-----	--------------------------------	-----

Le calme a duré toute la nuit et n'a été pour ainsi dire pas troublé si ce n'est par q. q. coups de canons.

Toute la journée et presque d'heure en heure les obus allemands sont tombés sur la Ville sans causer grand dommage la plupart sont des shrapnels qui explosent en l'air ; il en est ainsi B^d Jamin pas loin de notre maison qui n'est pas atteinte puis Clairmarais le faubourg de Laon et le quartier des Coutures.

On ne signale aucun blessé.

à 8h ½ le soir on n'entend absolument rien.

229	Mars 18 jeudi S. Alexandre	186
-----	-------------------------------	-----

Calme complet toute la nuit , et chose extraordinaire calme non moins complet toute la journée. Il a fait un temps superbe et le soleil est déjà chaud.

Ce soir à 9h rien de sensationnel à signaler. Est-ce que cela va durer ainsi longtemps et devons-nous finir nos jours dans cette situation. et dire que certaines gens admirent cette tactique.

230	Mars 19 vendredi S. Joseph	187
-----	-------------------------------	-----

Le calme de la nuit n'a été troublé que vers 2 ou 3h du matin par les coups sourds de nos grosses pièces auxquels les boches s'ils ont répondu ne l'ont fait que sur les tranchées.

Toute la matinée et toute l'après-midi et presque continuellement et sur tout le front de Reims et vers Loivre bombardement de nos pièces lourdes et de 75 les allemands envoient q. q. obus sur le quartier Neufchâtel.

Ce soir calme complet.

231	Mars 20 samedi S. Joachim	188
-----	------------------------------	-----

Quelques coups de canons ont sur le matin troublé seuls le silence de la nuit ; en revanche presque toute la matinée et toute l'après-midi canonnade intense de notre part et des pièces de tous calibres ; c'est à se demander s'il reste seulement 0,50 met. de terrain sans qu'un obus y

soit tombé. Les boches envoient q. q. obus dans le 4^e C^{on} et une grande quantité dans le 3^e et surtout sur les batteries établies aux Coutures, un homme est tué rue Granval.

Ce soir comme tous ces jours derniers le calme est revenu et notre situation reste de plus en plus inchangée ! Cela aura-t-il jamais une fin ? et quand ?

232	Mars 21 dimanche Passion	189
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme jusque vers 5h. ce matin, ? l'on reprend la sempiternelle canonnade ; cette canonnade continue toute la matinée et les allemands y répondent en arrosant copieusement le quartier est du 2^e C^{on} et particulièrement la rue de Bétheniville.

L'après midi est assez calme et l'on n'entend que q. q. coups de canon par ci par là.

C'est aujourd'hui le premier jour du printemps et il a fait une journée vraiment printanière aussi les avions s'en sont-ils donné à cœur joie et n'ont cessé de survoler la Ville aussi bien ceux des boches que les nôtres, l'un des premiers a été obligé d'atterrir à S^t Brice, il avait été touché par nos projectiles.

Ce soir accalmie complète.

233	Mars 22 lundi Ste Léa	190
-----	--------------------------	-----

Toute la nuit duel d'artillerie mais presque tout se passe en dehors de la Ville et nous n'entendons que les détonations sans être touchés par les éclatements.

Ce matin continuation des obus allemands tombent cette fois route de Bezannes au passage à niveau du chⁱⁿ d'Epernay, une femme est tuée de ce côté.

L'après midi le 3^e C^{on} et les batteries des Coutures sont arrosés.

La journée a été aussi belle que la précédente et les avions n'ont cessé de suvoler Reims dans différents quartiers, ils ont lancé des bombes, et des fléchettes ; c'est la 1^{ère} fois que nous recevons ici ce nouveau projectile, faubourg de Laon un artilleur est presque enterré par la chute d'une bombe d'aéroplane il est promptement délivré et est retrouvé indemne.

Ce soir calme à 8h ½

234	Mars 23 mardi S. Victorien	191
-----	-------------------------------	-----

La nuit a été presque calme si ce n'est toujours à intervalles plus ou moins longs les détonations de nos canons qui viennent nous empêcher de dormir.

Notre vie devient d'une monotonie vraiment désespérante, toujours la même chose obus par ci, obus par là toujours obus, aujourd'hui c'est le 2^e C^{on} qui a écopé demain ce sera peut-être

notre tour et il en est ainsi depuis 191 jours sans que rien puisse nous faire entrevoir seulement l'ombre d'un changement ; je finis par croire que ce n'est pas difficile d'être commandant d'armée, il n'y a que se regarder sans rien faire.

Je l'ai déjà dit, il me semble que nous finirons notre existence sans aucun changement.

Ce soir coups de canon mais c'est sans importance ; Paris est brave il a reçu une douzaine de bombes sans rien dire, quant à Reims, on n'en parle pas.

Dormirons nous cette nuit seulement.

235	Mars 24 mercredi S. Gabriel	192
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme journée de même q. q. obus sont tombés cependant faubourg Cérés et dans les marais de Muire derrière le pont où est établi la poste sans causer de grands dégâts ni d'accidents de personnes, presque pas d'avions et presque pas de coups ouverts de nos canons ; en un mot accalmie presque complète.

Ce soir silence absolu

236	Mars 25 jeudi Annonciation	193
-----	-------------------------------	-----

Le silence annoncé hier soir n'as pas été de longue durée, à 10h des obus tombent aux environs immédiats de la maison cimetièrre du Nord au coin de la rue de Justice M^{on} Toillet rue du Champ de Mars, 17 et 19 rue Coquebert (M^{me} Léon Simon) rue Lesage et rue Landouzy, puis vers 11h le calme renaît et nous nous couchons à nouveau ; le reste de la nuit accalmie.

Le matin le calme dure toujours, et il en est ainsi jusque vers 3h $\frac{3}{4}$ de l'après-midi ; à ce moment-là, nouvelle pluie d'obus dans le quartier tout autour de la mairie, rue des Consuls (Lié) rue Thiers (Conard Lepère) Banque de France, rue Colbert et rue Henri IV C^{oin}? Fa ? puis 2 et 4 rue de la Renfermerie ; en voici probablement pour une huitaine de jour et puis ce sera le tour d'un autre quartier.

Ce soir à 9h on entend de gros coups de canon assez loin, vont-ils répondre et une fois de plus nous asperger.

237	Mars 26 vendredi S. Emmanuel	194
-----	---------------------------------	-----

La nuit a été calme.

Ce matin les obus tombent encore aux environs B^d Lundy M^{on} Roederer puis du côté de la gare, déménagement de la chambre de Mad. Mandron puis à midi q. q. obus encore rue du Champ de Mars puis une fois de plus sur Henri IV chez Bertrand, boulanger. Après-midi

visite d'aéros, mon ami Carvenant reçoit une balle provenant d'un shrapnel sur l'épaule et cela sans grand mal, à cinq heures c'est le faubourg de Laon qui à son tour est copieusement arrosé.

Ce soir le calme est revenu et nous n'entendons rien à 9h mais à 10h juste presque au moment du passage du train du C. B. R. six obus arrivent en sifflant sur la ville, l'un éclate rue de Mars (M^{on} Malot) un autre B^d de la République presque à l'angle de la rue des Consuls et plusieurs autres à la clinique Mencièrè puis une fois de plus le calme revient et nous nous rendormons une fois de plus à 11h

238	Mars 27 samedi S. Rupert	195
-----	-----------------------------	-----

Presque toute la nuit coups de nos canons et fusillade intense dans tranchées. Ce matin q. q. obus 3^e C^{on} puis à 2h deux civils sont tués près du Cirque au coin de la rue de Chativesle

De toute la journée je n'ai rien entendu dire, seuls nos canons continuent leur besogne de mort.

et 9h calme complet.

239	Mars 28 dimanche Rameaux.	196
-----	------------------------------	-----

Coups de canon toute la nuit et cela à intervalles assez longs. pas de réponse des boches.

Dans la matinée des obus arrivent sur le faubourg Cérés sans causer grands dommages. Vive canonnade de notre part dans l'après-midi, des avions survolent Reims et l'un d'eux laisse tomber deux bombes rue Eug. Desteuque lesquelles font deux victimes civiles.

A 8h ½ calme complet.

M^f Urbain nous a parlé d'un pari fait par le G^{al} C^t le 12^e corps d'armée, ? que les prussiens auront quitté la France pour le 23 avril ; il vaut encore mieux entendre cela que d'être sourd.

240	Mars 29 lundi S. Eustase	197
-----	-----------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit.

Dans la matinée les obus tombent dans le 4^e C^{on} les rues de Champigny, de Fismes, du Mont d'Arène prolongée, et le gaz sont copieusement arrosés, on signale à nouveau deux victimes.

L'après-midi le 3^e Canton et le 2^e ont leur tour et les rues de Bétheniville et Granval reçoivent à elles seules 47 obus.

Nous avons aussi la visite de q. q. avions qui ne laissent rien tomber.

Ce soir à 9h tout est calme.

241	Mars 30 mardi S. Amédée	198
-----	----------------------------	-----

Pas de bien grand bruit la nuit, q. q. coups de canon et c'est tout.

Journée plutôt monotone et sans évènement sensationnel.

Un avion boche a laissé tomber 4 bombes sur le faubourg de Paris. On ne signale aucun accident de personnes.

A un certain moment de l'après-midi de nombreux coups de nos grosses pièces auxquels rien de semble répondre.

A 9h du soir le silence absolu.

242	Mars 31 mercredi S. Benjamin	199
-----	---------------------------------	-----

Nuit absolument calme

Journée de même, rien à signaler à 9h du soir le même calme continue cela devient inquiétant et nous réserve sans doute un réveil désagréable.

243	Avril 1 jeudi S. Valéry	200
-----	----------------------------	-----

Dans le courant de la nuit il a été envoyé quelques obus allemands sur la Ville et nos pièces ont répondu.

Ce matin comme tous les jours derniers visite d'aéroplanes et bombes lâchées par les dits entre autres 3^e C^{on}, à l'arbre vert et aux environs des caves Delbeck et Co.

Après midi reprise du bombardement, des obus tombent rues Werlé et Andrieux et sur la gare ainsi qu'à Clairmarais, puis vers la fin de l'après-midi rue Jacquart et à la maison Arthur de Bary rue du Champ de Mars ; il n'est signalé aucun accident de personnes.

à 9h ½ calme assez complet, q. q. coups de nos canons seulement de temps à autre.

244	Avril 2 vendredi Vendredi Saint	201
-----	------------------------------------	-----

Nuit calme troublée seulement par q. q. coups de canon.

Ce matin à 6h20' nous sommes réveillés par de formidables explosions qui se produisent à proximité de notre demeure ; ce sont deux aviations qui nous lancent des bombes ; l'un tombe rue Co ? au milieu sur le trottoir bordant la boulangerie Heppe un autre dans les environs de

la maison Laurent et Carré ; puis chez Thomereau , porte Paris et rue Eug. Desteuque puis dans le 3^e Canton enfin une dizaine de bombes tombent sur la Ville en différents endroits, nos mitrailleuses les poursuivent ainsi que nos canons de 75 et le soir le bruit court qu'un de ces avions a été abattu ; mais ce bruit mérite confirmation.

Rien l'après-midi puis la soirée est calme jusque 9h au moment où nous nous couchons.

245	Avril 3 samedi S. Richard	202
-----	------------------------------	-----

La nuit a été silencieuse et la journée toute entière s'es passée dans un calme relatif q. q. obus seuls sont tombés rue Victor rogelet et sur le C. R. R.

Trois avions auraient paraît-il été abbattus dans les environs depuis un jour ou deux, cela mérite encore confirmation.

Soirée très calme, et le silence est complet à 9h.

246	Avril 4 dimanche Pâques	203
-----	----------------------------	-----

Calme absolu toute la nuit ; il en est de même de toute la journée et ce calme plat continue encore ce soir à 9h. Ce n'est pas encore cette journée qui amènera le départ des allemands ni qui les fera franchir la frontière.

247	Avril 5 lundi Ste Irène	204
-----	----------------------------	-----

Nuit tout à fait calme et pendant laquelle q. q. boches ont été faits prisonniers ; ils sont toujours convaincus qu'ils auront la victoire ; leur foi est tenace et leur cerveau bien bourré de la toujours même idée : c'est qu'ils sont invincibles.

Ce matin reprise du bombardement des obus tombent à Neufchâtel, Cérès et les Coutures. L'après-midi c'est le tour de S^t Rémy ; on ne signale aucun accident.

à 9 heures silence complet.

248	Avril 6 mardi S. Célestin	205
-----	------------------------------	-----

La nuit s'est bien passée et nous n'avons rien entendu.

Ce matin nombreux coups de canon de notre côté et au loin, cela dure presque toute la journée sans interruption.

Le quartier de Neufchâtel ainsi que le terrain où sont établies les batteries aux Coutures et à proximité des Casernes de Cavalerie sont toute la journée arrosés de la façon la plus copieuse.

Un de nos canons de 75 a éclaté hier en tuant 3 artilleurs et en blessant plusieurs autres.

à 8h ½ le calme est absolu et il pleut, gare aux plafonds de la maison. Le calme que je viens de constater n'a pas été de longue durée, à 9h et pendant une heure au moins on entend une très violente canonnade du côté de Loivre et peut-être même Berry-au-Bac.

249	Avril 7 mercredi S. Hégésippe	206
-----	----------------------------------	-----

Toute la nuit et par intervalles assez longs nos canons tonnent et à 4h du matin de violents coups et nombreux se font de nouveau entendre. Toute la nuit il n'a cessé de pleuvoir aussi avons nous une fois encore l'eau qui tombe en abondance des plafonds.

Dans la matinée un obus est tombé au C. B. R. et d'autres à S^t Rémy. Dans l'après midi je ne sors pas et n'entend rien dire.

Ce soir calme complet, il est 9h et je vais me coucher avec l'espoir de dormir mieux que la nuit dernière.

250	Avril 8 jeudi S. Edèse	207
-----	---------------------------	-----

La nuit a été calme et s'est passée sans incident.

Matinée également calme sauf q. q. coups de nos canons.

L'après midi vers 3h on entend de sinistres sifflements suivis des éclatements bien connus. Cinq obus tombent dans les environs du faub. de Laon et du Gaz, avenue de Laon en face les pompes funèbres, un homme et une femme sont tués. Rue du Mont d'Arène 18 et 40 ou 42 ? rue Maucroix et rue des Romains.

Ce soir on n'entend que quelques coups et le calme revient une fois de plus

251	Avril 9 vendredi Ste Marie Egypt.	208
-----	--------------------------------------	-----

Le calme annoncé hier soir n'a pas été de longue durée après q. q. coups de nos canons les sifflements bien connus se font entendre et cela va continuer sans arrêt de 9h du soir à 4h ½ du matin. Ce bombardement peut en violence se comparer à ceux des 19^{7^{bre}} 1914, 21 au 22 février et 1^{er} au 2 Mars. Plus de 1 500 obus sont tombés sur tous les points de la Ville et tout particulièrement sur le Centre aux environs de l'hôtel de Ville qui pour sa seule part en reçoit six le faubourg de Laon et les rues Chanzy, Gambetta et du Barbâtre ; à 1h du matin le feu se déclare à l'usine Feuillat et C^o et à 4 maisons rue du M^t d'Arène puis rue Gambetta chez Dufour peintre et rue Périn on signale d'autres commencements d'incendie rapidement étents avec le concours des pompiers de Paris. Inutile de dire que nous ne dormons pas et que pour ma part je crains à chaque instant les bombes incendiaires.

Ce matin à 8h. Continuation du bombard^t à Midi on m'annonce six morts et pas mal de blessés. L'après midi le quartier de Neufchâtel est encore copieusement arrosé et on signale un grand nombre de morts la nuit dernière, mais il faut attendre confirmation.

Une bombe de 150 est tombée la nuit tout proche la porte de l'Etude ; c'est la 5^e.

Ce soir à 9h, calme complet.

252	Avril 10 samedi S. Fulbert	209
-----	-------------------------------	-----

Nuit absolument calme, d'un côté comme de l'autre silence complet.

Ce matin le feu a repris à l'usine Feuillat mais il a été assez rapidement éteint par nos pompiers.

De toute la journée q. q. coups de nos canons seulement rien des boches.

Ce soir le calme continue.

253	Avril 11 dimanche Quasimodo	210
-----	--------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit.

Ce matin l'on entend le ronflement des moteurs de q. q. avions , mais nous n'entendons pas de bombes.

à midi ½ q. q. sifflements et des éclatements assez lointains, je ne puis dire dans quels quartiers.

Cette après midi les boches tirent sur les batteries établies aux Coutures un artilleur est tué d'un obus reçu en pleine poitrine et deux autres sont blessés l'un a une main emportée et l'autre une jambe.

à 9h tout est calme et cependant on nous a parlé d'une attaque probable pour ce soir.

254	Avril 12 lundi S Jules	211
-----	---------------------------	-----

L'attaque prévue pour la nuit ne s'est pas réalisée et le calme est resté la note dominante de toute la nuit.

Le journée a été presque insignifiante des avions ont survolé la ville, l'un d'eux est bombardé et les balles de shrapnel tombent Place Royale.

Quelques obus sont tombés dans la journée dans le 3^e C^{on} et dit-on un rue Gambetta et Rue Jacquart ou l'automobile de M. Guichard, Vice P^{ent} des hospices a été presque atteinte par un

obus qui a coupé net une des lanternes et le fanion de la Croix-Rouge de Villers-Allerand a été canardé dans la journée.

Ce soir le calme est complet.

255	Avril 13 mardi S. Justin	212
-----	-----------------------------	-----

Nuit des plus tranquilles ; ce matin à la première lueur on entend le ronflement des moteurs d'avions et le crépitement des mitrailleuses tirant après ces avions.

L'après midi vers 4h ½ les obus tombent assez nombreux et ils sont incendiaires. des commencements de feux, rapidement éteints par les pompiers de Paris et de Reims ont lieu à la Soc^{té} G^{le} rue Carnot, passage des Variétés rue du Marc, rue N^{as} Henriot et rue Croix saint Marc puis d'autres obus tombent sur Ponsardin et aux environs du B^d S^t Marceaux et des Coutures.

à 9h calme complet, mais nous préparons les bagages de ma femme et de nos filles qui partent demain pour Dijon.

256	Avril 14 mercredi S. Tiburce	213
-----	---------------------------------	-----

Le calme annoncé dans la soirée d'hier ne s'est pas maintenu toute la nuit, vers 3h nous avons été réveillés par de furieux coups de canons et une très vive fusillade ; une attaque a eu lieu paraît-il du côté de Taissy, mais le résultat doit être médiocre, on n'en entend à peine parler.

Tout ce bruit dure jusque vers 4h ¼ et au moment de nous lever on entend les avions. à 8h Fernande et mes deux filles me quittent ; elles partent pour Dijon voir Georges et y rester sauf ma petite Germaine qui doit revenir vivre le restant de la guerre avec moi ; ce sera-t-il long ? Mystère. Nouveau combat d'artillerie dans la matinée et cette fois les obus tombent dans les 2^e et 3^e C^{ons} 7 chez Isaac Holden et beaucoup au environs des batteries des Coutures puis Caserne Colbert et rue du Barbâtre, on parle de tués et blessés dans le dernier endroit. La ? a continué cette après midi coups de canons encore, toujours avions, cela devient monotone.

à 9h coups de canons assez espacés. Vais-je pouvoir dormir. (La vie seul ici n'a rien de folichon)

257	Avril 15 jeudi Ste Anastasie	214
-----	---------------------------------	-----

J'ai bien dormi, la nuit a été calme.

Ce matin à 7h réveil par avions et mitrailleuses ; l'un de ces engins laisse tomber 3 bombes rue du Marc (Prévoist) rue Cliquot-Blervache et rue de Pouilly en face les Galeries rémoises, pas d'accident de personnes.

Rien d'autre à signaler de toute la journée.

Reçu à midi une carte de Germaine qui me fait plaisir ; c'est décidément monotone et déprimant la vie d'ermite dans une pareille caserne.

à 9h calme complet, on se croirait au cimetière.

258	Avril 16 vendredi S. Fructueux	215
-----	-----------------------------------	-----

La nuit s'est passée le plus tranquillement du monde, mais à 4h moins le ¼ je suis réveillé par un ronflement de moteur d'avion et un bruit de mitrailleuse donnant la chasse à cet avion qui laisse tomber plusieurs bombes qui n'occasionnent que des dégâts matériels.

Temps superbe toute la journée qui se passe sans aucun incident l'après midi je vais B^d Jamin et l'on me fait part du passage de plusieurs projectiles qui on été s'échouer sur les Docks et le port sec ; à 5h ½ envois d'obus de 130 qui nous arrivent par rafales de 4 à la fois en faisant un bruit formidable, ces obus sont dirigés sur les batteries des Coutures et sur le B^d S^t Marceaux 6 sont tombés aux Vieux Anglais des éclats tombent dans le Barbâtre et rue S^t Just Aucun accident n'est signalé si ce n'est un homme blessé aux caves Pommery. Rien reçu de mes exilées, cela paraît long.

à 9h calme complet.

259	Avril 17 samedi S. Rodolphe	216
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme, matinée de même.

Vers la fin de l'après midi q. q. obus sont envoyés sur le bas du Faubourg de Laon.

Ce soir q. q. coups de canon très espacés.

260	Avril 18 dimanche S. Parfait	217
-----	---------------------------------	-----

Nuit sans bruit, réveil contraire, à 5h ½ avions, bombes, mitrailleuses, le résultat toujours le même, rien !

Vers huit heures obus, rue Pierret rue Belin, deux maisons démolies, grande victoire boche.

Après midi obus sur les coutures et quartier de Neufchâtel ; toujours le ciel est parsemé d'avions, mais les Français viennent toujours quand les boches viennent de partir à défaut d'entente probablement.

à 9h calme, il vente et il pleuvra demain.

Pas de nouvelles de Dijon, il fait froid et je m'embête.

261	Avril 19 lundi S. Tinon	218
-----	----------------------------	-----

J'ai bien dormi et n'ai rien entendu cette nuit. Ce matin à 5h. réveil par avions et mitrailleuses puis obus sur le quartier des Coutures et St-Marceaux.

Vers 2h. ½ après-midi bombes incendiaires dans le faubourg Cérés, le feu est mis en un quart d'heure à 7 endroits différents, mais ils sont rapidement éteints et ne causent pas de dégâts bien importants ; les maisons situées en face l'église St-André sont particulièrement endommagées.

Ce soir calme complet. J'ai reçu lettres de Fernande, tout va bien à Dijon mais il fait froid.

262	Avril 20 mardi S. Marcelin	219
-----	-------------------------------	-----

Nos canons ont paraît-il pas mal donné la nuit dernière mais jusque vers 4h. ½ du matin je n'ai rien entendu, j'ai dormi comme bienheureux. A cette heure là je suis réveillé par des éclatements sinistres assez rapprochés, ce sont les boches qui nous envoient comme dans l'après-midi d'hier des obus incendiaires qui tombent un peu partout et surtout autour de la cathédrale et encore dans le faubourg Cérés, vers 10h. on compte 18 commencements d'incendies qui tous sont heureusement éteints de suite.

Après-midi visites d'avions boches et français les allemands tirent sur ces derniers mais sans les atteindre.

A 9H, on entend à nouveau des coups de canon, allons nous avoir une nuit mouvementée ! l'avenir nous le dira.

263	Avril 21 mercredi S. Anselme	220
-----	---------------------------------	-----

Nuit calme contrairement à ce qu'il semblait hier soir.

Pas d'avions le matin, pas de canonnade, accalmie presque complète sauf vers 5h où les obus tombent du côté des batteries des Coutures. Là à 5h. ½ deux artilleurs sont tués ; résultat d'imprudence de leur part, plutôt que de rester caché pendant le bombardement ces deux militaires ont voulu ramasser des fusées et ont alors été atteints par des éclats d'obus.

A 9h. ½ calme absolu.

Aujourd'hui pas de lettre, j'ai presque eu le cafard.

264	Avril 22 jeudi S. Sosthène	221
-----	-------------------------------	-----

Nuit troublée seulement par les coups de nos canons et la fusillade intermittente dans les tranchées autour de Reims.

A 6 h. réveil par deux bombes d'aéroplanes on se croirait en rêvant au 14 juillet.

Toute la matinée furieuse cannonade de notre part, coups par rafales de 4 à la fois et très rapprochés. A 11 h. réponse des boches qui nous envoient comme ces jours derniers des bombes incendiaires, 5 place Royale, 1 ? d'Or, (1 jeune fille tuée), 2 rue Carnot, 2 place du Chapitre, 1 rue du Trésor, 1 Cadran S^t Pierre, etc, etc.

Après-midi nouvelle reprise de nos pièces qui parait-il bombardent le village de Cernay.

A 9 h. calme complet. Reçu lettres de Fernande et des enfants me souhaitant un bon anniversaire. Ma 55^e année comptera dans mon existence, ce soir même répondu à toute ma famille.

265	Avril 23 vendredi S. Georges	222
-----	---------------------------------	-----

Nuit sans bruit et sommeil d'enfant.

q.q. obus d'avions le matin, presque rien. La journée toute entière se passe dans le calme complet pour nous rémois du centre.

Je fais avec Adof ma visite du faubourg Cérés, je pleure en revenant, quels désastres.

Au coucher calme absolu.

266	Avril 24 samedi S. Gaston	223
-----	------------------------------	-----

Le calme s'est continué toute la nuit, et toute la matinée jusque vers 9 h. à ce moment là les sifflements se font entendre et des obus tombent en grande quantité tout autour du Bd Désaubeau 6 au cimetière du nord, 4 rue des Consuls, 1 chez Carton et aussi place d'Erlon et du côté des caves Pommery.

M. Carnot qui était venu me demander l'adresse de Fernande est obligé de se réfugier au sous-sol avec moi pour laisser passer cet orage plutôt dangereux.

Tout l'après-midi le bombardement continue sur les tranchées et ce soir le calme est complet.

267	Avril 25 dimanche S. Marc	224
-----	------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit sauf le continuel et intermittent concert des tranchées.

Le matin visite des avions boches et vers 11 h. des obus tombent 3^e C^{on} aux environs des caves Pommery et sur le terrain des Coutures.

Après-midi vers 3 h. encore q.q. sifflements mais les obus tombent assz loin.

Pas de lettres, pas de carte ni des uns ni des autres. Georges doit être maintenant au dépôt de son régiment à Aubusson.

A 9 h. et jusque vers 10 h. on entend des bruits de détonation que j'attribue à des fusils et qui semblent se produire à côté du B^d Désaubeau ; M. Saint en rentrant prétend que c'est la fusillade aux tranchées ? Mystère !

268	Avril 26 lundi S. Clet	225
-----	---------------------------	-----

J'ai passé une bonne et calme nuit. Ce matin il fait un temps splendide et bien entendu les avions des deux partis en profitent et viennent survoler Reims. à 10 h. ½ envoi de shrapnels qui éclatent rues de l'étape et du Carrouge sans grand dommage. J'étais parti pour me faire couper les cheveux rue de Talleyrand et je suis obligé de me réfugier pendant un quart d'heure chez Presos rue du Cadran S^t Pierre. Après-midi rien de sensationnel à noter Jean Delcroix me dit que les détonations entendues hier soir provenient de grenades envoyées sur le faubourg de Laon.

Toute la journée nos canons ont tonné et ce soir on entend à 9 h. une très vive cannonade assez loin de Reims.

269	Avril 27 mardi S. Anastase	226
-----	-------------------------------	-----

Toute la nuit et sans discontinuer il y a eu combat d'artillerie sur la Pompelle et la ferme d'Alger ; ce matin continuation de la cannonade rien n'arrive en ville.

A midi ½ arrivée de Germaine qui ne devait venir que le 29, je suis heureux de la revoir et de savoir que son voyage s'est bien passé.

Toute l'après-midi est également passée dans un calme complet pour nous et au bruit du canon qui tonne sans arrêt aux alentours de Reims . A 9 h. ½ le canon tonne toujours cela devient une habitude.

270	Avril 28 mercredi S. Vital	227
-----	-------------------------------	-----

La nuit s'est bien passée, pas trop de coups de canons de notre côté et pas du tout du côté des boches sauf sur les tranchées.

Matinée troublée par la venue d'avions boches auxquels les notres donnent la chasse, l'un d'eux est descendu du côté de Saint-Brice et les aviateurs sont faits prisonniers.

Vers 10 h. ½ des obus nous arrivent, Boulingrin, M^{on} Werlé rue de Mars chez Mauroy (4 blessés), M^{on} Chaudet frères rue Coquebert.

Puis à 5 h. après-midi un très violent combat d'artillerie s'engage de nouveau des obus tombent place Royale, impasse St Jacques faubourg Cérès, etc, etc, le feu est mis à quelques endroits, la cannonade se continue avec acharnement jusque vers 7 h. ½ et tout à coup à ce bruit infernal succède une accalmie complète et à 9h. ¼ le calme est absolu.

271	Avril 29 jeudi S. Robert	228
-----	-----------------------------	-----

Le calme signalé hier soir n'a pas été de longue durée, à 10 h. nous entendons des sifflements qui se succèdent rapidement et atteignent bientôt une intensité que les boches n'avaient pas atteint les coups arrivent par 5 à la fois et de différents côtés plusieurs batteries tirent en même temps et pendant une heure jusque 11 h. c'est un vacarme infernal de sifflements d'éclatements, des 77 des 105 et des 150 tombent sur la ville et bientôt 12 foyers d'incendie sont allumés heureusement rapidement éteints place des Marhés le café au zouave est atteint et commence à brûler rues Ruinart et de Berru, rue S^t Jacques etc. un obus tombe sur les halles ; étnnt donné la fréquence des coups et le bruit formidable des explosions, je me figurais trouver tout le quartier des environs démolé, aussi j'ai été tout surpris en ne découvrant ce matin aucun point de chute par ici.

Toute la journée visite d'avions à 2 h. ½ q.q. obus sont envoyés ur le faub. de Laon puis le restant de l'après-midi est assez calme. A 8 h. ½ nous sommes au repos, cela va-t-il durer ?

272	Avril 30 vendredi S. Ludovic	229
-----	---------------------------------	-----

Nuit calme.

Toute la matinée et aussi l'après-midi bombardement intermittent mais continu le matin le faubourg Cérès (Strom) et la rue de Cernay (usine-David) reçoivent de grosse marmites, un incendie est aussi allumé vers la rue de Strasbourg. Après-midi les obus passent au dessus de la ville et vont s'abattre faubourg Paris, un capitaine est tué maison Neuville frères et une femme blessée rue de Chanzy dit-on.

Le soir q.q. coups de nos pièces auxquels les boches ne semblent pas vouloir répondre à 9 h. ½.

273	Mai 1 samedi S. Jacques	230
-----	----------------------------	-----

Nuit assez calme et troublée seulement par q.q. coups de nos canons.

Comme chaque jour, des avions boches viennent survoler la ville ; je n'ai pas entendu dire qu'ils aient lâché des bombes.

A 2 h. après-midi et jusque vers 6 h. bombardement assez violent sur le 2^e C^{on} côté du Bd st Marceaux, l'usine des Anglais reçoit pour sa part une quinzaine de projectiles 6 ouvriers sont blessés, un artilleur est tué, l'usine Lelarge en reçoit 9 et Collet 3, etc, etc. Ce soir à 9 h. le calme est complet.

274	Mai 2 dimanche S. Athanase	231
-----	-------------------------------	-----

Nuit sans bruit au point qu'il est 9 h. quand nous nous réveillons.

Toute la matinée le calme continue et l'après-midi très violente cannonade de notre part à laquelle les boches ne répondent que faiblement et plutôt sur les tranchées.

A 9 h. c'est toujours le même calme qui domine.

275	Mai 3 lundi S. Fernand	232
-----	---------------------------	-----

Nuit absolument calme. Journée de même, sauf q.q. obus qui dans la matinée ont du tomber dans le bas du faubourg de Laon. Malgré le beau temps nous n'avons eu aujourd'hui la visite d'aucun avion.

Ce soir à 8 h. très violente cannonade dans le lointain on entend de très grosses détonations sourdes et pendant une demi-heure la terre ne cesse de trembler puis à 8 h. 1/2 le silence a de nouveau succédé à cette tempête et c'est à présent de temps à autre on entend un coup de fusil ou l'explosion d'une grenade.

276	Mai 4 mardi Ste Monique	233
-----	----------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin nous sommes réveillés par de longs sifflements vers 6 h. $\frac{3}{4}$ et un peu plus tard nous apprenons qu'un gendarme a été tué à l'angle de la rue Vernouillet et de courcelles et un p ? de la maison Mignot blessé, puis vers 10 h. $\frac{1}{2}$ les sifflements recommencent et les obus tombent place Saint-André et rue Clicquot-Blervache ; puis l'après-midi les obus continuent à tomber dans le 3^e canton l'un d'eux tombe à la maison Champion dans le cantonnement du 347^e et derrière la maison Delbeck à 9 h. le calme est complet et on n'entend rien.

277	Mai 5 mercredi C. de S. Augustin	234
-----	-------------------------------------	-----

Nuit tranquille ; Jusque vers 2h $\frac{1}{2}$ de l'après-midi la tranquillité a été complète, à ce moment on entend de violents éclatements qui ne sont pas précédés des sifflements habituels, ce sont des obus de 130 à très grande vitesse initiale qui tombent ou éclatent en l'air vers le Bd St Marceaux aux environs de l'usine Holden et aux alentours du Cimetière du sud ; on ne signale aucun accident.

A 8 h. $\frac{3}{4}$ calme complet.

278	Mai 6 jeudi S. Jean Porte Latine	235
-----	-------------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit ainsi que toute la matinée, l'état orageux de l'atmosphère depuis q.q. jours nous prive de la visite peu désirée de avions ; tant mieux, c'est un danger de moins et pour nous cela ne nous change rien.

L'après-midi le bombardement a recommencé, et de 4 h. à 5 h.1/2 les abords des batteries des Coutures et les environs des bords froids sont copieusement arrosés et rue d'Oseille. A 8 h.1/2 l'on n'entend que quelques coups de canon très espacés et des grenades sur les tranchées.

279	Mai 7 vendredi S. Stanislas	236
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme. Matinée assez mouvementée : des avions français au nombre de trois et quelquefois quatre à la fois passent au dessus de la ville se dirigeant vers les positions allemandes ; ils sont canonés de très violente façon et toute la matinée nous entendons les sifflements des obus boches mais rien ne tombe en ville si ce n'est aux abords du 3^e C.^{on}.

L'après-midi est calme , nouvel orage c'est toujours la même chose. Ce soir calme complet ; je crois que le fameux grand coup ne sera pas encore donné aujourd'hui.

280	Mai 8 samedi Ste Félicie	237
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme. Toute la matinée le bombardement a sévi sur les tranchées et vers les batteries des Coutures et aussi dans le 3^e canton à 11 h. $\frac{1}{4}$ des shrapnels éclatent au dessus du théâtre, rue de Vesle et des 2 Anges, un homme et une femme sont blessés près du théâtre.

Après-midi continuation du bombardement toujours du même côté, rue du Barbatre (cour St Gilles) un obus en tombant blesse 6 personnes.

La fin de l'après-midi redevient silencieuse et vers 8 h.1/4 des roulements de canons et des éclatements se font entendre mais je ne sais où cela tombe.

281	Mai 9 dimanche S. Grégoire de N.	238
-----	-------------------------------------	-----

Nuit absolument silencieuse. Matinée sans grand fracas. Quelques rares obus tombent sur le 3^e C.^{on} vers les batteries des Coutures. L'après-midi à 2 h. violente cannonade du côté du secteur Cernay et de la Pompelle et le soir on m'informe que 2 femmes auraient été blessées à St Rémy .

Ce soir à 8 h. $\frac{3}{4}$ le silence est revenu et ce n'est qu'à des intervalles assez longs que l'on entend q.q. coups de canon.

282	Mai 10 lundi Rogations	239
-----	---------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin de très bonne heure 4 h. $\frac{1}{2}$ ou 5 h. on entend des coups de canons ; c'est un taube qui survole Reims et que l'on pourchasse puis des obus tombent dans le 3^e canton entre autres Ecole maternelle rue Simon et aux environs de la maison de retraite vers le canal.

L'après-midi est assez calme et de temps en temps seulement on entend un coup de canon des boches auquel répondent d'autres coups des nôtres. A 8h. $\frac{1}{2}$ il semblerait que la cannonade voudrait reprendre, mais le calme renait bientôt et ce pour longtemps.

283	Mai 11 mardi S. Mamert	240
-----	---------------------------	-----

Le calme d'hier soir a continué jusque 4 h. du matin à ce moment nous sommes réveillés par de sourdes détonations bientôt suivies de sifflements d'éclatements de roulement de mitrailleuses et de fusillade jusque 7 h. C'est une musique infernale mais malgré tout ne manquant d'un certain cachet de grandeur tellement le bruit est intense et continu. Des obus tombent M^{on} Deloite, Hôtel Dieu, rues Clovis et Libergier, chs Bocquaine, etc, etc. Renseignements pris il s'agissait d'une attaque des allemands qui a été repoussée. Après-midi des obus tombent encore cette fois vers le faubourg Cérès et rue de Bétheny. Un aéroplane boche survole Reims il est pourchassé de nos canons et un avion français vient à son tour nous rendre visite.

On nous a dit tout à l'heure qu'une attaque nouvelle était à craindre et que toutes les troupes étaient aux tranchées, mais il est 9 h. et rien n'est encore arrivé, q.q. coups de canon comme à l'habitude et c'est tout ; attendons !

284	Mai 12 mercredi S. Achille	241
-----	-------------------------------	-----

Contrairement à ce que l'on attendait, la nuit a été très calme ; ce matin les boches ont recommencé leur imbécile bombardement et leurs obus sont une fois de plus tombés aux environs d'Isaac Holden puis rue Houzeau-Muiron (Bourgeois-Bootz) et Bd de la Paix (M^{on} Debar) puis au-delà de la maison de retraite vers le pont de Fléchambault.

Cet après-midi j'entends encore en me faisant un tour en ville plusieurs sifflements cette fois les obus tombent paraît-il sur la route de la M^{on} Blanche . Ce soir le calme est presque complet à 8h. $\frac{1}{4}$ q.q. coups de canons et de fusils seulement.

On nous annonce officieusement une grande victoire dans le Nord, nous saurons demain ce qu'il y a de vrai !

285	Mai 13 jeudi S. Ascension	242
-----	------------------------------	-----

Nuit très calme et la matinée n'est troublée que par la chute de quelques douzaine d'obus dans le 3^e C^{on} et aux environs des Anglais et des Coutures. L'après-midi est silencieuse et l'on entend rien ; la Ville devient de plus en plus triste et ses habitants ou se confinent chez eux ou se rendent à la Haubette ; dans tous les cas on ne voit personne et bien souvent il faut traverser plusieurs rues avant de rencontrer quelqu'un.

Ce soir à 9 h. coups de canons très sourds et provenant de batteries situées assez loin de Reims.

286	Mai 14 vendredi S. Boniface	243
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme. Dans la matinée q.q. obus passent en sifflant au dessus de nous pour aller tomber assez loin au delà du canal.

Après-midi rien à signaler et le soir vers 8 h. ½ q.q. coups sourds vers Berry-au-Bac me semble-t-il.

287	Mai 15 samedi Ste Denise	244
-----	-----------------------------	-----

Nuit aussi calme que la précédente. Ce matin je suis réveillé par des coups de canon, assez bizarres, pas de sifflements et pas de bruits d'éclatements en sortant je me rends compte qu'un avion allemand survole Reims et est salué par nos shrapnels ; puis peu après un avion français est à son tour salué par les canons boches ; résultat rien d'un côté ni de l'autre. Après-midi sans bruit aucun . Ce soir coups sourds de canons lointains et à 10 h. repos en attendant la nuit.

288	Mai 16 dimanche S. Honoré	245
-----	------------------------------	-----

Toujours nuit calme. Ce matin bombardement sur le 3^e C^{on} et les batteries de ce côté. Cet après-midi silence. Cela devient d'une monotonie et d'un toujours la même chose vraiment désespérant, c'est à se demander si l'éternité ne nous trouvera pas toujours au même point.

Pauvre armée française ; décidément son effort sur la Marne l'a rendue passive pour longtemps tout au moins en ce qui nous concerne.

Ce soir à 9 h. il me semble que q.q.obus viennent de nous arriver ; décidément, j'aime mieux cela que le rien du tout.

289	Mai 17 lundi S. Pascal	246
-----	---------------------------	-----

Nuit très calme ; il en a été de même de toute la journée. Ce calme continue encore ce soir ; il est 8 h. 1/2 et l'on entend absolument rien, qu'est-ce que cela veut dire ?

290	Mai 18 mardi S. Venant	247
-----	---------------------------	-----

Nuit très calme. Journée de même entendu seulement q.q. coups de canons boches auxquels les nôtres ne répondent même pas. Ce soir continuation. Je me pose la même question qu'hier soir et me demande ce qu'il adviendra de ce silence réitéré qui ne me dit rien qui vaille.

291	Mai 19 mercredi S. Yves	248
-----	----------------------------	-----

Nuit calme, cela continue. Journée extraordinairement silencieuse on me dit que 2 obus sont tombés au commencement de l'après-midi au voisinage du commissariat de police du 2^e C^{on} faub. Cérès ; mais je ne puis le certifier n'ayant pas eu de ce fait confirmation officielle. Ce soir le calme continue encore ; Quid ?...

292	Mai 20 jeudi S. Bernardin	249
-----	------------------------------	-----

La nuit comme les précédentes s'est passée dans un calme absolu. Quelques obus allemands sont tombés dans le 3^e canton vers l'établissement Delbeck et les caves Pommery puis vers le bureau de mesurage et de conditionnement Bd de la Paix. Ce soir calme complet.

293	Mai 21 vendredi S. Félix	250
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme et journée très peu mouvementée, l'après-midi, des obus sont envoyés sur les tranchées du front de Reims regardant le 3^e C^{on} et rien ne tombe en ville.

Ce soir coups de canon lointains sourds et ici sur le front fusillade en ce moment (9 h.) assez nourrie et explosions de grenades. Somme toute, rien de bien sensationnel. On nous a donné tout à l'heure comme certain la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche.

294	Mai 22 samedi Ste Julie	251
-----	----------------------------	-----

Cette nuit légère attaque du côté de la Pompelle, vers 11 h. tout est rentré dans l'ordre habituel et l'on n'entend plus que q.q. coups de canon isolés et très espacés.

A 11 h. $\frac{3}{4}$ du matin des obus tombent en ville, deux choient place Royale un caporal est tué et un sergent blessé tous deux du 291^e et on signale plusieurs blessés civils. Calme complet toute l'après-midi et ce soir vers 9 h. on entend le roulement du canon au loin et sur le front de Reims q.q. coups de fusil et des explosions de grenade. L'Italie n'a pas encore déclaré la guerre ; c'est long.

295	Mai 23 dimanche Pentecôte	252
-----	------------------------------	-----

Presque toute la nuit l'on a entendu la cannonade sur notre front et au loin, peu ou pas de réponse des boches. Ce matin avions allemands et français à tour de rôle survolent Reims, ils sont l'objet du tir des français et des boches chacun fait demi-tour et s'en retourne chez lui et c'est tout : comme toujours beaucoup de bruit et résultat rien ! Le restant de la journée est calme, de temps en temps un coup de canon ou de fusil et c'est tout. Ce soir bruits sourds de canon au loin et quelques coups de fusil aux environs.

296	Mai 24 lundi S. donatien	253
-----	-----------------------------	-----

Hier soir vers 10 h. les bruits sourds du canon que l'on entendait, se sont peu à peu transformés en bruit plus intense puis en canonnade nourrie et fusillade ses plus copieuses ; pendant une heure jusque 11 h. le bruit a été très violent et l'on entendait même des cris à un certain moment , les boches ont répondu et le rapport de police indiquait la chute connue de 11 obus dont 1 rue de Talleyrand (Walbaum) et un autre aux Galeries rémoises, finalement il s'agissait d'une attaque qui n'a produit comme toujours que du bruit pour rien. Cet effort a sans doute essoufflé les deux armées en présence ; le reste de la nuit et toute la journée ont été calmes. sauf q.q. coups de canon et obus tombés je ne sais où dans la matinée ; Ce soir à 9h. on n'entend rien.

297	Mai 25 mardi S. Urbain, pape	254
-----	---------------------------------	-----

Le calme s'est continué toute la nuit jusque vers 5 h. ce matin ; à ce moment des avions boches et français survolent Reims et les tranchées et les bombardements commencent pour se continuer toute la journée avec des alternatives assez longues de calme.

Aux caves Georges Goulet un obus tombe et tue et blesse divers soldats. Ce soir à 9 h. q.q. coups de fusil et de canon au loin à 10 h. on commence à entendre des sifflements bien connus puis des éclatements dès l'abord assez rapprochés et qui peu à peu s'éloignent, les premiers obus sont tombés sur la g ? dans les Promenades et après rue Clovis sur le port du canal où deux péniches sont atteintes et enfin chaussée Bocquaine, un enfant de marinier aurait été tué paraît-il dans l'un des bateaux atteints ; ce nouveau bombardement a duré 1 heure puis tout est rentré dans le calme, nos canons n'ont pas répondu.

298	Mai 26 mercredi S. Philippe	255
-----	--------------------------------	-----

De 11 h. à 5 h. du matin calme presque complet, sauf q.q. coups de canon de temps à autre. Ce matin avions et chasse aux dits sans résultat toujours. Toute la journée bombardement sur les tranchées et dans le 3^e C^{on}, puis sur la fin de la journée nouvelle visite d'avions et nouvelle chasse même résultat. Ce soir à 9 h calme complet.

299	Mai 27 jeudi S. Olivier	256
-----	----------------------------	-----

Nuit absolument calme. Ce matin visite d'avions allemands et bombardement de ces avions par nos canons ; toujours le même résultat c.a.d. rien. Calme plat toute la journée sauf q.q. coups de canons. Ce soir on entend par ci par là q.q. coups de fusils et c'est tout.

300	Mai 28 vendredi S. Germain	256
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin comme à l'habitude visite d'avions et tout ce qui s'ensuit. Toujours même résultat.

Toute la journée bombardements des tranchées le matin vers le Linguet et l'après midi sur les batteries lourdes du côté des bains froids deux artilleurs y sont blessés. Ce soir le calme est complet à 9h.

301	Mai 29 samedi S. Maximin	257
-----	-----------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit et toute la matinée. Vers 3 h. de l'après midi les boches nous envoient q.q. obus qui vont tomber du côté de l'église St bBenoit on ne signale aucun accident.

Seulement q.q. coups de fusils se font entendre vers 10 h. Cela est insignifiant.

302	Mai 30 dimanche Trinité	258
-----	----------------------------	-----

Rien de particulier de toute la nuit, rien non plus ce matin. Dans l'après midi q.q. obus tombent en ville du côté des caves Pommery et aussi du côté de la gare mais sans grand mal. Ce soir calme absolu le silence n'est troublé que par les voitures militaires de ravitaillement et de munitions et aussi de plaques blindées, piquets, fils de fer etc, pour les tranchées ; signe certain que le fameux grand coup n'est pas prêt d'être donné ; enfin on nous dit de toujours prendre patience !!

Les troupes du génie établissent paraît-il un tunnel sous le canal pour rejoindre Brimont.
Communication de M. Labave. Je veux bien le croire, mais !!

303	Mai 31 lundi S. Pétronille	259
-----	-------------------------------	-----

Des coups de canon assez espacés n'ont cessé de retentir pendant toute la nuit. mais toujours sans résultat connu de nous. Toute la journée visites d'avions des deux partis, canonade à tour de rôle et résultat toujours le même le français retourne à son aérodrome et le boche dans ses lignes et c'est fini.

Quelques obus sur St Anne ; et ce soir fusillade à 9 h. ¼.

304	Juin 1 mardi S. Fortuné	260
-----	----------------------------	-----

Comme la nuit précéd coups de canon alternent avec de la fusillade. La mrtinée est marquée par une reprise de bombardement assez violente une cinquantaine d'obus tombent sur la ville à deux reprises différentes sont atteints : Chapuis rue Carnot, poste des pompiers au théâtre, palais de justice, une des tours de la cathédrale, place Godinot, rue Barbatre, dans le canal, ch^{ec} bocquaine, la gare, le gaz, angle des rues Vernouillet et de Courcelles, au Cheval blanc, avenue de Laon où un sergent major du 291^e est tué.

Après midi canonnade violente et très sourde du côté de la ferme d'Alger et même plus loin. Ce soir fusillade assez vive à 10 h.

305	Juin 2 mercredi S. Pothin	261
-----	------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin de bonne heure je vais B^d Jamin et pendant que j'y suis les boches envoient q.q. obus du côté de la M^{on} Pommery. Les nôtres ne répondent pas. Après-midi rien et le soir à 9 h. presque rien q.q. coups de de fusil et c'est tout.

Je commence à croire que le reste de la France a oublié ceux qui depuis le 13 7^{bre} sont arrosés chaque jour. Ce n'est décidément pas merveilleux d'être français.

306	Juin 3 jeudi Fête Dieu	262
-----	---------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin avion sur Reims répétition de ce qui se passe les jours précédents ; c'est d'une banalité désespérante.

A 11 h. bombardement : ça c'est mieux points de chute rue Thiers, Dr Bichoton, près rue de Mars (à côté de Mauroy) et au Continental place d'Erlon (2 blessés). Après midi avions voir ce qui s'est passé le matin et le soir calme revenu ; encore q.q. mois et tous les Rémois seront devenus mabouls.

307	Juin 4 vendredi Ste Emma	263
-----	-----------------------------	-----

Nuit aussi calme que la précédente. Il en est de même de la matinée et du commencement de l'après-midi. Vers 5 h. sans sifflement préalable et avec un bruit sec formidable un obus éclate rue de l'Arbalète dit-on au moment où avec Thérèse Borlay nous passons pl. de l'hôtel de ville ; sensation désagréable, mais pour nous rien de plus. A 9 h. calme complet.

308	Juin 5 samedi S. Héloïse	264
-----	-----------------------------	-----

La nuit s'est passée sans incident. Ce matin je me lève de bonne heure (4 h.) je vais Bd Jamin pour tailler les vignes. Toute la matinée je suis là témoin de la visite des avions des deux partis qui survolent Reims quelquefois à tour de rôle et quelquefois ensemble les batteries françaises et allemandes et tirent sur les avions adverses ; mais comme toujours le résultat est nul. Toute la journée bombardement des tranchées et des batteries qui se trouvent à l'est de Reims. Ce soir à 8 h. ½ 3 obus tombent coup sur coup rue des Marmouzets dans les décombres B^d Lundy (Olry) et rue Pluche (imp. Pluche) aucun accident de personnes. A 9 h. le calme est revenu.

309	Juin 6 dimanche S. Claude	265
-----	------------------------------	-----

Le calme s'est continué toute la nuit. Ce matin avions sur Reims et comme à l'habitude, bombardement des dits ; cela devient absolument insignifiant. Toute la matinée sifflements très espacés et prolongés d'obus qui vont tomber à M ? (Hurault), à Thillois, Ormes, Sacy et Pargny.

Après-midi nouveaux avions nouveau bombardement ; résultat identique aux précédents : il serait curieux de pouvoir connaître le nombre de projectiles usés en pure perte à ces exercices répétés. Ce soir q.q. coups de canons et à 9 h. ½ calme complet.

310	Juin 7 lundi S.	266
-----	--------------------	-----

Nuit calme jusque 2 h. à cette heure commencement d'une canonnade effrénée de la part de nos batteries et cela à deux reprises jusque 3 h. ½, les boches répondent mollement et envoient sur la ville q.q. obus, rue Piper et à Courlancy. A 4 h. lever et départ pour le B^d Jamin où je taille les vignes jusque vers 8 h. puis je visite les Docks rémois que je croyais trouver plus abimés encore quoique un millier d'obus sont tombés dans toute la propriété. Je visite aussi le commencement des boyaux menant aux tranchées sur le front Bétheny-aviation et cela jusqu'à la ligne du chemin de fer ; très intéressant.

Toute la journée calme absolu à peine un ou deux avions français.

On nous promet pour cette nuit la répétition de la musique de la nuit dernière, nous verrons bien. A 9 h. , calme complet.

311	Jun 8 mardi S. Médard	267
-----	--------------------------	-----

La deuxième attaque prévue n'a pas eu lieu et toute la nuit a été complètement calme.

Dans la journée des avions ont survolé Reims et ont été accueillis comme les jours précédents par des coups de canon qui n'ont donné aucun résultat comme toujours.

Pas d'autres incidents ni accident à signaler de toute la journée sauf vers 5 h. après-midi à cette heure là on entend une assez violente canonnade partant de nos pièces du port sec me dit-on.

A 9 h. calme absolu le silence est à peine troublé par les notes quelque peu discordantes d'un piano que l'on martyrise pas loin de la maison.

312	Jun 9 mercredi S. Félicien	268
-----	-------------------------------	-----

Rien de toute la nuit. Rien de toute la journée. Ce soir à 9 h. $\frac{1}{4}$ fusillade assez intense, et q.q. coups de canons cela nous présagerait-il une nuit mouvementée, nous le saurons demain.

Aujourd'hui mort d'Henri Mazoyer le vice-président des anc. Ch. De f^r. Il meurt en q.q. jours sans avoir été longtemps malade.

313	Jun 10 jeudi S. Landry	269
-----	---------------------------	-----

Nuit entièrement calme. Ce matin visites d'avions et bombardement des dits avions ; cela nous sert de réveil. Le reste de la matinée est sans mouvement. L'après-midi les boches envoient des obus dans la rue du Barbatre du côté de la maison Pommery et des bains froids et sur les batteries établies dans ces parages. Ce soir coups de canons de notre part et envoi de q.q. obus pour ces MM. les boches qui tombent pas bien loin du Bd Désaubeau. A 9 h. le calme a l'air d'être revenu, est-ce pour longtemps ?

314	Jun 11 vendredi S. Barnabé	270
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme. Journée de même, pas même d'avions dans l'après-midi q.q. coups de nos grosses pièces seulement restés sans réponse. Le soir même calme.

315	Jun 12 samedi Ste. Olympe	271
-----	------------------------------	-----

Nuit très calme. Toute la journée est de même et peut se résumer par un seul mot rien. Il en faudra beaucoup comme celle-ci pour nous libérer ; il est vrai qu'il n'y a pas lieu de demander plus à l'armée de fumistes et de voleurs (je surligne), qui se trouve ici et aux chefs qui la commandent ces derniers touchent beaucoup trop d'argent pour aimer en finir et puis des civils cela compte si peu pour cette race.

Aujourd'hui enterrement de mon pauvre ami Mazoyer ; c'est un bon camarade du passé et cela m'incite un peu à broyer du noir. Ce soir à 9 h. ½ coups de fusil et puis après très probablement rien ; je donnerai bien volontiers 5 fr. à celui qui me dirait si vraiment il y a des idées dans le cerveau de nos grands chefs.

316	Juin 13 dimanche S. Ant. De Padoue	272
-----	--	-----

Toute la nuit coups de fusil de canons de campagne et de mitrailleuses. Vers 3 h. ½ et jusque vers 4 h. Coups tirés de nos pièces lourdes ; les boches répondent sur le secteur de la Pompelle et sur les tranchées seulement. Rien en ville. La journée entière se passe dans le calme le plus complet et ce soir à 8 h. ½ il en est encore de même.

317	Juin 14 lundi S. rufin	273
-----	---------------------------	-----

Nuit calme ; Ce matin on n'entend que le bruit d'une musique militaire répétant du côté du Champ de Mars ; ces flonflons contrastent de singulière façon avec le morne silence et la tristesse infinie qui règne sur la ville ; il semble aux rares Rémois restés ici que le temps de ces militaires se soit plus judicieusement employé en repoussant les boches du front de Reims. Vers 8 h. ½ un avion survole Reims il est comme d'habitude salué par des coups de canon sans résultat. Tout le reste de la journée calme absolu. Ce soir intense calme et silence il est 9 h. et il fait froid contrairement à ces jours-ci. Sulfaté vignes ce matin.

318	Juin 15 mardi S. Modeste	274
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme. Le seul évènement notable de la journée est le bombardement d'un avion français par les boches qui lui ont envoyé plus de 50 obus dont les éclats et les balles viennent choir place Godinot et aux Anglais sans cependant causer accidents, heureusement. Soirée musicale vers 8 h. et tout à fait calme à 10 h. ½, mais à 11 h. les obus tombent drus et jusque 11 h. ¼ les sifflements n'arrêtent pas une centaine de projectiles passent ainsi au dessus et sur le côté de la maison et les éclatements ont lieu dans les environs immédiats.

319	Juin 16 mercredi S. Cyr	275
-----	----------------------------	-----

Le restant de la nuit a été calme, nos canons ne répondent même pas. Le bombardement d'hier soir a été particulièrement infect au centre, square de la Mission, rue Colbert, rue Chanzy , cathédrale, place des Marchés, rue du Marc, rue Courmeaux, etc, etc, incendie rue St. Thierry mais maîtrisé de suite. Aujourd'hui avion sur lequel les boches tirent sans résultat et le reste de la journée rien à signaler. Ce soir coups de fusil vers 8 h. et de canons à 9 h. La police dans son rapport a découvert les points de chute de 78 obus ; avec ceux qui ne sont pas découverts, c'est bien une centaine en un quart d'heure.

320	Juin 17 jeudi Ste Aline	276
-----	----------------------------	-----

Nuit très calme. Journée de même. Le matin deux obus sont passés au-dessus de Reims en sifflant très longuement et on n'a pas entendu d'éclatement, je ne sais où ils sont tombés ; très probablement loin au-dessus de Reims. Ce soir 9 h. calme complet.

321	Juin 18 vendredi S. Amand	277
-----	------------------------------	-----

Calme continu toute la nuit , q.q. coups de canons seulement vers 3 et 4 h. le matin. Journée sans émotion et sans obus tout au moins à ma connaissance. Vers 6 h. après-midi 2 avions français survolent Reims et se dirigent vers le front boche ; ils sont salués par q.q. shrapnels. A 8 h. quelques gros coups de nos pièces lourdes et à 9 h. calme absolu .

322	Juin 19 samedi S. Gervais	278
-----	------------------------------	-----

Nuit calme. Aujourd'hui de toute la journée seuls quelques obus sont passés en sifflant au-dessus de la ville et ont du choir au-delà du faubourg de Paris et cela vers 12 h. Ce soir à 9 h. q.q. coups de canon troublent seuls le calme de la soirée.

323	Juin 20 dimanche S. Sylvère	279
-----	--------------------------------	-----

Nuit aussi calme que la précédente. Ce matin réveil par des coups de canon tirés sur des avions qui survolent la ville. Toute la journée et toute la soirée rien à signaler, le calme est absolu.

324	Juin 21 lundi S. Raoul	280
-----	---------------------------	-----

Nuit absolument sans bruit ni aucun mouvement. De toute la journée rien à signaler ce soir même chose, q.q. coups de fusil isolés et très espacés et c'est tout.

325	Juin 22 mardi S. Alban	281
-----	---------------------------	-----

Vers 2 h. du matin et environ toutes les ½ heures jusque vers 5 h. on entend de gros coups de canons provenant des 2 parties mais le tout est destiné aux tranchées et rien ne tombe en ville. Matinée très calme. Après-midi de même et ce soir à 9 h. on n'entend rien.

326	Jun 23 mercredi S. Jacob	282
-----	-----------------------------	-----

Nuit très calme. Toute la journée il en est de même et aussi en soirée. Décidément sommes nous encore en guerre et si non pourquoi ne nous libère-t-on pas de l'armée française qui se trouve ici ?

Hier 3 officiers d'artillerie dont 1 cap. ont été blessés par suite de l'éclatement d'un obus allemand de 77 ramassé non éclaté et que l'un d'eux a maladroitement laissé tomber ; que dire de ces gens qui recommandent aux malheureux civils rémois de ne toucher à aucun projectile non éclaté et qui eux-mêmes font, et cela bêtement ce qu'ils défendent aux autres ; pour une fois la sacro-sainte autorité militaire ferait bien de sévir un peu chez elle.

327	Jun 24 jeudi Nativ. De s. Jean-B.	283
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler ni pour la nuit ni pour la journée ; à 6 h. un avion français vole au-dessus de Reims et se dirige sur le front les boches tirent q.q. coups de canon sur lui sans résultat et tout rentre aussitôt dans le plus grand calme. Le soir rien de plus à dire.

328	Jun 25 vendredi S. Prosp	284
-----	-----------------------------	-----

De toute la nuit rien. Dans la journée même calme. Ce soir jusque 9 h. tout aussi calme à 9 h.1/2 q.q. coups de canon.

329	Jun 26 samedi S. David	285
-----	---------------------------	-----

Des coups de canon de chez nous sans réponse. Rien de toute la journée et calme complet ce soir, tel est le bilan de ce jour.

330	Jun 27 dimanche S. Ladislas	286
-----	--------------------------------	-----

La nuit s'est passée dans un calme complet, mais ce matin vers 7 h. le réveil est mouvementé et les sifflements et miaulements bien connus se font entendre, les boches tiennent à nous faire voir qu'ils ne nous ont pas oublié. Une douzaine d'obus tombent en ville, rue Cérés (Lorient et Co), rues de Contrai, d'Anjou, Clovis, pl^{ce} Godinot, rue des filles Dieu, un boulanger est blessé dit-on mortellement, etc, etc.

L'après-midi on n'entend rien et le soir le calme est absolu.

331	Juin 28 lundi S. Irénée	287
-----	----------------------------	-----

Nuit calme. Matinée de même. L'après-midi nos canons tonnent et les boches répondent mais sur les tranchées. Soirée tout à fait calme aussi.

332	Juin 29 mardi S. Pierre, S. Paul	288
-----	-------------------------------------	-----

Nuit calme. Quelques obus sont tombés aujourd'hui dans le 3^e C^{on} sans causer grands dommages matériels ni accidents de personnes. L'opinion presque unanime au G.C.d.I.G. est que nous aurons à Reims une campagne d'hiver dans les conditions actuelles ; ce sera d'une gaité plutôt macabre. Ce soir calme absolu.

333	Juin 30 lundi S. Martial	289
-----	-----------------------------	-----

La nuit a été aussi calme que la soirée. Ce matin rien à signaler, mais toute l'après-midi bombardement ininterrompu et par série de deux obus, la rue Courmeaux, R. du Bastion, (Roche 4 blessés), rue Ruinart, (incendie chez Rousseaux, fab. de cordes), David 22., lycée de jeunes filles, faub. Cérès, rue Clicquot-Blervache, rue de Cernay (Warnier-David), place St-André etc, etc sont favorisés par la chute de ces obus. Ce soir le calme est revenu et l'on entend plus rien.

334 jours de guerre	Juillet 1 jeudi S. Thibaut	Bombard. 290
---------------------	-------------------------------	--------------

Toute la nuit et à intervalles assez longs les canons des deux partis ont tonné et cela tout particulièrement sur les tranchées. Toute la matinée grand calme et aussi au commencement de l'après-midi, vers 5 h. le bombardement reprend et coup sur coup 5 obus tombent sur le Boulingrin, la grille du square de la Mission sur la place de la République où un artilleur est tué et 2 soldats blessés, rue Jules César p^{te} Vitesse, promenade des Marronniers auprès de la bascule automatique et aussi dans le Barbatre à 6 h.1/2 tout est une fois de plus rentré dans un calme parfait. Ce soir à 9 h. le silence est complet.

335	Juillet 2 vendredi S. Visit. De N.-D.	291
-----	--	-----

Nuit calme. Sans doute fatigués ou contents de leurs exploits d'hier, les boches ont dédaigné nous envoyer de leurs marmites et le calme s'est maintenu toute la journée et même ce soir à 9 h. on n'entend encore rien. Espérons qu'il en sera ainsi de toute la nuit. Ce matin M. Mandron père arrivé mercredi soir est reparti pour S^t Cloud, il est accompagné de M. Tripelle

et emporte avec lui les valeurs de M^t Mandron ainsi que celles des clients de l'étude elles ont été au préalable retirées de la Bque de France.

336	Juillet 3 samedi S. Anatole	292
-----	--------------------------------	-----

Une partie de la nuit a été calme mais vers 1 h. du matin q.q. gros coups de canon se font entendre et tout retombe dans le silence le plus complet. Ce matin vers 7 h. des avions survolent la ville et sont accueillis par de nombreux coups de canons bien entendu sans résultat, puis après-midi même répétition, avions français et avions boches, du bruit encore et rien de plus. Ce soir à 9 h. les boches bombardent et les sifflements sont nombreux et prolongés, des obus doivent tomber en ville et au-delà puis à 9 h. réponse des nôtres et au moment où j'éteins le vacarme continue.

337	Juillet 4 dimanche Ste Berthe	293
-----	----------------------------------	-----

Les obus signalés hier sont tombés un peu partout dans le centre pce d. l'hotel de ville à q.q. mètres du perron de l'H.d.V. où un pompier est tué et 3 autres blessés. Au gd Bazar rue Chanzy, en face la Morgue ? rue Libergier au Lion d'Or, etc, etc. La nuit a été assez calme à partir de 10 h. jusque vers 7 h. du matin à ce moment un avion français est canoné par les boches. Toute la journée le bombardement a continué principalement dans le 3^e C^{on} du côté des caves Pommery et sur les tranchées. Ce soir calme complet.

338	Juillet 5 lundi Ste Zoé	294
-----	----------------------------	-----

Nuit calme sauf quelques gros coups qui semblent être des coups de ?. Ce matin avions et tout ce qui s'ensuit (voir jours précédents). Matinée sans trop de bruits sauf q.q. coups de canons assez éloignés. L'après-midi vers 4 h. q.q. sifflements d'obus se font entendre et des éclatements assez rapprochés, mais je ne puis préciser où. Ce soir calme absolu.

339	Juillet 6 mardi Ste Colombe	295
-----	--------------------------------	-----

Le calme de la soirée s'est continué toute la nuit. Il en a été de même de presque toute la journée, dont seuls q.q. coups de canon ont par ci par là troublé le silence.

Cette après-midi visite des ateliers et chantiers Prudhon, pas trop de dégâts et nouvelle visite aux Vieux anglais qui par les nombreux projectiles reçus ne sont pas trop détériorés les réparations de fortune faites au fur et à mesure des dégâts produits cachent en partie le mauvais état des machines et métiers. Ce soir à 7 h. tir intensif des boches sur un avion français, résultat rien. Ce soir orage assez violent à la suite d'une journée excessivement chaude et absence totale d'autres bruits.

340	Juillet 7 mercredi S. Elie	296
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme. Rien à signaler de toute la journée, soirée tout aussi calme.

341	Juillet 8 jeudi Ste Virginie	297
-----	---------------------------------	-----

Le calme a continué toute la nuit ainsi que toute la journée ; il a fait un vent assez grand tout le jour c'est sans doute le motif pour lequel aucun avion n'est venu aujourd'hui survoler Reims. Ce soir on entend q.q. coups sourds dans le lointain et rien sur le front nous concernant de façon immédiate.

342	Juillet 9 vendredi Ste Cyrille	298
-----	-----------------------------------	-----

Nuit calme. Journée de même. A 6 h. du soir tir intensif des boches sur un avion français ; résultat, rien. Ce soir calme absolu.

343	Juillet 10 samedi Ste Félicité	299
-----	-----------------------------------	-----

De toute la nuit q.q. coups de canon seulement vers 4 h. du matin. Rien de saillant de toute la journée et seulement vers 7 h. du soir vive canonnade contre un avion français et cela sans résultat. Ce soir q.q. coups sourds de batteries éloignées et c'est tout. A ce compte là nous ne sommes décidément pas prêts d'être délivrés de la proximité des boches : triste !!

344	Juillet 11 dimanche S. Norbert	300
-----	-----------------------------------	-----

Nuit calme. Il en est de même jusqu'à 10 h. ½ du matin à cette heure là, des obus tombent au nombre d'une quinzaine aux environs du B^d Jamin, place Bétheny, M^{on} de convalescence, gare du C.B.R. et faubourg Cérès, vers 1 h. ½ q.q. obus tombent de nouveau faub. Cérès, puis toute l'après-midi silence complet jusque vers 9 h. où nous nous couchons avec l'espoir de faire une bonne nuit.

345	Juillet 12 lundi Ste Aglaé	301
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme des coups de canon très sourds se font entendre seulement vers 10 h. et tout bientôt cesse. De toute la journée q.q. obus sont tombés dans les confins du faub. de Laon vers les batteries des Trois fontaines, sans toutefois causer de grands dommages ni accidents. Ce soir on n'entend rien.

346	Juillet 13 mardi S. Eugène	302
-----	-------------------------------	-----

Silence complet toute la nuit. De toute la journée rien à signaler du côté boche, on entend de temps à autre q.q. coups de canons sourds et lointains. A six h. du soir pluie diluvienne qui dure encore à 9 h. et c'est tout.

347	Juillet 14 mercredi Fête Nationale	303
-----	---------------------------------------	-----

Nuit très calme. Quelques obus sont tombés vers 4 h. du matin vers le haut du faubourg Cérès, puis à 3 h. ¼ q.q. autres sont arrivés faubourg de Laon. Ce soir coups de canon sourds et éloignés.

Aujourd'hui à midi ½ j'ai été prévenu qu'une cérémonie devait avoir lieu à 2 h. ½ sur les tombes des soldats morts pour la patrie et enterrés au Cim^{te} du Nord on me demandait de faire le possible pour réunir le plus de sociétés possible parmi les anc. Militaires ; il en a été impossible de rien faire malgré tout, une soixantaine de personnes étaient présentes à cette cérémonie où un discours a été prononcé par M.Houlon au nom de la municipalité et q.q. paroles par M. le sous-préfet de Reims.

348	Juillet 15 jeudi S. Henri	304
-----	------------------------------	-----

Nuit calme. Rien à signaler en fait d'obus ni le matin ni l'après-midi, le temps est pluvieux avec vent assez violent par conséquent pas d'avions et pas de tir. Ce soir on entend des coups de canon assez espacés et lointains et de temps à autre q.q. coups sur le front immédiat de Reims.

349	Juillet 16 vendredi S. Simon	305
-----	---------------------------------	-----

Toujours même calme aussi bien la nuit que de toute la journée. Pas d'avions si ce n'est ce matin un seul qui n'a fait que passer. Ce soir q.q. de nos gros canons sur le front de Reims et coups sourds au loin je ne puis présumer dans quelle direction.

350	Juillet 17 samedi S. Alexis	306
-----	--------------------------------	-----

Rien la nuit. Il en est de même dans la matinée jusque vers 11 h. à ce moment une trentaine d'obus tombent coup sur coup dans tout le faubourg Cérès, au lycée de jeunes filles, rue Ruinard de Brimont, chez Lanlin à la boule d'Osier, chez Stevenin, charbonnier où un homme est tué square Cérès, etc. nos pièces répondent et tout aussitôt le calme renait. Ce calme se

continue toute l'après-midi et ce soir à 8 h. ½ on n'entend seulement que q.q. coups provenant de nos pièces de canon.

351	Juillet 18 dimanche S. Camille	307
-----	-----------------------------------	-----

Cette nuit q.q. coups de grosses pièces réponse des boches, mais le tout se passe sur le front. Ce matin vers 8 h. ½ q.q. obus tombent à nouveau faubourg Cérés vers le quartier des casernes de dragons.

Cette après-midi j'assiste à un concert donné chez Mumm et Cie par le service téléphonique de la 104 e brig^{de} d'inf^{rie} et la musique du 320^e, concert assez réussi quoique quelque peu leste et avec cette particularité peu banale que pendant ce concert les allemands bombardent les tranchées et l'extrémité des faubourgs, heureusement que leur tir n'est pas dirigé du côté du champ de Mars car si un obus tombait dans le cellier où a lieu la réunion, ce serait une épouvantable hécatombe. Ce soir calme presque complet à 9 h. auparavant on a entendu q.q. coups de canons réciproques.

352	Juillet 19 lundi S. Vincent de Paul	308
-----	--	-----

Cette nuit les boches ont envoyé q.q. obus sur les batteries et une dizaine de torpilles sur les tranchées. Ce matin visite d'aéros et accompagnement ordinaires de coups de canon toujours avec le même résultat, c. a. d. rien. Après-midi obus encore sur les batteries des Coutures et dans le 3^e canton. Pas d'accidents signalés. Ce soir 8 h. ¾ calme complet.

353	Juillet 20 mardi Ste Marguerite	309
-----	------------------------------------	-----

Nuit en grande partie calme, mais vers 4 h. du matin nos grosses envoient aux boches pas mal de grosses marmites. Ce matin visites d'avions, l'un d'eux est descendu par nos pièces aux environs de Champigny. A 11 h. bombardement des plus intenses, pendant plus d'une heure et par 4, 5 et quelquefois 6 à la fois, un millier d'obus tombent encore sur le centre de la ville et dans un rayon assez restreint autour du Bd désaubeau, 3 ou 4 foyers d'incendie assez promptement éteints sont allumés et on signale ce soir une 20^e de victimes tant tués que blessés.

Toute l'après-midi le calme est revenu et il dure encore ce soir à 10 h.

354	Juillet 21 dimanche S. Victor	310
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin les avions survolent Reims. Il en est de même de toute la journée et à un certain 3 aéros sont ensemble au-dessus de la ville et bien entendu ils sont accompagnés des

coups de canon habituels. Un obus de 75 retombe sans avoir éclaté dans la cour de l'auberge au Gd Cerf heureusement sans causer de mal. Ce soir le calme est complet à 8 h.

355	Juillet 22 lundi S. Madeleine	311
-----	----------------------------------	-----

Nuit silencieuse. Ce matin visites d'avions, accompagnement indispensable de coups de canon des deux partis. De toute la journée rien à signaler ; Ce soir calme absolu et troublé seulement par le passage de voitures de ravitaillement, de piquets et fil de fer barbelé et de vin pour la troupe II en est de même chaque soir et cela est loin de présager une délivrance prochaine ; à 9 h. toujours le silence le plus complet, nous allons nous coucher.

A 11 h. nombreux coups de canons de nos 75 jusqu'à 11 h. ½ et cela par rafales de 4 et 5 coups à la fois, les boches répondent faiblement et tout retombe dans le silence.

356	Juillet 23 mardi S. Apollinaire	312
-----	------------------------------------	-----

Le silence n'est plus troublé jusqu'au matin. A 6 h. pluie diluvienne et vent violent, aussi pas d'avions et pas de coups de canons. A 11 h. ½ q.q. obus passent en miaulant au dessus de nos têtes et vont exploser en ville vers le canal et Ste Anne. Vers 4 h. après midi encore q.q. obus mais cette fois vers les batteries. Ce soir calme coupé par intermitence de coups de canons assez espacés.

357	Juillet 24 mercredi S. Christine	313
-----	-------------------------------------	-----

La nuit est entièrement calme. Le bombardement continue mais on a des alternatives de calme et des recrudescences de violences, vers 10 h. ½ et dans le courant de l'après midi, des obus tombent rue Buirette, pl^{ce} d'Erlon, rue de Vesle aux 6 Cadrans, au cirque, au pont de Soissons, pl^{ce} Colin (P^t Paris) etc, etc. On ne signale que q.q. blessés. Le soir le calme est complet à 8 h ½.

358	Juillet 25 dimanche S. Christophe	314
-----	--------------------------------------	-----

Nuit tranquille. Aujourd'hui on ne signale aucune chute de projectiles et moi-même n'ai rien entendu de pareil.

Ce soir le calme est seulement troublé par le bruit du ? auquel se mêle par ci par là q.q. coups de canons à 8 h.1/2 on n'entend plus rien.

359	Juillet 26 lundi Ste. Anne	315
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme. Matinée de même. Vers 5 h. ½ deux avions suroient Reims ; ils sont accompagnés des inévitables coups de canons habituels et cela sans résultat. Ce soir nombreux coups de canons bien sourds et qui ne sont pas tirés sur le front de Reims.

360	Juillet 27 mardi S. Nathalie	316
-----	---------------------------------	-----

Nuit calme, sauf q.q. rares coups de canon. Jusque 5 h. ½ rien à signaler à cette heure-là, une douzaine d'obus tombent faubourg de Laon, un homme et une femme sont tués chez eux au lieu dit maisons (M ;et Mme Gray). Ce soir calme complet, les voitures chargées de piquets et de fil de fer barbelé pour tranchées continuent à passer chaque jour.

361	Juillet 28 mercredi S. Samson	317
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme. Journée de même jusque 4 h. à ce moment q.q. obus sur le 4^e C^{on} entre autres rue Lesage et cela au moment où nous nous trouvons q.q. amis et moi rue des Crayères à l'Établiss. de champagne Kunkelmann d'où nous avons jeté un coup d'œil sur les tranchées et sur le village de Cernay qui apparaît fortement abîmé. Vers 6 h. avions au dessus de la ville et accompagnement de coups de canons.

Ce soir le silence est seul troublé par le roulement des voitures de piquets, fil de fer, rails et ravitaillement, par de canons pas de coups de fusil.

362	Juillet 29 jeudi S. Marthe	318
-----	-------------------------------	-----

A 2 h. ½ du matin, énormes coups de canons que je dois être des notes et émanant d'une pièce de gros calibre installée près de l'église ; il n'en est rien ce sont des torpilles que les boches envoient sur les tranchées, les coups sont assez espacés et durent jusque vers 5 h. et me font trembler dans mon lit et secouent les portes et fenêtres chaque fois, une de ces torpilles en tombant sur un abri a tué 5 h. du 348^e et blessé me dit-on une 15e d'autres.

Toute la matinée est calme, ainsi que l'après-midi, seuls quelques avions survolent Reims à tour de rôle et sont comme à l'habitude copieusement arrosés. Ce soir calme complet.

363	Juillet 30 vendredi S. Juliette	319
-----	------------------------------------	-----

Nuit troublée encore par l'éclatement de torpilles, mais on ne signale pas de victimes.

Toute la journée des avions ont survolé la ville et ont été canonnés comme d'habitude. Rien d'autre à signaler, si ce n'est un obus incendiaire tombé rue Jean La fontaine 33 où un commencement d'incendie est rapidement éteint par les pompiers. Ce soir le calme est troublé de temps à autre par des éclatements de torpilles sur les tranchées.

364	Juillet 31 samedi S. Germain-l'Aux.	320
-----	--	-----

La nuit a été troublée encore par les torpilles allemandes et les gaz asphyxiants qui ont fait une apparition dans le secteur de La Neuville le secours des pompiers a été demandé pour coopérer au sauvetage de soldats en danger dans les ? il est vraiment navrant de constater que cette armée qui a ? ici n'a pas encore le matériel nécessaire pour se prémunir contre ces tentatives des allemands ! Quelques obus passent en sifflant au-dessus de notre quartier, des avions survolent Reims et dans l'après-midi 3 français sont ensemble encore au-dessus de Reims et canonnés par les boches, à 8 h. on nous informe qu'une torpille a tué 3 h. et blessé 4 du 348^e ; Ce soir à 8 h ; 1 :2 on entend encore l'explosion de torpilles sur les tranchées.

365	Août 1 dimanche S. Pierre ès Liens	321
-----	---------------------------------------	-----

Toujours des topilles . Cette nuit encore les tranchées ont été largement arrosées et des hommes du 347^e ont été blessés.

Ce matin calme complet enterrement à 11 h. de 4 soldats du 348^e, après-midi rien à signaler. Dans le secteur de La Neuville 1 soldat et 4 officiers ont trouvé la mort dans les circonstances suivantes il y a quelques jours : il avait été décidé qu'une mine serait mise à feu à un certain moment et tous les hommes avaient été retirés de cette ruine sauf un qui pour un motif inconnu était resté en arrière ne le voyant pas revenir un officier s'engagea dans la mine à sa recherche comme il tardait à revenir lui-même un Ss officier s'engagea à son tour dans le couloir, un troisième se fit attacher par une corde, comme il tardait aussi à revenir on hola la corde qui cassa un H. n'hésita pas et partit à son tour à la recherche des autres et il eut aussi le même sort, enfin le Ct s'interposa et arrêta cette course à la mort qui aurait pu durer longtemps. Ces malheureux étaient morts asphyxiés par des gaz d'obus. Ce soir calme absolu.

366	Août 2 lundi S. Alph. de Liguori	322
-----	-------------------------------------	-----

Nuit et journée entièrement calmes rien n'est à signaler et ce soir même le calme est complet, il y a longtemps que nous n'avons été aussi tranquilles.

367	Août 3 mardi S. Geoffroy	323
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme. Journée de même, rien à signaler en ville ; il n'en est pas de même sur les tranchées ; à la suite d'une explosion de torpille une équipe d'une trentaine d'hommes a été ensevelie dans un boyau de même qu'ils étaient en train d'aménager, ce soir on travaille au déblaiement et je ne puis encore savoir ce qui en résultera. A 8 h. ½ nombreuses explosions de torpilles sur les tranchées.

368	Août	324
-----	------	-----

	4 mercredi S. Dominique	
--	-------------------------	--

Au commencement de la nuit vers 10 h. ½ et 11 h. nombreuses torpilles envoyées sur le front de Reims regardant le Bd Désaubeau chaque fois l'immeuble trépide. Matinée calme, dans l'après-midi q.q. obus sont envoyés rue Granval. Ce soir calme absolu.

Armistice demandé par les allemands, alliés demandent occupation de certaines villes, les boches refusent, hostilités continuent.

369	Août 5 jeudi S. Abel	325
-----	-------------------------	-----

Nuit calme. Aujourd'hui des avions quelquefois à 4 et 5 à la fois survolent Reims se dirigeant sur les lignes ennemies où ils sont accueillis à coups de canon sans grand dommage.

Quelques obus faubourgs de Laon et cérés aux extrémités. Ce soir pas de bruit calme complet.

370	Août 6 vendredi S. Sixte	326
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme ; journée entière de même on entend de temps à autre q.q. sourdes détonations qui paraissent provenir de pièces établies assez loin. Ce soir calme complet.

371	Août 7 samedi S. Albert	327
-----	----------------------------	-----

Toute la nuit détonations sourdes provenant de secteurs assez éloignés de Reims peut-être Berry-au-Bac ou la région. Il en est de même de toute la journée ; on n'a même pas vu d'avions. Ce soir calme sur tout le front de Reims et à 8 h. ½ on n'entend que le bruit des voitures de ravitaillement. Vers 9 h. ½ détonation formidable qui fait trembler la maison jusque sous ses fondations, je crois que c'est un obus qui arrive mais ce n'est parait-il que des explosions de mines sur le front.

372	Août 8 dimanche S. Sévère	328
-----	------------------------------	-----

Violente canonnade toute la nuit aux environs de Reims et plutôt au nord. Cette canonnade se continue toute la journée et après-midi vers 4 h. ½ q.q. obus tombent en ville vers le cimetière du Nord et le Champ de Mars. Un avion allemand survole Reims vers 6 h. . Il est accueilli par des feux de mitrailleuses, mais sans résultat. Ce soir calme complet à 9 h. ½.

373	Août 9 lundi S. Secondien	329
-----	------------------------------	-----

Nuit tranquille jusque vers 3 h. A cette heure là violent bombardement des tranchées vers 5 h. incendie rue Valmy chez ? Vanier.

Dans le courant de la journée une 20e d'obus tombent aux environs immédiats de la gare du C.B.R. Vers 5 h. 4 avions survolent Reims à 8 h.1/2 calme complet.

374	Août 10 mardi S. Laurent	330
-----	-----------------------------	-----

Vers 10 h. ½ orage des plus violents éclairs tonnerre et pluie diluvienne le tout dure jusque vers 11 h. ½. Ce matin vers 10 h. violent bombardement des tranchées au moyen de torpilles aériennes. Chaleur accablante toute la journée peu ou pour ainsi dire par de coups de canon, vers 7 h. un aéroplane survole les positions boches, il est salué par plus de 200 coups de canon qui à un certain moment forment par les éclatements une auréole tout autour de lui, il est cependant indemne et continue à remplir sa mission. A 9 h. orage moins violent que celui d'hier pas de coups de canon.

375	Août 11 mercredi Ste Suzanne	331
-----	---------------------------------	-----

Nuit calme, pluie d'orage vers 2 h. du matin et éclatements de torpilles avec des espaces assez longs. Journée sans incident notable et sans avoir rien à signaler. Ce soir le calme continue et à 9 h. ½ nous n'entendons que les bruits causés par les voitures de ravitaillement.

376	Août 12 jeudi Ste Claire	332
-----	-----------------------------	-----

Nuit calme. Quelques coups de canon et explosions de torpilles à la pointe du jour. Rien à signaler de toute la matinée après-midi visite du Petit-Béthny où je me rends avec mes amis Léon carderant et Ballud ? ; nous trouvons un magasin à fourrages notre autre ami le sergent pompier Alary et sous sa conduite nous visitons tout le Peti-Bétheny ! quel désastre et surtout quel pillage et dire que les auteurs en sont l'armée française aucune maison n'a été épargnée et d'ans chaune d'elleson marche littéralement sur du linge répandu à même le sol tout ce qui n'a pas été pris esthorriblement souillé.L'armée ennemie quelle qu'elle soit n'aurait pas pu faire pire.

Ce soir violente canonnade et à 8 h. ½ silence complet.

377	Août 13 vendredi S. Hippolyte	333
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme, de temps à autre une explosion de torpilles et tout retombe dans le silence. Rien à signaler de toute la journée et la soirée elle-même est des plus tranquille. Aujourd'hui encore pluie si cela continue la récolte de mes raisins sera fort compromise.

378	Août 14 samedi Ste Eusèbe	334
-----	------------------------------	-----

Rien de particulier à signaler pendant les 24 heures qui viennent de s'écouler, q.q. coups de nos canons et quelques éclatements de torpilles boches sur les tranchées. Ce soir calme absolu et à 8 h. ½ on n'entend absolument rien.

379	Août 15 dimanche Assomption	335
-----	--------------------------------	-----

Toujours calme complet aussi bien de toute la journée que la nuit ; cependant dans le courant de l'après-midi l'artillerie tonne très fort sur La Neuville et Courcy. A 6 h. un avion français après avoir survolé Reims est allé à plusieurs reprises faire looping : au dessus des tranchées allemandes ; les boches ont été très probablement estomaqués d'une pareille hardiesse, ils n'ont pas tiré dessus. Ce soir vers 8 h. nombreux coups de canon sur le front et à 9 h. calme complet.

380	Août 16 lundi S. Roch	336
-----	--------------------------	-----

Nuit calme. Rien à signaler de la journée. Coups de canon nombreux sur le front. Pas d'aéroplanes ni d'un côté ni de l'autre. Ce soir coups de canon et explosion de torpilles et c'est tout ; il faudra encore beaucoup de journées comme celle-ci pour en finir.

381	Août 17 mardi Ste Augusta	337
-----	------------------------------	-----

Nuit assez calme, sauf de temps à autre q.q. coups de canon et des explosions de torpilles. Ce matin nombreux coups de canons des nôtres sur les tranchées et positions boches. Après de midi bombardement de la ville par les ennemis, q.q. obus tombent vers la rue de Venise et blessent trois personnes ; un artilleur un civil et un enfant. Ce soir calme complet.

382	Août 18 mercredi Ste Hélène	338
-----	--------------------------------	-----

Nuit comme à l'ordinaire troublée seulement par q.q. coups de canon assez espacés. Ce matin à 10 h. ½ je suis au Bd Jamin les tranchées se canardent vivement des deux parts, puis le canon s'en mêle et bientôt le tout dégénère en une violente canonnade sur tout le front de Reims et avec les pièces de tous calibres à certains moments c'est par rafales de 8 et 10 coups à la fois que partent les pièces, les boches répondent et envoient une 20^{me} d'obus sur la ville rue de Chativesle rue Caqué imp.^{se} S^t Jacques où une femme est tuée et une petite fille blessée. La canonnade reprend l'après-midi, moins violente et des obus tombent encore en ville, rue Ponsardin, Bd Gerbert, etc. Ce soir le calme est revenu, il passe bon nombre de voitures devant la maison, elles paraissent être pleines de munitions.

383	Août 19 jeudi S. Donat	339
-----	---------------------------	-----

Nuit assez calme et aucune chute d'obus à signaler. Dans la matinée q.q. sifflements d'obus se font entendre mais je ne puis me rendre compte de leurs points de chute. A 2 h. après midi reprise du bombardem^t une 20^{ne} d'obus tombent dans les environs de l'hôtel de ville et entre autres hôtel de ville lui-même rue des consuls (2) rue Thiers (3) rue Renfermerie (1) etc. rue de vesle en face la boucherie Maizières 2 femmes sont tuées et un sergent d'inf^{rie}. Ce soir on entend de nombreux coups de lance-bombes sur les tranchées à 8 h. ½.

384	Août 20 vendredi S. Bernard	340
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme. Rien à signaler dans la matinée. A 2 h. reprise du bombardement, des obus tombent plce d'Erlon, rues Buirette, Clovis, etc. Pas d'accident de personne, rue de Thillois, etc. Ce soir calme complet.

385	Août 21 samedi Ste Jeanne	341
-----	------------------------------	-----

Coups de canon pendant le nuit mais sur le front seulement, rien ne tombe en ville. Matinée calme, mais à 2 h ; comme les jours précédents les obus commencent à tomber et cela au nombre d'une 50^{ne} jusque vers 3 h. 1 / 4 ; pl. des Marhés (Bauert) au G^d Cerf, rue des Elus à la Mutualité, Pl^{ce} royale St Gle et Christian, clou dans le fer chez Cannset et chez Lallement rue du cadran St Pierre ; rue de talleyrand (6), rue Salins au Vx Reims (2), rue de Pouilly, un soldat est tué en ville. Ce soir q.q. coups de canon sur les tranchées., à 9 h. calme absolu.

386	Août 22 dimanche S. Philibert	342
-----	----------------------------------	-----

La nuit s'est passée dans le calme complet déjà signalé hier soir. Ce matin rien non plus. A 2 h. nos canons commencent le tintamarre habituel de ces jours derniers qui a pour seul et unique résultat de nous amener une fois de plus la réponse des boches tous les environs de l'hôtel de ville sont une fois de plus arrosés, Bayle-Dor rue des Consuls, sur la chaussée entre la Caisse d'épargne et l'hôtel de ville, et à l'angle des rues Mars et Henri IV côté de l'hôtel de ville le cheval des sauveteurs y est blessé mortellement et un brancardier a le genou fracassé. Ce soir à 8 h. ½ rien à signaler.

387	Août 23 lundi Ste Sidonie	343
-----	------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin des avions français survolant Reims et les tranchées sont accueillis par de nombreux coups de canon sans aucun succès. Les expériences de tir de l'artillerie lourde ayant pris fin hier soir, nous n'avons subi aujourd'hui aucun bomardement sur la ville, est-ce

donc cela tout le résultat que l'adm^{on} militaire cherchait , faire anéantir un peu plus la ville qu'elle se trouve dans l'impuissance de dégager depuis un an déjà c'est vraiment à croire, sur un front de plus de 800 Kil est-il donc absolument nécessaire de faire les expériences avant de notre pauvre ville pour y attirer fatalement des tirs de représailles, quand on nous dit que Reims ne compte pas pour ces grands manitous de l'armée, je crois bien que c'est l'exacte vérité. Après midi nouveaux tirs sur avions sans plus de résultats. Ce soir calme absolu à 9 h. ¼.

388	Août 24 mardi S. Barthélemy	344
-----	--------------------------------	-----

De toute la matinée rien à signaler si ce n'est q.q. coups de gros canons vers 3 h. du matin. Matinée occupée par la visite d'avions bombardés par les boches et d'un aéro boche canonné par nous ; le tout sans résultat. Après-midi au bd Jamin où nous nous sommes rendus Germaine et moi, 4 avions français survolent les tranchées du front côté de Bétheny et le quartier environnant. Même ritournelle que le matin avec les mêmes résultats. Ce soir calme complet à 9 h.

389	Août 25 mercredi S. Louis	345
-----	------------------------------	-----

Vers le milieu de la nuit q.q. gros coups de canons. Ce matin des avions survolent Reims et les tranchées comme à l'habitude ils sont salués par les shrapnels.

Jusque vers 6 h. ½ rien à signaler si ce n'est quelques passages d'obus boches dont nous entendons les sifflements et les éclatements assez éloignés. A cette heure-là 5 ou 6 obus boches arrivent en rafale et tombent pl^{ce} d'Erlon auprès du continental où Guernier le Com^{is} m^{pal} est légèrement blessé, puis rue de Talleyrand chez Georget et rue Thiers. Puis nos canons de tout le front se mettent à tonner et cela sans interruption pendant au moins 1 h. C'est un vacarme infernal et vraiment grandiose ; bien entendu les boches répondent ; et une fois de plus la malheureuse Reims écope encore c'est par 4 et 5 à la fois que les obus tombent et l'un d'eux avec un bruit formidable éclate pl. de la République et des autres encore dans le quartier, mais je ne puis en ce moment en préciser les points de chute. Ce soir 8 h. ½ tout est rentré dans le calme le plus parfait

390	Août 26 jeudi S. Zéphirin	346
-----	------------------------------	-----

Après le vacarme d'hier soir, le silence de la nuit entrecoupé seulement à de rares intervalles de q.q. coups de grosses pièces semble plutôt étrange. Ce calme continue toute la journée et pendant le déménagement des meubles de notre g^d mère de la maison de retraite , nous n'entendons rien du tout ; il en est de même de toute l'après midi. Ce soir, on nous avait dit que l'action d'hier devait recommencer et en effet vers 8 h. nos pièces se mettent à tonner et tout fait prévoir un nouvel accès de furie de nos canons ; mais à 9 h. tout rentre dans le calme ; cela va-t-il durer.

391	Août 27 vendredi S. Armandine	347
-----	----------------------------------	-----

Quelques coups de canon dans le courant de la nuit. Journée calme aucun avion même n'a été signalé. Ce soir vers 8 h ½ assez vive canonnade qui n'est pas suivie de représailles et à 9 h. calme complet.

392	Août 28 samedi S. Auguste	348
-----	------------------------------	-----

La nuit, la journée toute entière et la soirée elle-même ont été on ne peut plus calmes et à 8 h. 1/2 on n'entend absolument rien. Le temps est orageux et il fait sans discontinuer des éclairs qui illuminent tout l'horizon et chose bizarre le tonnerre ne se fait pas entendre on dirait vraiment la conspiration du silence.

393	Août 29 dimanche Ste Sabine	349
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme, malgré les éclairs d'hier, tout s'est passé sans tonnerre d'aucune sorte. La matinée et une partie de l'après midi se passent également sans que rien soit à signaler ; à 4^h ½ q.q. obus tombent en ville, à la gare, à l'usine Feuillet et Cie rue du Mont d'Arène etc. Ce soir on n'entend plus rien du tout à 9 h. ¼.

394	Août 30 lundi S. Fiacre	350
-----	----------------------------	-----

Quelques coups de canon seulement pendant toute cette nuit qui n'a cessé d'être pluvieuse ce matin. Rien à signaler de toute la journée et ce soir le calme continue à régner.

395	Août 31 mardi S. Aristide	351
-----	------------------------------	-----

Calme complet toute la nuit toute la journée et encore le soir, à 8 h. ½ le silence est absolu.

396	Septembre 1 mercredi S. Leu, S. Gilles	352
-----	---	-----

La nuit se passe dans le même calme que celui de la soirée. Ce matin un avion français est canonné par les boches mais sans résultat. Pendant toute la matinée et jusque vers 11 h. rien de marquant n'est à signaler. A 11 h. ¼ des sifflements se font entendre et le bombardement commence pour se terminer vers midi. Les obus tombent encore dans le centre, Boulingrin, (2) promenades (1) face à la fontaine de Bartholdi, pl. des Marchés (1), rue Arbalète (1), rue Cérès (2), rue des Elus (1), pont du canal faubourg de Paris, M^{on} du pontonnier, etc, etc, à 2 h. reprise des bombardements q.q. obus tombent encore en ville, puis le calme revient et ce soir

à 9 h. moins ¼ il est complet. Sans doute ces M.M. les boches ont voulu fêter l'anniversaire de Sedan (1^{er} 7 bre 1870).

397	Septembre 2 jeudi S. Just	353
-----	------------------------------	-----

Nuit calme. Le bombardement d'hier a causé la mort à 3 pensionnaires de la M^{on} de retraite et à d'autres civils et a blessé une dizaine de personnes. Vers 10 h. les obus sont tombés dans le 3^e cantonnnnnn, au nombre d'une dizaine, 2 sont venus échoir dans le jardin de la maison Delbeck et l'un d'eux à q.q. pas seulement de l'ami Jean Llack.

Après-midi rien à signaler, orage accompagné de grêle et pluie torrentielle. Ce soir calme complet à 9 h.

398	Septembre 3 vendredi S. Grégoire	354
-----	-------------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la nuit qui se passe dans une tranquillité parfaite ; il en est de même de toute la journée sauf à 5 h ½ du soir où q.q. avions français survolant les lignes ennemies sont salués par de nombreux coups de canon sans résultat. Ce soir calme absolu, à 9 h. le silence est complet.

399	Septembre 4 samedi Ste Rosalie	355
-----	-----------------------------------	-----

Nuit calme pendant la plus grnde partie de la nuit, à 4 h. nous sommes réveillés par de formidables et ininterrompues détonations ; pendant une demi-heure toutes les pièces du front de Reims tonnant à la fois, c'est une démonstration paraît-il ? Naturellement les boches répondent, et toujours comme par hasard des obus tombent sur la pauvre ville qui n'en peut, mais... Points de chute rues du Petit Four, Thillois, Bacquenois, Petit- Roland les Anglais les batteries des Coutures, etc.

Le génie tente de faire exploser un bateau chargé de grève échoué dans le canal en face les régates afin de laisser complètement libre la voie d'eau aux bateaux blindés de canonier qui paraît-il vont circuler sur le canal ?

A 5 h. soir nouvelles bombes, des marmites au port-sec, on ne signale aucun blessé de la journée. Ce soir on entend des détonations de nos grosses pièces, mais à intervalles assez espacés.

400	Septembre 5 dimanche S. Bertin	356
-----	-----------------------------------	-----

Toute la nuit et à intervalles d'une ½ heure à peu près, on entend des coups de canons sur le front Reims et au loin une vive et sourde canonnade. Ce matin q.q. obus tombent sur Reims mais vers les caves Pommery et même au-delà.

Après-midi vers 5 h. le Port Sec reçoit à son tour q.q. grosses marmites, nos pièces répondent et tout rentre dans le calme qui se continue jusqu'à ce soir ; à 9 h. Le silence est complet.

401	Septembre 6 lundi Ste Reine	357
-----	--------------------------------	-----

Nuit calme. Toute la matinée bruit continu de canons tonnant nous présumons sur Berry au Bac, où il semble qu'une forte action d'artillerie doit être engagée. De toute la journée je ne trouve à signaler que la chute de q.q. obus sur le Port Sec et le bombardement de nos avions le tout sans résultat ; il paraît que ces M.M. les boches tapent fort sur une batterie simulée au port sec et repérée par leurs aéroplanes ; quelle découverte et pendant qu'ils continueront ainsi il ne taperont peut-être pas ailleurs. Ce soir q.q. coups de canons vers 9 h. ½ et c'est tout.

402	Septembre 7 mardi S. Cloud	358
-----	-------------------------------	-----

Toute la nuit a été calme et il en a été de même de toute la journée, c'est au point que l'on pourrait se demander s'il y a encore de l'artillerie boche devant nous. Ce soir même calme absolu et à 9 h. on n'entend rien.

403	Septembre 8 mercredi Nat. De la Vierge	359
-----	---	-----

A signaler seulement q.q. coups de canons aussi bien pendant le nuit que de toute la journée, q.q. avions français survolent Reims, ils sont à peine canonnés et c'est tout. On parle depuis q.q. jours d'une action offensive de la part de notre armée, mais jusque maintenant rien ne se déclanche encore. Ce soir calme complet.

404	Septembre 9 mardi S. Omer	360
-----	------------------------------	-----

Coups de canon espacés et de grand bruit. Toute la journée notre artillerie fait preuve de beaucoup d'activité et arrose copieusement les ouvrages boches, ces derniers ne répondent pas du moins sur la ville. Nos avions survolent les lignes de tranchées allemandes et comme toujours sont reçus à coups de canon mais sans résultat. Ce soir calme complet à 8 h. ¾.

405	Septembre 10 Vendredi Ste Pulchérie	361
-----	--	-----

Comme la nuit précédente coups de canon intermittents. Toute la matinée violente canonnade de nos batteries à 10 h. ½ des obus tombent sur la ville et l'un sur le pont de l'avenue de Laon à l'angle de la rue Lesage tue deux hommes dont le boucher Paul Welfringer et un gamin, blesse plusieurs personnes et tue deux chevaux. Cette après-midi continuation de la canonnade , il semble que tout ce que l'on dit depuis q.q. temps pourrait bien avoir cette fois

un peu de consistance et que le fameux grand coup se prépare enfin est ce pour ce soir pour demain ou après nous n'en saurons rien et sommes dans l'attente. Ce soir à 9 h. le calme est revenu et on n'entend rien.

406	Septembre 11 samedi S. Hyacinthe	362
-----	-------------------------------------	-----

Depuis q.q. jours les nuits et les journées se succèdent, toujours la canonnade est vive et nourrie il semble que le fameux grand coup s'approche on sent cela dans l'air, mais à quand le déclenchement. Nombreux coups de canons surtout le front de Reims et aussi dans les secteurs avoisinants, la réponse des boches est plutôt maigre et pour ainsi dire nulle, tout du moins sur la ville. Ce soir canonnade intermittente et à 9 h. ¼ calme complet.

407	Septembre 12 dimanche S. Guy	363
-----	---------------------------------	-----

Je ne sais vraiment que noter, la nuit, la journée et la soirée ressemblent bougrement aux précédentes avec plus d'accalmie encore, en un mot silence des plus complets, même ce soir on n'entend absolument rien.

Et le calme est même impressionnant au suprême degré. Décidément je n'y comprends plus rien et je m'en f...

408	Septembre 13 lundi S. Maurille	364
-----	-----------------------------------	-----

Cette nuit q.q. obus boches sont tombés en ville rues Libergier, Clovis, Chabaud etc. on ne signale pas de victimes. Ce matin vers 9 h.1/2 c'est le tour du boulevard de la Paix et les environs immédiats, on dit que l'on a relevé des tués rue Montlaurent, mais je n'ai pu contrôler le fait.

Ce soir très violente canonnade du côté de Loivre et en tirant sur Berry-au-Bac, le ciel est par moment illuminé par les projecteurs et les fusées éclairantes puis vers 9 h. ¼ tout rentre une fois de plus dans le calme le plus complet ; ce n'est sans doute pas encore ce soir l'hypothétique grand coup. Bon dieu que c'est long à venir.

409	Septembre 14 mardi S. Corneille	365
-----	------------------------------------	-----

Toute la nuit violente canonnade à laquelle les boches ne répondent que peu ou pas ; il en est de même de toute la journée le canon n'a pas arrêté de tonner aux environs de Reims. Les voitures des Etats-Majors sont prêtes pour le départ en avant ou en arrière, que va-t-il advenir, seul l'avenir nous le dira. Ce soir à 8 h. ½ le calme est presque complet et on entend seulement de temps à autre un coup de canon sourd tiré sur un des côtés du front de Reims.

410	Septembre 15 mercredi S. Ferréol	366
-----	-------------------------------------	-----

Canonnade intermittente et lointaine toute la nuit ; elle se continue toute la journée et semble venir des environs de Berry-au-Bac, quant au front direct de Reims il est silencieux des deux côtés.

Ce soir des coups sourds se font encore entendre dans le lointain ; tout cela finira-t-il par nous amener une diversion, j'en doute encore malgré que les troupes aient reçu l'ordre de se tenir prêtes à partir.

411	Septembre 16 jeudi S. Edith	367
-----	--------------------------------	-----

Toute la nuit même canonnade que les précédentes et toujours du côté de Berry-au-Bac . Ce que je croyais être des tirs préparatoires français ne sont paraît-il que des attaques allemandes. Journée calme notre secteur rémois est décidément devenu muet. Ce soir rien non plus à 9 h. on entend q.q. coups de canon c'est sans importance ; décidément ce fameux grand coup n'est qu'un mythe.

412	Septembre 17 vendredi S. Lambert	368
-----	-------------------------------------	-----

Nuit très peu mouvementée, q.q. coups de canon seulement dans le lointain. Presque rien à dire de toute la journée, c'est le calme complet et de temps à autre seulement un coup de canon auquel les boches répondent par q.q. obus sur les tranchées. Ce soir rien du tout.

413	Septembre 18 samedi Ste Sophie	369
-----	-----------------------------------	-----

Nuit très calme. Rien à signaler de toute la journée ce soir calme absolu on n'entend en ce moment que le bruit fait par les poilus du 348^e qui font ce soir la distribution de vins rue du Ch^{eau} de Porte Mars.

414	Septembre 19 dimanche S. Gustave	370
-----	-------------------------------------	-----

Jusque 4 h. du matin, nuit très calme, à ce moment nous sommes réveillés par une très vive canonnade provoquée par les boches qui envoient des obus sur nos batteries qui répondent et finalement ont le dessus. Journée sans incident notable jusque 5 h. ½ de l'après-midi ; nous sommes à cette heure-là Bd Jamin, Germain et moi et y entendons un beau vacarme et de très notables sifflements les obus tombent, nous semble-t-il vers le 3eC^{on} mais je ne puis le certifier. Ce soir calme complet seuls q.q. coups de lance torpilles sur les tranchées. On dit

que demain doit paraître un ordre du jour du Généralissime Joffre prescrivant une offensive générale. Qui vivra verra !!

415	Septembre 20 lundi S. Eustache	371
-----	-----------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la nuit si ce n'est q.q. gros coups de canons. Ce matin un taube survolant Reims laisse tomber q.q. bombes vers le ch. de f. et banlieue sans causer de dommage il est chassé par notre artillerie spéciale. Vers 5 h. ap.midi , violente canonnade à laquelle les boches répondent et les sifflements lugubres se mêlent bientôt aux détonations rageuses du 75 et à celles plus graves des grosses pièces ; je ne sais encore où les obus sont tombés. Hier soir c'est la rue du Barbatre la M^{on} de ret^{te} et l'hôtel-Dieu qui ont écopé. Ce soir calme absolu à 9 h. J'ai été ce jour à la consultation du D^{teur} Garble ? , il a pronostiqué une angine de poitrine et le cœur malade, il m'ordonne un régime plutôt déprimant, je souffre et trouve décidément que la vie à Reims en ce moment n'est pas le rêve.

416	Septembre 21 mardi S. Mathieu	372
-----	----------------------------------	-----

Toute la nuit canonnade continue sur les secteurs avoisinant Reims. Ce matin des avions survolent Reims et les tranchées, ils sont salués par les habituels coups de canon. Jusque vers 5 h. ap.midi le calme est assez complet à cette heure, violente canonnade à laquelle les boches répondent en envoyant des obus sur la ville je ne sais encore où ils sont tombés. Ce soir calme absolu à 8 h.1/4 . Les troupes sont sont consignées dans leurs cantonnements depuis 5 h.

417	Septembre 22 mercredi S. Maurice	373
-----	-------------------------------------	-----

Cette nuit un obus est tombé devant le théâtre à 2h. ½. Ce matin des avions survolent la ville et c'est comme toujours un bombardement réciproque. Les obus sont tombés hier rues David, Cernay, Bétheny, Lycée de filles, Bd carteret (écoles), imp. Lundy rue Cotta etc.

Ce matin vers 9 h. rafales d'obus dans le 3^{ème} c^{on} ; ils arrivent par 4 et 5 à la fois et tombent aux environs des caves Delbeck, Bd Weith, Noirot, Carnot, asile de nuit, etc. il y a eu aussi une attaque sur le secteur touchant le côté droit de ceux de Reims je n'en connais pas le résultat.

On nous avait annoncé le fameux grand coup pour aujourd'hui mais ce soir à 9 h. rien n'est encore annoncé et le calme est complet.

418	Septembre 23 jeudi S. Odette	374
-----	---------------------------------	-----

Un de nos dirigeables est parti cette nuit sur Reims il a été copieusement bombardé par les boches qui ne l'ont pas atteint il a continué son chemin sur le front ennemi sans se préoccuper

des obus. Ce matin et jusque vers 6 h. calme complet sauf comme à l'habitude, le tir sur avions.

A 3 h. nos canons entonnent un air bien connu et suffisamment nourri où les grosses et les petites pièces font leur partie les boches jaloux de ce concert répondent et un obus vient tomber à l'angle de la porte Mars côté rue des Consuls, puis tout aussitôt un bombardement des plus intenses commence et dure jusque 5 h. Le feu est mis chez Krug rue Coquebert deux camionneurs de chez Wirth sont tués rue Carnot le concierge du D^{eur} Gueillot est parait-il tué rue du Marc, les obus ont été envoyés sur la ville en très grand nombre et ont du causer énormément de dégats Ce soir calme complet à 8 h. ½.

419	Septembre 24 vendredi S. Andoche	375
-----	-------------------------------------	-----

Nuit très peu mouvementée matinée comme d'habitude employée par quelques avions à survoler Reims et son front comme d'habitude aussi coups de canons réciproques.

La matinée est calme. Voici q.q. points de chute du bombardement d'hier, rue Carnot (2 tués et un cheval), pl. Chapitr, pl. Godinot, pl. des Marchés, rue du Marc, N^{re} Dame de l'Epine, Kellermann (incendie chet Pilla), Prieur de la Marne, petites soeurs des pauvres, le canal, etc. etc. Aujourd'hui, violente canonnade sur tout le front de Reims, la maison vibre tout entiere et cela dure jusque vers 5 h. les boches répondent faiblement, leurs obus tombent assez loin, et leurs sifflements se font entendre au-dessus de la maison. Ce soir à 9 h. calme complet.

420	Septembre 25 samedi S. Firmin	376
-----	----------------------------------	-----

La nuit a été très calme. Toute la journée très violente canonnade sur tout le front à laquelle les boches répondent avec ? à 9 h. ½ matin un obus tombe rue Henri IV dans la maison occupée par le R^{ens} des C^{ons} indirectes puis en ville rue Buirette, rue du Barbatre etc on signale q.q. blessés à 5 h. après midi accentuation de la canonnade une pièce d'un très gros calibre établie à Courcelles dit-on tire sa bordée toute les cinq minutes quand elle donne et fait littéralement trembler toute la maison d'une façon épouvantable, on dirait chaque fois qu'un obus arrive dans l'immeuble. Ce soir à 8 h. ½ nous n'avons encore entendu qu'un coup de canon. Hier soir la proclamation du G^{al} Joffre prescrivant la reprise de l'offensive a été lue aux troupes, que va-t-il en résulter ?

421	Septembre 26 dimanche S. Justine	377
-----	-------------------------------------	-----

Nuit calme. Toute la journée violente canonnade de notre artillerie à laquelle les boches ne répondent pas. On parle beaucoup de gros succès de nos troupes dans les environs de Reims et vers Arras, la ligne ennemie serait même enfoncée du côté du camp de Ch. et la poursuite serait commencée puis succès aussi du côté de Berry-au-Bac, Cormicy où les boches auraient

essuyé de grosses pertes. Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela , mystère ? L'avenir nous le dira.
Ce soir coups de canon pour changer à 8 h. ½ toujours pas de réponse des boches.

422	Septembre 27 lundi S. Côme	378
-----	-------------------------------	-----

Violente canonnade toute la nuit de notre part, les boches ne répondent pas. Dans la journée d'hier q .q. obus sont tombés aux environs de l'hôtel de ville et ce matin autour de St-André puis rue Coquebert et Jacquart et rue de Bétheny.

Après-midi rechute de la canonnade et sifflements des obus boches, je ne connais pas les points de chute. Les bruits colportés hier étaient fondés et les succès annoncés étaient vrais, on nous annonce ce matin plus de 2000 prisonniers valides et la poursuite continuerait succès vers Souain et en Artois. M. Urvois m'invite à déjeuner pour des adieux, il compte partir d'ici q.q. jours et craint ne pouvoir venir me voir, je ne puis accepter son invitation à cause du régime qui m'est imposé en ce moment, Tripette m'excuse et me dit en revenant que ces ? espèrent la délivrance de Reims par le 38^e. Ce soir calme assez complet.

423	Septembre 28 mardi S. Wenceslas	379
-----	------------------------------------	-----

Coups de canon de grosses pièces à intervalles assez longs et réguliers. Ce matin calme relatif à 11 h. ½ violent bombardement de nos batteries établies à la ferme Demaison les boches envoient leurs obus par rafales de trois et quatre à la fois. Les nouvelles continuent à être excellentes on parle de 25000 prisonniers et 74 p. de canons prises à l'ennemi sur tout le front.

Après-midi sans bruit et ce soir à 9 h. calme absolu.

424	Septembre 29 mercredi S. Michel	380
-----	------------------------------------	-----

Toute la nuit, mais à intervalles assez espacés, canonnades de nos grosses pièces. Il en est de même de toute la journée, les boches répondent mais sur les tranchées et plutôt mollement. G^{de} activité de nos avions qui survolent le front ennemi et la ville. Ce soir q.q. coups de canon et c'est tout, le silence est complet à 8 h. ½.

425	Septembre 30 jeudi S. Jérôme	381
-----	---------------------------------	-----

La nuit a été sur tout le front de Reims d'un calme plat, il en a été de même de toute la journée, sur les tranchées les boches ont envoyé q.q. obus. Ce soir calme complet à 9 h.

426	Octobre 1 vendredi S. Rémi	382
-----	-------------------------------	-----

La nuit a été des plus calmes. De toute la journée rien à signaler à peine q.q. coups de canons et pas de nos plus grosses pièces, les boches sont silencieux, q .q. avions sillonnent les nuages et c'est tout, c'est à croire pour nous que l'offensive est déjà arrêtée et que notre délivrance recule de plus en plus. Ce soir on n'entend que le bruit causé par les voitures du ravitaillement des troupes et c'est tout.

427	Octobre 2 samedi Sts Anges Gardiens	383
-----	--	-----

Quelques gros coups de canon cette nuit, pas de réponse boche. Journée d'un calme fatidique rien entendu, rien reçu. Situation inchangée. Ce soir calme complet.

428	Octobre 3 dimanche S. Rémi	384
-----	-------------------------------	-----

De toute la nuit et de toute la journée, répétition d'hier, c.à.d. rien, rien. Ce soir q.q. coups de canon et c'est tout ; en revanche il fait horriblement froid et le charbon ne veut pas brûler s'il faut passer l'hiver dans ces conditions nous serons frigorifiés avant sa fin.

429	Octobre 4 lundi S. Franç. D'Assise	385
-----	---------------------------------------	-----

Nuit sans incident. Journée seulement troublée par l'arrivée de q.q.douzaines d'obus du côté des batteries rue Granval. Toujours rien de nouveau concernant la continuation de l'offensive si bien commencée en Champagne M .M. les L^{tes} U. Mandron et Vauché prétendant qu'elle continue, mais nous n'en soupçonnons rien ici et leur affirmation me laisse sceptique. Ce soir calme absolu il fait très froid et c'est tout. Ce pauvre Georges installé sous la tente au c. d. Chalons ne va pas avoir très chaud.

430	Octobre 5 mardi S. Constant	386
-----	--------------------------------	-----

Les nuits et les journées se succèdent avec la même désespérante monotonie, rien n'est à signaler si ce n'est q.q. sifflements d'obus qui passent au dessus de la ville et vont s'abattre je ne sais où mais pas en ville je crois. Ce soir le calme est absolu.

431	Octobre 6 mercredi S. Bruno	387
-----	--------------------------------	-----

Rien de plus que la nuit et la journée d'hier. Silence absolu de la part des boches et de notre part à peine q.q. coups de canon. Ce soir rien de nouveau.

432	Octobre 7 jeudi S. Serge	388
-----	-----------------------------	-----

Coups de canons lointains et sans discontinuer toute la nuit, cette canonnade continue toute la matinée elle provient des champs de bataille de la Champagne pouilleuse vers les Hurlus et Tahure où le communiqué de ce jour nous annonce un succès et un millier de prisonniers. Ce matin q.q. obus boches sont tombés aux environs des casernes de dragons du côté de nos batteries. Après-midi calme pour nous, mais le canon tonne toujours du même côté, vers 3 h. ½ des obus tombent dans le quartier Cérès, entre autres faub. Cérès (M^{on} bougy), rues de Cernay 32, de Strasbourg, M^{on} Henriot, aux Vieux Anglais ; on ne signale aucune victime.

433	Octobre 8 vendredi Ste Brigitte	389
-----	------------------------------------	-----

Nuit calme aujourd'hui rien à signaler on parle de gros succès dans les environs immédiats de Reims, mais rien n'est confirmé ni officiel à part la prise de Tahure. Ce soir calme absolu.

434	Octobre 9 samedi S. Denis	390
-----	------------------------------	-----

Nuit excessivement calme. Journée désespérante de monotonie, rien n'est venu confirmer les gros succès annoncés hier, l'offensive continue paraît-il aux environs de Reims, mais pour nous personnellement il n'y paraît guère ; décidément je crois de plus en plus que nous passerons ainsi l'hiver. Ce sera-t-il le dernier ? et cette situation ne va-t-elle pas finir par s'éterniser. Calme complet ce soir, on n'entend rien à 8 h. ½.

435	Octobre 10 dimanche S. Paulin	391
-----	----------------------------------	-----

Rien de toute la nuit, il en est de même de la matinée. Dans le courant de l'après-midi on constate une grande activité de nos avions sur le front, à un certain moment on peut en contempler 8 à la fois copieusement canonnés par les boches, mais sans résultat. Quelques obus s'égarèrent en ville mais je ne sais où. Ce soir calme absolu.

436	Octobre 11 lundi Ste Laure	392
-----	-------------------------------	-----

Calme plat toute la nuit. Calme encore plus plat toute la journée pas ou très peu de canonnade ni d'un côté ni de l'autre ; la seule distraction a été dans la matinée un tir sur avions qui a bien duré une demi-heure et rien de plus.

Ce soir même observation que pour la nuit et la journée ; il faudra encore beaucoup de journées comme celle-ci pour ramener les boches chez eux. Triste !!

437	Octobre 12 mardi S. Séraphin	393
-----	---------------------------------	-----

De toute la nuit rien à signaler. Vers 11 h. ½ q.q. obus tombent en ville, l'un d'eux rue de l'Ecu (M^{on} Cama) et rue Coquebert dit-on : après-midi spectacle pas ordinaire, une escadrille composée de plus de 20 avions a survolé Reims à l'aller et au retour de son raid sur le front ennemi, les boches les ont copieusement arrosés par séries de 5 et 6 obus à la fois que l'on voyait éclater au milieu de cette escadrille mais heureusement sans rien toucher ni causer de dommages à ces avions. Vers 5 h ½ un obus tombe rue de Vesle au n° 27, peu de dégâts, ce sont des petits et pas de victime. Ce soir calme absolu.

438	Octobre 13 mercredi S. Edouard	394
-----	-----------------------------------	-----

Nuit calme. De toute la journée, absolument rien à signaler, de différents côtés on me dit que notre offensive est une fois de plus envoyée. Qu'y a-t-il donc encore de caché et sortirons-nous jamais de notre inqualifiable incurie ? Pauvre pays et pauvres français ! Ce soir même calme plus rien c'est l'accalmie dans toute son horrible monotonie.

439	Octobre 14 jeudi S. Calixte	395
-----	--------------------------------	-----

Rien de toute la nuit. Matinée de même. Vers 3 h. passage d'une escadrille de bombardement se rendant sur les positions de l'ennemi les avions sont au nombre d'une trentaine ; ils sont partis à peine une demi-heure et ils repassent au-dessus de la ville à l'aller comme au retour ils sont salués par l'artillerie boche qui leur prodigue ses munitions d'ailleurs sans succès. Sans doute la mission à remplir par cette escadrille a eu un plein succès, car vers 4 h. ½ la ville reçoit pendant au moins une heure une respectable collection d'obus qui passent heureusement au dessus de la maison avec un bruit et des sifflements épouvantables pour aller choir sur le centre de la ville. On me dit que les Gobins ont reçu 3 projectiles et le magasin de corsets à côté, je ne connais rien encore des autres points de chute. Ce soir à 8 h. ½ le silence est complet et impressionnant.

440	Octobre 15 vendredi Ste Thérèse	396
-----	------------------------------------	-----

Canonnade ininterrompue pendant toute la nuit, le bruit semble provenir de la région de Souain Moronvilliers il en a été de même de presque toute la journée, dans l'après midi notre artillerie fait preuve d'activité et envoie des salves suivies aux boches qui ne répondent pas ou peu. Voici les points de chute du bombardement d'hier venus à ma connaissance outre la rue de l'Arbalète, les rues ci-après ont été atteintes : Carouge (incendie), Thiers, imp. St Jacques à la sacristie, Vesle, Venise, (incendie usine des Longueux), Chabaud, faub Paris, Cure d'Air (3) et chalet Valade en face la poste, puis faub. Cérès (2 au n° 39 chez Percebois) rue Favart,

d'Herbigny, , quartier Cernay, aux Vieux Anglais etc, etc. Ce soir le calme est revenu et à 8 h. ½ on n'entend rien du tout.

441	Octobre 16 samedi S. Léopold	397
-----	---------------------------------	-----

Quelques coups de canon très espacés ont seuls été entendus cette nuit. Rien de marquant à signaler de toute la journée, sauf le tir sur avions qui se termine comme toujours sans résultat. Ce soir quelques rares coups de nos grosses pièces et à 9 h. calme complet.

442	Octobre 17 dimanche Ste Edwige	398
-----	-----------------------------------	-----

Nuit très calme. Ce matin brouillard des plus opaques, ce sera de toute cette journée maussade tout ce que je trouverai à signaler. Ce soir q.q. coups de canon jusque vers 8 h. puis ensuite calme complet. A 10 h. au moment de nous mettre au lit, j'entends un sifflement de mauvais augure il est bientôt suivi de plusieurs autres, et d'éclatements qui nous paraissent assez éloignés, mais les chutes sont cependant assez rapprochées rue des Telliers (D^r Haïl) pl^{ce} d'Erlon, rue de Vesle, basses promenades etc. il en tombe ainsi une dizaine et tout se tait à nouveau.

443	Octobre 18 lundi S. Luc	399
-----	----------------------------	-----

Le calme s'est maintenu toute la nuit. Je ne trouve rien à signaler de toute la journée. Nous avons reçu aujourd'hui une lettre de Georges nous faisant part de sa nomination d'adjudant de Bat^{on} ; Ce soir, combat d'artillerie assez éloigné at aussi q.q. coups de nos grosses pièces puis calme absolu à 8 h. ½.

444	Octobre 19 mardi S. Savinien	400
-----	---------------------------------	-----

Nuit assez calme mais cependant troublée par des coups de canon à intervalles assez espacés. Ce matin vers 7 h. violente canonnade sur tout le front de Reims à la suite d'une tentative d'attaque des allemands vers Sillery. Le vacarme devient bientôt assourdissant, les boches commencent à bombarder la ville et ne terminent leur criminelle besogne que vers 11 h. ½ des obus sont tombés en grand nombre sur la ville et sur tout le centre, l'hôtel de ville en reçoit 2, angle de la rue Renfermerie et des Consuls 1, Thiers 1, puis rue de Talleyrand (incendie chez L'Hoste, ?, Dupré-Vast et Gobron), rue de Vesle, St Jacques église (3), Clovis, Chabaud, Poissonniers, puis dans le canal, etc, etc.

La canonnade continue sur tout le front toute l'après-midi, mais cette fois rien à ma connaissance ne tombe sur la ville. Ce soir vers 7 h. ½ encore q.q. coups de canon, mais vers 8 h. ¼ l'on n'entend plus rien.

445	Octobre 20 mercredi S. Aurélien	401
-----	------------------------------------	-----

Seulement q.q. coups de canon cette nuit et cela sur les tranchées. Toute la matinée et jusque 4 h. de l'après-midi, calme complet. A 4 h. on entend tout à coup une violente canonnade des artilleurs boches les notres répondent et bientôt comme hier tout le front nord de Reims et en fin, des obus comme toujours tombent en ville, quartier de Vesle dit-on ; cette musique dure jusque 8 h. 45 et cette fois ce sont les secteurs Bétheny et Cernay qui ont été choisis par les boches pour leur attaque dont je ne connais rien comme résultat. Celle d'hier a couté à l'ennemi des pertes assez sensibles en hommes mais n'a rien changé comme positions. Ce soir à 9 h. le calme semble revenu va-t-il durer et allons-nous passer une bonne nuit ?

446	Octobre 21 jeudi Ste Ursule	402
-----	--------------------------------	-----

Cette nuit q.q. obus vers 12 h. ½ sont venus s'abattre sur la ville, mais j'ignore de quel côté. Voici quelques uns des points de chute des obus tombés hier après-midi rue de Vesle, St-Jacques, en face l'église, des Carmélites, chanzy (Milot Peintre y est blessé) aux V^x Anglais (5) puis ur les batteries, etc, etc, après ces deux journées mouvementées, je ne trouve rien à signaler aujourd'hui, toute la journée a été d'un calme complet. Pendant que nous sommes Germain et moi au B^d Jamin, q.q. sifflements se font entendre, il me semble que les obus se dirigent vers la 3e C^{on}. Ce soir calme complet à 8 h. ½.

447	Octobre 22 vendredi S. Modéran	403
-----	-----------------------------------	-----

Rien à signaler pendant toute la nuit qui s'est passée dans le plus grand silence ; il en a été de même de toute la journée. L'accalmie s'est continuée et sauf q.q. coups de canon sur avions tout s'est passé dans un calme complet. Ce soir vers 7 h. ½ q.q. coups de nos grosses pièce à 8 h. ½ on n'entend plus rien.

448	Octobre 23 samedi S. Hilarion	404
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme. Journée sans incident sauf q.q. obus partis des positions boches et tombés je ne sais où, mais qui n'ont pas du faire grand mal. Ce soir silence absolu à 9 h.

449	Octobre 24 dimanche S. Magloire	405
-----	------------------------------------	-----

Nuit, journée et soirée des plus calmes, je ne trouve rien à signaler, je n'ai rien entendu quoique cependant j'ai passé une partie de l'après midi bd Jamin. A 8 h. toujours rien.

450	Octobre 25 lundi S. Crépin	406
-----	-------------------------------	-----

Nuit et journée dénuées de tout intérêt, je ne trouve rien à signaler, si ce n'est une fois de plus la désespérante monotonie de notre existence. Soirée tout aussi insignifiante que la journée.

451	Octobre 26 mardi Ste Francine	407
-----	----------------------------------	-----

Nuit très calme matinée de même, toute l'après-midi les boches ont envoyé de grosses marmites et des torpilles sur les tranchées du front de Reims, secteur de la Neuville et Bétheny ; résultat inconnu. Ce soir même calme que ce matin et que la nuit dernière.

452	Octobre 27 mercredi S. Fidèle	408
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la nuit de toute la journée et de toute la soirée, si ce n'est qu'il fait très froid et que la perspective de passer l'hiver dans les conditions où nous nous trouvons n'est pas du tout encourageante.

453	Octobre 28 jeudi S. Alfred	409
-----	-------------------------------	-----

Toujours même calme , q.q. avions ont survolé Reims mais ils n'ont pas été inquiétés par l'artillerie ennemie. Vers 4 h. ap.midi un obus est parait-il tombé aux environs de la M.^{on} Krug sans causer d'accident ni grand dommage, c'est tout ce que je trouve à signaler aujourd'hui. La soirée elle même est d'un calme absolu et à 8 h. ½ le silence est impressionnant.

454	Octobre 29 vendredi S. Narcisse	410
-----	------------------------------------	-----

Nuit, journée et soirée très calmes, je ne trouve rien à signaler.

455	Octobre 30 samedi S. Arsène	411
-----	--------------------------------	-----

Aujourd'hui pour les 24 h. qui viennent de s'écouler, même observation qu'hier, c'est le calme complet, la monotonie la plus désespérante qui règne ici en ce moment, quand donc mon Dieu verra-t-on une fin quelconque à tout cela et devons-nous vraiment finir nos jours dans de telles conditions.

456	Octobre 31 dimanche Ste Lucile	412
-----	-----------------------------------	-----

Quelques coups de canon cette nuit et aussi dans la journée mais le tout concerne les tranchées et ne vient pas en ville. Depuis q.q. jours aucun avion à l'horizon ; c'est décidément l'accalmie complète. Ce soir silence absolu sauf le bruit fait par le vent et les voitures de ravitaillement.

457	Novembre 1 lundi Toussaint	413
-----	-------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui si ce n'est le mauvais temps et la pluie persistante, il semble que la trêve continue et c'est à peine si on entend de temps à autre un coup de canon isolé. Rien non plus à signaler de toute la soirée.

458	Novembre 2 mardi Trépassés	414
-----	-------------------------------	-----

Toujours le même calme que les jours précédents, cependant à partir de 11 h. les boches ont envoyé force torpilles sur les tranchées, puis les nôtres ont à de certains moments répondu par q.q. coups de canon et c'est tout. Peut-être q.q. obus sont-ils tombés du côté du faub. de Laon, mais je ne puis rien préciser ni certifier. Ce soir calme absolu à 8 h. ½.

459	Novembre 3 mercredi S. Hubert	415
-----	----------------------------------	-----

Toujours le même silence presque absolu, c'est à peine si à des intervalles de plus en plus rares on entend un coup de canon dans ces conditions rien ne peut faire prévoir une fin quelconque à cet état de choses et je me demande par moment si décidément nous sommes destinés à finir nos jours dans ces conditions et tous jamais voir de changement, il y aura bientôt 14 mois que nous sommes sous le canon allemand et pendant tout ce temps 10 cent. n'ont même pas été gagnés. Triste, je dirais même plus, c'est navrant, et une fois de plus ma foi en l'armée française a reçu une terrible atteinte.

460	Novembre 4 jeudi S. Charles	416
-----	--------------------------------	-----

Calme de plus en plus plat on n'entend plus rien, on ne voit plus rien, est-ce toujours la guerre ; on en douterait. Le bruit court aujourd'hui que le changement de la 52^e D^{on} d'inf^{rie} qui est ici depuis le 13 7bre 1914 changerait , qu'y a-t-il de vrai ? L'avenir nous le dira.

461	Novembre 5 vendredi S. Sylvie	417
-----	----------------------------------	-----

De toute la journée rien à signaler. Il est vrai que la 52^e D^{on} quitte le secteur de Reims, elle est remplacée par la 30^e D^{on} paraît-il, cette division fait partie du 15^e corps qui jouit d'une

réputation de froussards depuis son recul d'Alsace au commencement de la guerre. Ce soir calme absolu.

462	Novembre 6 samedi S. Léonard	418
-----	---------------------------------	-----

Toujours de plus en plus calme, même pas d'avions. Cette fois c'est un fait accompli, la 52^e D^{on} d'inf^{erie} tout entière est en train de déménager et est comme je l'ai dit hier remplacée par la 30^e D^{on}, déjà les 40^e et 61^e de ligne sont arrivés. Ce soir rien comme dans toute la journée.

463	Novembre 7 dimanche S. Ernest	419
-----	----------------------------------	-----

Toujours calme absolu, aussi bien la nuit que toute la journée. Aujourd'hui après-midi départ du 348^e et arrivée d'éléments du 40^e, 61^e et 58^e d'Inf^{erie} cela donne un peu d'animation à la ville qui continue sans cela à en manquer totalement.

464	Novembre 8 lundi S. Godefroy	420
-----	---------------------------------	-----

L'accalmie continue d'être là règle et c'est à se demander si nous sommes encore en guerre. Les derniers éléments de la 52^e D^{on} ont quitté Reims aujourd'hui et à partir de ce soir il est interdit aux officiers et soldats de cette D^{on} de venir à Reims. Ce soir toujours calme absolu.

465	Novembre 9 mardi S. Théodore	421
-----	---------------------------------	-----

Aujourd'hui calme absolu, rien à signaler, même pas un coup de canon, tout le personnel de la 104^e Brigade a quitté Reims aujourd'hui pour s'installer à Verzenay. Ce soir vent violent et frais.

466	Novembre 10 mercredi S. Juste	422
-----	----------------------------------	-----

Le même calme continue, aujourd'hui silence complet, sauf un bombardement assez intense sur les tranchées du front rémois et des environs. Quatre obus sont parait-il tombés rue de la Maison Blanche à Sainte-Anne ; quelle plaisanterie !!

467	Novembre 11 jeudi S. Martin	423
-----	--------------------------------	-----

Toujours même calme, q.q. coups de canons assez lointains et vu, chose rare maintenant un avion survolant Reims et son front.

468	Novembre 12 vendredi S. René	424
-----	---------------------------------	-----

Temps horrible toute la nuit et une grande partie de la journée ; en fait de bombardement aérien rien à signaler la pluie a recommencé à tomber et fair rage à 9 h.

469	Novembre 13 samedi S. Brice	425
-----	--------------------------------	-----

Toujours même calme, pas de canon ni d'un côté ni de l'autre, la pluie a continué de tomber une grande partie de la journée et le vent a fait rage.

470	Novembre 14 dimanche Ste Philomène	426
-----	---------------------------------------	-----

Rien à signaler, il a plu toute la matinée, ce soir il fait froid mais la pluie a cessé, le calme continue à être absolu.

471	Novembre 15 lundi Ste Eugénie	427
-----	----------------------------------	-----

Aujourd'hui absolument rien même pas un coup de canon ni d'un côté ni de l'autre.

472	Novembre 16 mardi S. Edme	428
-----	------------------------------	-----

Nuit et matinée calme, après canonnade ininterrompue par la gauche de Reims vers Berry-aubac. Le front direct de Reims reste calme rien à signaler sur la ville.

473	Novembre 17 mercredi S. Aignan	429
-----	-----------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la journée si ce n'est le froid excessif qui nous fait horriblement souffrir ; il est impossible d'arriver à chauffer ces grandes pièces du sous-sol et le charbon est de très médiocre qualité et on ne peut l'avoir qu'en très petite quantité.

474	Novembre 18 jeudi S. Octave	430
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la journée le calme est complet ; on n'entend même pas les habituels coups de bombardement sur les tranchées.

475	Novembre 19 vendredi Ste Elisabeth	431
-----	---------------------------------------	-----

Aujourd'hui vers 11 h. du matin quelques obus sont tombés en ville rue de Contrai nous dit-on. Toute l'après-midi les boches ont canonné les tranchées et envoyé force torpilles de temps à autre, nos canons répondent mais faiblement. Ce soir calme absolu.

476	Novembre 20 samedi S. Edmond	432
-----	---------------------------------	-----

Rien à signaler sur la ville ni sur le front de Reims, en revanche toute l'après-midi violente canonnade sur le secteur de La Pompelle. Ce soir calme plat.

477	Novembre 21 dimanche S. Colombar	433
-----	-------------------------------------	-----

Toujours même calme, canonnade sur les tranchées toujours secteur de la Pompelle et rien sur la ville.

478	Novembre 22 lundi Ste Cécile	434
-----	---------------------------------	-----

Le front direct de Reims jouit toujours du plus grand calme, il n'en est pas de même du secteur de la Pompelle qui depuis 3 jours reçoit chaque jour sans discontinuer force torpilles et autres objets. Cette après-midi des avions ont survolé les tranchées et ont été fortement arrosés mais sans résultat. Ce soir calme absolu.

479	Novembre 23 mardi S. Clément	435
-----	---------------------------------	-----

Aujourd'hui calme presque complet après-midi q.q. coups de canon des batteries de la rue de Courcy auxquels les boches ne répondent pas. Brouillard et froid intense toute la journée, rien d'autre à signaler.

480	Novembre 24 mercredi Ste Flora	436
-----	-----------------------------------	-----

Journée aussi calme que les précédentes, le seul incident à signaler est le sifflement suivi de l'éclatement d'un obus tombé pas loin du quartier mais je ne puis préciser exactement l'endroit. Ce soir calme complet.

481	Novembre 25 jeudi Ste Catherine	437
-----	------------------------------------	-----

Aujourd'hui absolument rien à signaler, les bombes envoyées hier par les boches sont tombées rue de la Justice M^{on} Ch. Heidsieck et ch. de Mars chez Prot Frères. Ce soir calme absolu.

482	Novembre 26 vendredi S. Delphine	438
-----	-------------------------------------	-----

Pas plus qu'hier, rien à signaler si ce n'est un obus tombé dans le chantier de maçonnerie qui se trouve immédiatement derrière les écoles du Bd Jamin, il ne cause aucun accident et pas de dégâts. Il continue à faire très froid, la neige est tombée cet après-midi.

483	Novembre 27 samedi S. Maxime	439
-----	---------------------------------	-----

Journée tout aussi calme que les précédentes, il fait un froid intense et la neige tombe ce soir en grande quantité.

484	Novembre 28 dimanche Avent	440
-----	-------------------------------	-----

De toute la journée il n'y a lieu de signaler que la venue de q.q. avions français qui en se dirigeant sur le front ennemi se font copieusement bombardés mais sans dommage. Le froid continue à être très vif et nous en souffrons vivement.

485	Novembre 29 lundi S. Saturnin	441
-----	----------------------------------	-----

Aujourd'hui canonnade assez violente sur les secteurs voisins de Reims, il a tombé du verglas toute la nuit et le matin une très forte pluie qui a continué à tomber toute la journée et tombe encore ce soir à 9 h. Froid intense, journée maussade et comme les précédentes sans intérêt aucun.

486	Novembre 30 mardi S. André	442
-----	-------------------------------	-----

Nuit et matinée calme, ce matin les boches ont envoyé q.q. obus sur les tranchées sur les confins des faubourgs et sur la ville, rue de Vesle entre autres dit-on, mais je ne puis rien préciser à ce sujet. Après-midi et soirées redevenues calmes, le temps est radouci il a continué à pleuvoir par intermittences mais il fait beaucoup moins froid.

487	Décembre 1 mercredi S. Eloi	443
-----	--------------------------------	-----

Les boches semblent avoir repris leurs mauvaises habitudes d'antan ils ont encore aujourd'hui envoyé de leurs indésirables obus s/ la ville et surtout vers le terrain des Coutures où depuis plus d'un an se trouvent des batteries à demeure qu'ils n'ont jamais pu déloger. Ce soir calme complet, et toute la journée pluie intermittente, le temps continue à être doux.

488	Décembre 2 jeudi S. Pauline	444
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui si ce n'est q.q. éclatements d'obus toujours sur les batteries du 3^e C^{on} et une pluie assez intense qui n'a cessé de tomber toute la journée et encore ce soir à 9 h.

489	Décembre 3 vendredi S. Franç. Xavier	445
-----	---	-----

Quelques obus dans la matinée sont tombés du côté des batteries situées à proximité de la rue Granval. Pluie intermittente toute la journée. Soirée silencieuse.

490	Décembre 4 samedi Ste Barbe	446
-----	--------------------------------	-----

Ce matin à 7 h. ½ les boches commencent à bombarder la ville et jusque vers 3 h. après-midi à raison d'une bombe à peu près toutes les cinq minutes ils ne s'arrêteront pas. Des obus sont tombés en grande partie dans le faubourg Cérès et surtout quartier de Cernay, rue Baron, des Gobelins, et enfin en grande partie sur les batteries établies du côté de la rue Granval et sur le terrain des Coutures. Il continue à faire très doux, mais le temps est surchargé d'humidité et ce soir à 9 h. il fait grand vent après une averse qui a duré une demi heure.

491	Décembre 5 dimanche S. Sabas	447
-----	---------------------------------	-----

Aujourd'hui encore des obus ont été envoyés sur les mêmes endroits que ces jours derniers, mais en nombre moindre et sans causer à ma connaissance beaucoup de dégâts. Ce soir calme absolu.

492	Décembre 6 lundi S. Nicolas	448
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui le mauvais temps a continué toute la journée.

493	Décembre 7 mardi S. Ambroise	449
-----	---------------------------------	-----

De toute la nuit et de toute la journée je n'ai pas entendu un seul coup de canon d'un côté ni de l'autre. Avant-hier 5 artilleurs ont été tués sur le terrain des Coutures par le premier obus tiré d'une centaine de grosses marmites (210) qui n'ont plus fait après que des trous dans le dit terrain.

494	Décembre 8 mercredi Immaculée-Cone	450
-----	---------------------------------------	-----

Sur le front direct de Reims, absolument rien à signaler, mais canonnade intense toute la journée sur le secteur Loivre, Berry-au-Bac, semble-t-il. Ce soir calme complet et continu.

495	Décembre 9 jeudi S. Léocadie	451
-----	---------------------------------	-----

Journée des plus calmes, nous n'avons entendu aujourd'hui que q.q. coups de canons de tranchées. Ce soir même calme, il pleut et fait grand vent.

496	Décembre 10 vendredi Ste Valérie	452
-----	-------------------------------------	-----

Aujourd'hui comme hier, accalmie complète, nous n'avons pas entendu le canon ni d'un côté ni de l'autre.

497	Décembre 11 samedi S. Daniel	453
-----	---------------------------------	-----

Rien à signaler dans la journée, vers la fin de l'après-midi et au commencement de la soirée q.q. coups de canon, et c'est tout.

498	Décembre 12 dimanche S. Corentin	454
-----	-------------------------------------	-----

Aujourd'hui matinée calme, cette après-midi violente canonnade de notre part sur le front nord de Reims, nous n'entendons aucune réponse sur la Ville. Ce soir encore q.q. coups de canons et à 8 h. le calme complet est revenu.

499	Décembre 13 lundi Ste Luce	455
-----	-------------------------------	-----

Quelques coups de canon sans réponse des boches ; c'est aujourd'hui tout ce que je trouve à signaler. Le temps semble revenu au beau, il fait froid et clair.

500	Décembre 14 mardi S. Nicaise	456
-----	---------------------------------	-----

Le calme complet continue cette après-midi visite d'avions français sur le front direct de Reims, ces avions sont fortement arrosés et comme toujours et heureusement sans résultat. Beau temps froid et sec.

501	Décembre 15 mercredi S. Mesmin	457
-----	-----------------------------------	-----

Comme hier, accalmie complète rien à signaler. Il fait très froid et il gèle.

502	Décembre 16 jeudi Ste Adélaïde	458
-----	-----------------------------------	-----

Journée aussi calme que les précédentes, l'accalmie est complète.

503	Décembre 17 vendredi S. Lazare	459
-----	-----------------------------------	-----

Rien à signaler.

504	Décembre 18 samedi S. Gatien	460
-----	---------------------------------	-----

Ce matin à 7 h. nous sommes réveillés par une assez vive canonnade de nos grosses pièces, cela dure pendant une ½ heure puis tout rentre dans le calme le plus profond. Vers 1 h. ½ après midi reprise de la canonnade pendant à peu près ¼ d'heure et ensuite une fois de plus tout retombe dans un calme complet.

505	Décembre 19 dimanche S. Cyprien	461
-----	------------------------------------	-----

Aujourd'hui très violente canonnade de nos grosses pièces sur tout le front de Reims, les boches répondent et envoient q.q. obus sur les batteries situées aux confins du faubourg de Laon. Des avions français en reconnaissance sur le front sont très violemment canonnés et cela sans résultat. Ce soir le calme est revenu au grand complet. Le 40^e d'inf^{ie} est envoyé au repos et remplacé par le 240^e de réserve.

506	Décembre 20 lundi S. Gaétan	462
-----	--------------------------------	-----

Les boches ont bombardé aujourd'hui, un obus est tombé avec grand bruit seulement place du Boulingrin, des éclats sont venus tomber jusque dans le jardin et sur la maison ; ce fait s'est produit à 10 h. du matin ; d'autres obus ont du tomber en ville mais je ne sais où. Cette après-midi rien à signaler et ce soir calme absolu.

507	Décembre 21 mardi S. Thomas	463
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui. L'obus tombé hier pl^{ce} du Boulingrin aurait parait-il blessé deux personnes, mais je n'ai aucune confirmation de ce fait. Aujourd'hui neige et pluie et ce soir à 9 h. il tombe encore de la neige fondue.

508	Décembre 22 mercredi S.Flavien	464
-----	-----------------------------------	-----

Canonnade assez vive dans la matinée dans les secteurs voisins de celui de Reims, mais rien sur la ville, tout est resté calme toute la journée et toute la soirée.

509	Décembre 23 jeudi Ste Victoire	465
-----	-----------------------------------	-----

Journée calme et fade, pluie continuelle et froid intense, rien d'intéressant à raconter le séjour dans l'hôtel de Me Mandron devient de moins en moins enchanteur, pour changer ce soir q.q. coups de canon sur les tranchées et pluie.

510	Décembre 24 vendredi S. Irma	466
-----	---------------------------------	-----

Hier à 2 h. après-midi les boches ont tenté une attaque du côté de Bétheny mais un tir de barrage les a immédiatement arrêtés et rejetés dans leurs tranchées. Ils n'ont d'ailleurs pas insisté et se sont tenus coi. Aujourd'hui rien à signaler pluie diluvienne à 3 h. ap. midi Ce soir tout est calme.

511	Décembre 25 samedi Noël	467
-----	----------------------------	-----

Rien de particulier si ce n'est vers 3 h. ap. midi une violente canonnade de notre part qui dure à peu près une demi heure. Toujours la pluie continue à tomber avec violence à de certains moments et d'une façon continue. Ce soir calme complet.

512	Décembre 26 dimanche S. Etienne	468
-----	------------------------------------	-----

Pendant toute la nuit et à intervalles assez rapprochés, le canon n'a cessé de tonner dans les environs, il semble qu'une opération d'artillerie doit avoir lieu sur la gauche de Reims c.à d. vers Berry-au-Bac.

Dans l'après-midi la canonnade recommence nourrie vers la même région et les pièces du secteur de Reims tirent q.q. coups sans réponse des boches. Ce soir calme complet.

513	Décembre 27 lundi S. Jean, apôtr.	469
-----	--------------------------------------	-----

Aujourd'hui bombardement intense de la part des boches les obus tombent sur la ville et tout particulièrement Bd Carteret faub. Cérès dans les décombres du quartier brûlé de l'université place Belle Tour et enfin rue Granval et sur le terrain des Coutures où sont établies des

batteries ; on signale q.q. blessés et une femme tuée, mais je n'ai pu vérifier l'exactitude de ce renseignement. Après midi encore q.q. obus et cette fois nos pièces répondent et pendant q.q. minutes le duel est intense. Vers la fin de la journée tout est rentré dans le calme et ce soir il en est de même le silence est absolu.

514	Décembre 28 mardi Sts. Innocents	470
-----	-------------------------------------	-----

Cette nuit canonnade sur les tranchées et aujourd'hui du côté de Berry-au-Bac on entend le canon donner sourdement. Sur le front de Reims calme complet. Il fait beau temps et les aviateurs en profitent pour accomplir des randonnées sur le front ennemi où ils sont naturellement accueillis par des bordées de coups de canon mais sans résultat. Ce soir à 8 h. calme absolu.

515	Décembre 29 mercredi Ste Eléonore	471
-----	--------------------------------------	-----

Canonnade sourde et continue toujours vers les secteurs situés à gauche de Reims, calme complet sur le front immédiat de la dite ville ; seuls q.q. avions en survolant la ville sont venus apporter un peu de diversion à la monotonie de notre existence ; ce soir on n'entend plus rien.

516	Décembre 30 jeudi S. Roger	472
-----	-------------------------------	-----

Journée très calme et qui ne donne lieu à l'enregistrement d'aucun fait. Quelques coups de canon vers 4 h. ½ restent sans réponse et c'est tout. Ce soir calme absolu.

517	Décembre 31 vendredi S. Sylvestre	473
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui, sur tout le front de Reims silence complet sauf ce soir où q.q. coups de nos canons sont entendus et restent sans réponse.